Les plus grandes

Erreurs de la théologie

95 thèses sur ta victoire sur le péché par Jésus-Christ



Heino Weidmann

Les 7 plus grands

Erreurs de la théologie

95 thèses sur ta victoire sur le péché par Jésus-Christ

Connaissances et questions spirituellement révolutionnaires tirées du livre **Dieu a** vraiment ? **dit**

par

Heino Weidmann

Série Sacré le Seigneur Volume 10

Édition PDF libre à partager

Mentions légales

Les 7 plus grandes Erreurs de la théologie - 95 thèses à ta victoire sur le péché par Jésus-Christ. Des connaissances et des questions spirituellement révolutionnaires tirées du livre "Dieu a vraiment? dit".

8.1.2022, original publié par Heino Weidmann le 24.12.2021

Copyright de Heino Weidmann. L'ouvrage, y compris ses parties, est protégé par le droit d'auteur. Toute utilisation est interdite sans l'accord de la maison d'édition et de l'auteur. Cela vaut en particulier pour la reproduction électronique ou autre, la traduction, la diffusion et la mise à disposition du public. Tous droits réservés.

Textes bibliques du domaine public de http://www.bibelonline.net et https://gratis.bible/de/meng39/

Le texte complet de ce livre a été traduit de l'allemand vers le français avec DeepL. L'auteur l'a corrigé à certains endroits.

Textes bibliques de base en allemand de:

http://www.bibel-online.net et https://gratis.bible/de/meng39/

E Elberfelder

L Luther

S Schlachter

I Traduction interlinéaire

M Menge

N Neue Evangelistische Übersetzung

F Traduction de l'auteur

Conception de la couverture : © Copyright by Heino Weidmann Image : Feuilles de figuier © Can Stock Photo Inc / Portokalis

Série : Sacré le Seigneur, Volume 10

Heino Weidmann, Götzenberg-Str. 25, 74889 Sinsheim, Allemagne 95thesenteil2.de - reformation20.de - heiligdemherrn.de HeiligDemHerrn@gmx.de

Édition PDF à distribuer librement avec mention du copyright, pour plus de détails, voir les Notes de lecture

ISBN de l'édition originale: 978-3-754938-52-2 (epubli.de)

Dédicace

A toi

Enfant de Dieu aimé, racheté par le sang, juste par Jésus-Christ sanctifié par le Saint-Esprit

Pourquoi tu devrais lire ce livret

C'est un appel à prendre au sérieux la parole et les promesses de Dieu!

- Qu'est-ce que Dieu a promis à chaque chrétien?
- Et qu'est-ce qu'il n'a pas dit ?
- Et comment ce qu'il a dit peut-il devenir réalité dans ta vie ?

Crois-tu aux 66 livres de la Bible ? Je sais que tu crois. Et tôt ou tard, je prie pour que non seulement toi, mais tous les enfants de Dieu découvrent avec étonnement et apprennent quels trésors notre Père céleste réserve à ceux qui lui font absolument confiance :

"Jésus-Christ sauve du pouvoir du péché"

N'est-ce pas ce que croit tout chrétien sérieux ? Non, presque aucun chrétien sérieux ne croit cela.

Dans la pratique, nous pensons

Jésus nous sauve de la culpabilité du péché. Et le plus souvent de péchés plus importants. Mais pas de péchés plus petits. Et pas de manière à ce que nous puissions réellement et fondamentalement avoir la victoire sur le péché.

Oui, chaque homme et chaque chrétien peut toujours tomber dans toutes sortes de péchés, et ce tout au long de sa vie. Mais n'avons-nous pas en Jésus-Christ un Sauveur qui peut nous libérer de la puissance quotidienne du péché? Ne pouvons-nous pas vivre, libérés par Jésus, à la gloire du Père, sans devoir pleurer chaque jour sur 1000 échecs?

Si tu suis Jésus et que tu aspires à la puissance de ton Sauveur dans ta vie quotidienne d'enfant de Dieu, lis ce livre : il te sera doux à la bouche et amer à l'estomac.

Notes de lecture

Si vous êtes déterminé à lire ce livre, veuillez suivre ces instructions :

En publiant le livre via https://www.epubli.de/, je peux le mettre à la disposition d'un large public rapidement et sans grandes dépenses financières.

Le texte de ce livre a été traduit de l'allemand en français sur DeepL. Pour toute erreur de forme et de contenu, je m'excuse par avance. Cependant, j'ai délibérément choisi cette voie car le message et les vérités spirituelles du livre sont trop importants pour être freinés par l'absence d'autres options de traduction. Nous apprécions que les erreurs soient portées à l'attention de l'auteur pour être corrigées. Dans l'édition imprimée, je peux les prendre en compte immédiatement, mais malheureusement pas dans l'édition électronique, car je ne peux pas l'éditer moi-même.

Si vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions de corrections, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse HeiligDemHerrn@gmx.de. Vous pouvez trouver un bref profil actuel de moi sur

https://www.epubli.de/shop/autor/Heino-Weidmann/41375.

Les traductions de la Bible sur lesquelles se base l'édition originale allemande sont toutes dans le domaine public et la traduction allemande utilisée est indiquée par une lettre. La traduction, comme le reste du texte, a été réalisée directement via DeepL. Par conséquent, les versets de la Bible en ne sont pas une copie d'une quelconque traduction autorisée de la Bible en française, mais une traduction de la propre traduction de DeepL.

Les traductions allemandes de la Bible utilisées dans ce livre sont indiquées après chaque passage biblique cité :

Textes bibliques du domaine public de

http://www.bibel-online.net et https://gratis.bible/de/meng39/

E Elberfelder L Luther S Schlachter

I Traduction interlinéaire

M Menge

N Neue Evangelistische Übersetzung

F Traduction de l'auteur

Comme référence personnelle dans les traductions de la Bible aujourd'hui, je recommande des traductions précises et axées sur le texte de base.

Pour la plupart des passages, cette précision est suffisante. Dans certains endroits, la référence au texte de base est importante pour garantir l'interprétation correcte du texte biblique original. Dans ce livre, il a été fait référence aux lexiques et dictionnaires théologiques standards de l'hébreu biblique (Brown-Driver-Briggs, Strong) et du grec (Thayer, Strong) et traduit par mes soins de l'anglais vers l'allemand.

Dans l'édition complète sous-jacente de "Dieu a *vraiment* ? dit" (epubli), les citations sont toujours mises en évidence dans l'examen des textes bibliques, exactement là où elles sont pertinentes pour le thème de base de la "victoire ou de la défaite des croyants". L'ensemble de la Bible est systématiquement passé en revue et examiné à cette fin. Tout a été pris en compte pour étayer la discussion du sujet de ce livre, tant les arguments pour que les arguments contre la victoire possible des croyants.

Cette édition de "Les 7 plus grandes Erreurs de la théologie - 95 thèses sur votre victoire sur le péché par Jésus-Christ" contient le résumé des résultats de l'édition complète :

95 thèses sur votre sanctification par Jésus-Christ et ce qui suit pour l'évaluation de la théologie chrétienne actuelle de la sanctification. Il est donc facile à lire. Vous pouvez obtenir rapidement un apercu de tous les sujets traités et des résultats de l'étude. Au cours de ce processus, vous serez mis au défi : Dieu a-t-il vraiment dit cela ? Le pensait-il vraiment ? Est-ce vraiment ce que dit la Bible ? Si vous voulez ensuite savoir plus précisément comment chacune des affirmations et thèses frappantes est déduite de la Parole de Dieu. lisez l'argumentation dans l'édition complète. Outre une édition électronique bon marché de l'œuvre complète (epubli.de), l'ensemble du livre peut être lu gratuitement en ligne sur 95thesenteil2.de, divisé en plus de 240 chapitres. La connaissance de l'argumentation de l'édition complète est une condition préalable à la participation active à la discussion du sujet. En particulier dans le cas des objections, je présuppose un engagement approfondi avec ce que j'ai moi-même trouvé et postulé sur le sujet biblique respectif sur la base de l'examen des textes bibliques.

Dans ce livre, une connaissance de base de Dieu, de Jésus et de sa rédemption par substitution est présupposée. Les expériences de défaite dans sa propre lutte contre le péché sont d'une grande aide pour comprendre le sujet de ce livre. Ainsi, ce livre peut être bien lu par tous ceux qui, comme le dit l'auteur de He 6,1, s'efforcent d'atteindre la perfection après avoir posé un bon fondement (He 6,1). À de nombreux endroits du livre, des versets de la Bible sont cités directement pour clarifier le propos. Il est ainsi facile de suivre l'argumentation du livre et de le vérifier immédiatement. Essayez tout, continuez comme ca !

Le principe principal qui a été appliqué est d'interpréter la Bible par la Bible, selon le principe de 1 Corinthiens 2,13 N :

Et nous en parlons aussi, mais non pas avec les mots qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit. Ce que l'Esprit a fait, nous l'expliquons aux personnes qui ont reçu l'Esprit.

Les grands thèmes du salut de Dieu ne se limitent pas à quelques versets, mais sont éparpillés comme une mosaïque dans toute la Parole de Dieu. L'utilisation d'un mot biblique ou de son contexte dans les différents endroits où il apparaît dans la Bible montre sa portée de signification et aide à l'interprétation correcte du texte biblique.

Dans l'examen des enseignements de la Bible, tous les genres textuels ont quelque chose à dire. Ainsi, outre les textes doctrinaux évidents, l'imagerie et les procédés stylistiques poétiques de la Bible ont également quelque chose à dire. Seigneur Jésus lui-même a beaucoup, sinon principalement, enseigné par le biais d'images tirées du monde quotidien de ses auditeurs. Il a emballé des vérités spirituelles dans des images. Combien de fois Jésus a-t-il été incompris parce que ses auditeurs ne pouvaient pas entendre et comprendre le message de son message et l'interprétaient littéralement plutôt que spirituellement (Mc 8,14ss; Jn 2,19ss; Jn 6,32ss etc.). L'interprétation correcte des images bibliques n'est souvent pas aussi difficile et gu'il n'y paraît à première incertaine vue. particulièrement clair lorsque la Bible elle-même interprète les images qu'elle utilise. Par exemple, l'agneau sacrifié représente Jésus (Jn 1,36), le levain représente la méchanceté, la perversité et l'hypocrisie (1 Co 5,8 ; Lc 12,1) et l'eau représente la purification dans la conversion (Tt 3,5), l'Esprit Saint (Jn 7,38,39), la vie et la fécondité (Is 32,15ss). Cependant, les textes doctrinaux constituent la base la plus importante pour toute recherche. Cependant, les images bibliques correctes, c'est-à-dire telles qu'interprétées par la Bible elle-même, soutiennent l'enseignement biblique dans de nombreux cas de manière surprenante. Cela rend le témoignage biblique encore plus clair.

Ce livre, tout comme l'essentiel de l'édition complète "Dieu a vraiment ? dit ?", se fonde de manière significative sur les recherches de l'auteur dans le texte biblique et sur ses propres observations, réflexions et conclusions. Les citations et suggestions provenant d'autres sources sont signalées dans le texte du livre par des numéros entre parenthèses. Vous les trouverez dans la bibliographie à la fin du livre. Cependant, les idées des sources citées ont également influencé et façonné ma propre pensée. En particulier sur le thème des temps de salut, des états de grâce, des transitions, des étapes, certains exemples tirés du livre de Beverly Carradine, Sanctification in Biblical Symbols, ont été incorporés, bien que je les aie formulés ici moi-même. Pendant que je traitais ce sujet et que j'écrivais ce livre, j'ai également développé de plus en plus ma propre vision du symbolisme biblique utilisé. Cela ressort clairement des nombreux passages et exemples qui n'apparaissent dans aucun autre ouvrage. Dans le cas d'une création de pensée de bas niveau, telle que le fait que la terre de Canaan se réfère à la vie consciente en Christ - ce qui est déjà courant dans la littérature à bien des égards - je me suis abstenu de donner une référence à la littérature (entre parenthèses). Dans le cas de déclarations/citations dont l'auteur cité est en grande partie l'auteur lui-même, je me suis efforcé de fournir une référence bibliographique correspondante. Dans le cas de réflexions/déclarations se situant entre ces deux positions, veuillez faire preuve de compréhension et me faire savoir si une référence aurait dû être donnée et ne l'a pas été. Si c'est le cas, elle sera incluse.

Ce livre est destiné à encourager l'étude de la Bible. Lisez la Bible en parallèle. Remarquez ce qui devient important pour vous, ce qui vous encourage, et ce qui est nouveau ou différent. Laissez-vous enrichir par la richesse de la Parole de Dieu et de ses promesses. Dans l'introduction, vous trouverez un guide pour l'utilisation et l'étude de ce livre et de la Bible.

L'utilisation et la distribution de ce livre à des fins d'étude par des individus, des groupes ou des institutions à but non lucratif sont expressément autorisées, à condition que le texte ne soit pas modifié et qu'une référence clairement visible à ce livre soit placée en haut de la première page des imprimés/copies avant le texte correspondant du livre :

Heino Weidmann: Les 7 plus grandes Erreurs de la théologie - 95 thèses sur votre victoire sur le péché par Jésus-Christ. Des connaissances et des questions spirituellement révolutionnaires tirées du livre "Dieu a vraiment? dit" par Heino Weidmann, epubli.de https://95thesenteil2.de

Toute utilisation commerciale de ce livre est exclue.

Je peux publier la présente édition du livre en livre de poche et en livre électronique à un prix avantageux. La version PDF de ce livre peut être téléchargée gratuitement sur le site https://95thesenteil2.de et peut être utilisée et redistribuée en respectant la référence source et l'usage prévu ci-dessus.

Au commencement était la parole

Et Dieu dit

Il est écrit *Jésus-Christ*

Contenu

Vivre et aimer dans la sainteté ? 95 thèses sur ta victoire sur le péché	
Pour et contre la sanctification totale dans le NT	63
Les 7 plus grandes erreurs de la théologie	6
Le grand arc biblique	69
Vivre et aimer dans la sainteté : C'est le chemin	75
Tout pour tout	70
La force de qui ? Naufrage nécessaire	78
Accouchement, crucifixion, mort, nouvelle vie	84
Au moyen de la foi	9!
Par la foi	10
Appel	10
Regarde dans le miroir	10
Le Seigneur est fidèle	11
Crois en la terre promise	11
En avant, après Jésus !	120
Mot de la fin	12
Bibliographie	12

Vivre et aimer dans la sainteté ?

Nous jugeons une personne au cours des trois premières minutes. Tout ce qui suit ne sert qu'à vérifier les hypothèses que nous avons déjà formulées sur cette personne.

Ce livre est choquant. C'est un rocher de scandale. Après les premières phrases, décide si tu veux continuer à lire et relever le défi de son message.

Et c'est là le défi :

Notre Dieu saint est amour. Dieu a-t-il vraiment dit qu'en tant que chrétiens, nous devions vivre saintement comme lui ? En sommes-nous capables ? Dieu a-t-il vraiment dit que nous devons et pouvons l'aimer de tout notre cœur, et aimer notre prochain comme nous-mêmes ? Dieu devrait-il vraiment avoir dit que, dans cette vie, nous pouvons avoir la victoire sur le péché dans tous les domaines de notre vie grâce à notre Seigneur Jésus-Christ ? Devrait-il le faire ? L'a-t-il dit ?

Mon expérience et la tienne parlent contre cela. Il en va de même pour le témoignage de la chrétienté : plus de 50% des hommes chrétiens en Europe/dans le monde sont impliqués dans la pornographie sur Internet, les mariages chrétiens se soldent par des divorces, les disputes et les divisions règnent dans nos églises, voire souvent des situations comme à Corinthe et à Laodicée. Si nous voulons rassembler tous les péchés que nous, chrétiens, commettons, il n'y a certainement guère de péché praticable que nous n'ayons pas commis. Tu peux certainement apporter quelques éléments de ta propre expérience et de celle de ton entourage - comme je l'ai fait.

Même converti à Jésus-Christ, l'homme est et reste un être pécheur.

C'est ce que dit notre expérience. Et c'est aussi ce que dit notre théologie de la Réforme. Et notre théologie est à son tour confirmée par notre expérience.

Les avis divergent toutefois depuis des siècles sur cette question importante de ce que Dieu peut ou ne peut pas faire dans et par ses croyants.

Pour illustrer mon propos, je cite ici l'extrait d'une conversation entre *John Wesley* d'Angleterre et *le comte Zinzendorf* d'Allemagne, le 3 septembre 1741 (10).

Zinzendorf

Tu dis que les vrais chrétiens ne sont pas de pauvres pécheurs. C'est totalement faux. Les meilleurs hommes sont de misérables pécheurs jusqu'à la mort. S'ils disent le contraire, ce sont des imposteurs ou des séducteurs diaboliques. Tu as combattu nos frères qui enseignent de meilleures choses.

Wesley

Je suis préoccupé par le fait qu'ils enseignent des choses fausses sur le but de notre foi dans cette vie, c'est-à-dire sur la perfection chrétienne.

Zinzendorf

Je ne reconnais aucune perfection inhérente à cette vie. C'est l'erreur de toutes les erreurs. Seul le Christ est notre perfection. Celui qui enseigne une perfection inhérente nie le Christ.

Wesley

Mais je crois que l'Esprit de Christ crée la perfection dans le bon chrétien.

Zinzendorf

Pas du tout ! Toute notre perfection réside dans le Christ. Toute perfection réside dans la confiance en le sang du Christ. Toute la perfection chrétienne est imputée, et non pas inhérente. Nous sommes parfaits en Christ, jamais en nous-mêmes.

Wesley

Nous nous disputons, je crois, pour des mots. Tous ceux qui croient vraiment ne sont-ils pas des saints ?

Zinzendorf

Mais un saint en Christ, pas en soi.

Wesley

Mais ne vit-il pas dans la sainteté?

Zinzendorf

Certes, il vit saintement en tout.

Wesley

Et n'a-t-il pas un cœur sacré?

Zinzendorf

Certainement.

Wesley

Par conséquent, il est saint en lui-même. Ne porte-t-il pas dans son cœur l'amour de Dieu et du prochain, et même toute l'image de Dieu ?

Zinzendorf

Oui, mais c'est la sainteté légale, pas la sainteté évangélique. La sainteté évangélique, c'est la foi. Un saint n'est pas plus saint s'il aime davantage, ni moins saint s'il aime moins.

Wesley

Quoi ? Le croyant qui grandit dans l'amour ne progresse-t-il pas également en sainteté ?

Zinzendorf

Jamais de la vie. Au contraire, dès l'instant où il est justifié, il est entièrement sanctifié jusqu'au plus profond de lui-même. Par conséquent, il n'est ni plus ni moins saint jusqu'à sa mort.

Wesley

Donc un père en Christ n'est pas plus saint qu'un enfant en Christ ?

Zinzendorf

Non. Toute la sanctification et la justification sont là au même moment, et aucune ne devient plus ou moins.

Wesley

Je voulais dire que nous devrions grandir dans la grâce!

Zinzendorf

Bien sûr que oui. Mais pas dans la sainteté. En effet, dès que quelqu'un est justifié, le Père, le Fils et le Saint-Esprit habitent dans son cœur. Et son cœur est à ce moment-là aussi pur qu'il ne le sera jamais.

Wesley

Avec l'aide de Dieu, je vais réfléchir à ce que tu as dit.

Enregistré par John Wesley et inclus par Zinzendorf dans le "Bündingische Sammlung" (10).

Et quelque 170 ans plus tard, la "Déclaration de Berlin" (11) dit :

Mais c'est surtout la doctrine non biblique du soi-disant "cœur pur" qui a contribué au développement de nombreux milieux. La doctrine du "cœur pur" est devenue désastreuse pour de nombreux cercles et favorable au soi-disant mouvement de Pentecôte. Il s'agit d'une erreur qui consiste à croire que le "péché inhérent" est éradiqué chez un chrétien gracié et sanctifié. Nous tenons fermement à la vérité que le Seigneur veut et peut préserver les siens de toute chute et de tout trébuchement (1Th 5.23; Jude 24.25; He 13.21) et que ceux-ci ont le pouvoir de dominer le péché par le Saint-Esprit. Mais l'homme ne reçoit pas sur terre un "cœur pur" qui va au-delà du fait de devoir dire humblement avec Paul: "Je n'ai pas conscience de moi-même, mais ce n'est pas pour autant que je suis justifié", même en cas

de préservation permanente offerte par Dieu. Même le chrétien le plus avancé doit s'incliner devant Dieu, qui seul est juge de la véritable condition des cœurs, cf. 1 Corinthiens 4.4. "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nousmêmes, et la vérité n'est pas en nous", 1 Jean 1.8. En vérité, le croyant reçoit en Christ un cœur purifié sans tache, mais la fausse doctrine selon laquelle le cœur peut atteindre en lui-même un état d'absence de péché a déjà placé beaucoup d'enfants de Dieu sous la malédiction de l'insincérité vis-à-vis du péché, les a trompés sur des péchés qui se trouvent encore dans le monde de leurs pensées, dans leurs manquements ou dans leur retard par rapport aux grands commandements de Dieu dans leur vie. On ne saurait trop les exhorter à garder sur le péché un œil qui ne soit pas obscurci par une sanctification faite par l'homme ou par une doctrine imaginaire de la suppression de la nature de péché.

Le fait de ne pas se pencher sur son propre péché ferme la voie à de nouvelles bénédictions et place sous l'influence de l'ennemi. De tristes expériences contemporaines montrent que là où l'on prétend avoir atteint un état d'absence de péché, le croyant peut en arriver à ne plus être capable d'admettre une erreur, et encore moins de la confesser. Une autre triste conséquence de la fausse doctrine de la sanctification est la dépréciation de la vie conjugale biblique voulue par Dieu qui en découle.

Ces deux exemples mettent en évidence les deux pôles différents entre lesquels nous pouvons être tiraillés. Et dans ces derniers, les tenants d'une possible victoire durable dans la vie chrétienne ne s'en sortent pas bien.

Vaut-il donc la peine de s'y intéresser de plus près ?

Il est difficile de lire la Bible sans préjugés, surtout après de nombreuses années d'expérience personnelle en tant que chrétien. A cela s'ajoute la théologie de la Réforme en Europe, et en particulier en Allemagne dans l'espace protestant, qui s'oriente de manière déterminante sur les déclarations de Luther et de Zinzendorf et, en de nombreux endroits, sur les lignes directrices de la Déclaration de Berlin. Toute une tradition d'interprétation est à la base de cette démarche, qui nous voit et nous tient prisonniers du péché, même en tant que chrétiens : Nous n'échapperons jamais complètement au péché dans cette vie, nous pécherons toujours et serons toujours coupables envers Dieu et les hommes. Il n'y a pas de victoire totale par le Christ dans cette vie.

En effet, dans la théologie de la Réforme, beaucoup de choses que le Christ a faites sont "(seulement) imputées". Cette "imputation" est valable devant Dieu et a un effet et une force de restauration de la relation. Et c'est bien ainsi, c'est le fondement de toute foi salvatrice en Christ.

Mais, selon la volonté de Dieu, ce que Dieu accomplit dans les croyants de manière visible et expérimentable dans cette vie doit également être mis en évidence devant les hommes. Nous pouvons bien dire au monde que Dieu nous attribue la justice de Christ et sa sainteté. Mais le monde ne croira que le Père a envoyé le Fils que s'il voit des personnes saintes et transformées, qui vivent pures et justes et unies dans l'amour.

Mt 6, 9 N Notre Père qui est aux cieux ! Que ton saint nom soit honoré ! Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

Les trois premières demandes du Notre Père nous révèlent le cœur de Dieu. La première demande, la plus importante, est que le nom de Dieu soit sanctifié. Ce n'est que lorsque les hommes auront le respect du saint nom de Dieu et le sanctifieront que le royaume de Dieu viendra. Et ce n'est que lorsque le royaume de Dieu viendra que sa volonté sera faite sur la terre comme au ciel.

Et comment le nom de Dieu est-il concrètement sanctifié ou désacralisé ?

Ez 36, 23 S

Ainsi je sanctifierai de nouveau mon grand nom, qui a été profané devant les nations, que vous avez profané parmi elles ! Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit l'Éternel Dieu, quand je me serai sanctifié pour vous sous leurs yeux.

Le peuple saint de Dieu désacralise Dieu par sa pratique de vie impie devant tous les peuples. Et Dieu ne devrait-il se préoccuper que de notre statut juridique devant lui ? Non ! Le nom de Dieu doit être honoré et sanctifié par la vie de son peuple. Les autres hommes ne sont pas impressionnés, ils ne voient pas la différence si la pureté, la sainteté et l'amour nous sont simplement attribués. Ils ont besoin et veulent en voir les effets pratiques. Nous devons être une lettre vivante qui peut être lue par les gens.

Actes 2, 46-47 S

Et chaque jour, d'un commun accord, ils demeuraient dans le temple, rompant le pain dans les maisons, prenant la nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

Et c'est de cela qu'il s'agit dans ce livre, c'est de cela qu'il s'agit dans ces 95 thèses, c'est de cela qu'il s'agit dans la Bible : comment pouvons-nous, devons-nous et voulons-nous, en tant que chrétiens, vivre vraiment saintement selon la volonté de Dieu ? Pouvons-nous aimer Dieu et notre prochain de tout notre cœur ? Si nous sommes saints en Christ, vivons-nous aussi saintement ? Si nous sommes nous-mêmes tellement aimés de Dieu, aimons-nous comme lui ? En sommes-nous capables ? La volonté de Dieu est-elle trop élevée pour nous ou pouvons-nous la faire ?

Il ne s'agit certainement pas de savoir si nous pouvons mener une vie sans faute en tant que chrétiens. C'est manifestement impossible et ce n'est pas l'objectif de la Bible. Seul Dieu est irréprochable. La sagesse, le discernement, la connaissance et le contrôle de nos actes nous font tous défaut. Nous nous tromperons toujours, nous ferons toujours des erreurs. À cet égard, nous sommes totalement imparfaits et Dieu seul est parfait.

Mt 5, 48 S

Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Mais Jésus exige de nous la même perfection dans l'amour des ennemis que celle qui est la sienne et celle de son Père. À cet égard, nous devons et pouvons être parfaitement parfaits. La séparation entre

- les erreurs qui conduisent à la culpabilité et
- Les péchés qui conduisent à la culpabilité

est essentielle.

Si nous ne le faisons pas, il n'est pas nécessaire de se demander si nous pouvons vivre comme Dieu le souhaite. C'est sans espoir.

Qu'est-ce qu'un chrétien, même s'il avait un amour total et vivait saintement en tout, peut faire de mal ?

La réponse est : pratiquement tout ce qu'un être humain peut faire de mal et qui échappe à sa compréhension subjective ou à son être humain limité. Il peut faire échouer des projets en raison d'une mauvaise planification, arriver en retard à des rendezvous, mal monter des étagères, faire brûler un repas, offenser les autres en raison d'une erreur de culture, conduire trop vite ou provoquer des accidents de la route en raison d'une petite inattention, marcher sur les pieds des gens et leur porter involontairement atteinte à leur vie et à leur intégrité physique, se montrer trop dur ou trop clément avec d'autres personnes en

raison d'une mauvaise appréciation de la situation, se tromper de médecin en opérant par erreur, faire des erreurs de calcul au bureau, provoquer des erreurs de production dans l'entreprise, enfreindre des lois sans le savoir, ne pas éduquer ses enfants de manière appropriée parce qu'il ne comprend pas mieux, être dépassé par des situations de toutes sortes, échouer dans des tâches qui ne correspondent pas à ses dons, ne pas réussir, de par sa force, à faire beaucoup de choses qui seraient pourtant bonnes ou nécessaires, et bien d'autres choses encore, la liste serait sans fin.

Et pourtant, la Bible dit : "Soyez saints", "Vivez parfaitement" et "Aimez de tout votre cœur, aussi bien Dieu que votre prochain". Dieu s'intéresse à notre cœur. Après notre conversion à Christ, est-il déjà pur et saint ? Et si oui, jusqu'à quel point pouvons-nous devenir purs, saints et pleins d'amour ? Pourrons-nous jamais surmonter le vieil homme en nous, qui nous attire constamment sous son emprise et sous l'eau de la foi et du péché ?

Il est indéniable que la Bible rapporte ouvertement et sans ménagement tous les péchés du peuple de Dieu, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Une telle quantité de péchés pourrait en soi constituer un contre-argument à une vie libérée du péché. Mais ce n'est pas le but de cette étude. Il ne s'agit pas de voir ce que font la plupart des gens, hier comme aujourd'hui. Notre état actuel, en tant que peuple de Dieu dans son ensemble, est une triste vérité.

Dans ce livre, je m'intéresse plutôt à la compréhension de ce que *les individus* sont capables de faire par la grâce de Dieu. Car ce qu'un seul peut faire, tous le peuvent potentiellement - puisque nous dépendons tous entièrement de la grâce de Dieu.

UN Pinhas a repoussé le fléau qui s'est abattu sur les Israélites, DEUX espions de 12 ont cru qu'ils pouvaient prendre possession de la terre promise et l'ont fait, UN David a affronté Goliath par la puissance de Dieu, UN Pierre a traversé les eaux comme Jésus, UN Pierre et UN Jean ont réprimandé le sanhédrin en disant : "Nous sommes témoins de ces faits, ainsi que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent". (Actes 5, 32) UN Paul, avec QUELQUES-uns de ses compagnons, a défié les Thessaloniciens en disant : "Vous êtes vous-mêmes témoins, ainsi que Dieu, de ce que nous avons été saints, justes et irréprochables parmi vous, les croyants". (1 Thess 2, 10). UN JEAN nous assure que les commandements de Jésus ne sont pas difficiles et que nous pouvons vivre de manière aussi pure, sainte et aimante que notre grand maître.

Il est dommage, jusqu'à aujourd'hui, que souvent seuls des individus vivent ce que Dieu a prévu pour tout son peuple. Mais dans les limites que Dieu nous a données, nous pouvons *tous* vivre ce qu'il a prévu pour nous.

La question que j'ai posée dans le livre "Dieu a-t-il vraiment dit? Combien d'amour, de pureté, de sainteté et de victoire sur le péché Dieu peut-il et veut-il donner à chaque croyant individuel dans cette vie? Qu'est-ce qui est possible pour moi, en tant que disciple de Jésus, si j'utilise - par la grâce de Dieu - tout le potentiel que Christ a mis dans ma vie par son sacrifice? Et où sont mes limites? Qu'est-ce que Dieu a dit et qu'est-ce qu'il n'a pas dit?

Les 95 thèses suivantes sont le fruit du travail du livre "Dieu a-t-il vraiment dit ?" et de toutes les recherches menées dans la Parole de Dieu. Elles se basent uniquement sur ce que Dieu nous promet dans sa Parole - et non sur nos expériences.

Toi aussi, tu es arrivé à ce carrefour de la vérité. Ce qui compte pour toi

Ton expérience (passée) ? Ou la parole de Dieu ?

95 thèses sur ta victoire sur le péché par Jésus-Christ

2021 - 500 ans après Luther

- Nulle part et jamais Jésus n'a suggéré ou dit clairement, même de loin, que nous ne pouvions évidemment pas respecter ses commandements. Non, au contraire, il a toujours clairement attendu de nous que nous gardions ses commandements. Et là où nous n'avons pas respecté les commandements de Dieu, il a clairement attendu de nous que nous nous repentions et que nous les pratiquions ensuite.
- 2. Au fond, Dieu ne se préoccupe pas de notre absence de défauts, ou d'une perfection inaccessible dans nos actions, qui n'appartient qu'à Dieu. Quand devenons-nous coupables envers Dieu ? Qu'est-ce que la loi exige ? Le commandement "Ne fais pas de faute" n'existe pas chez Dieu. En revanche, Dieu exige "Aime Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même". C'est l'accomplissement de la loi : l'amour. Et celui qui y ajoute quelque chose quitte le terrain de l'Écriture.
- 3. Mais: n'arrivons-nous pas tous à nos limites en essayant de respecter la loi d'amour du Christ? Le nouveau commandement du Christ, qui consiste à aimer Dieu de tout son cœur et à nous aimer les uns les autres et les autres comme nous-mêmes, ne nous conduit-il pas, nous aussi, chrétiens, à la seule reconnaissance de notre ancienne et puissante nature de pécheur, toujours présente?

- 4. Dieu est-il alors bien intentionné à notre égard si, même dans la nouvelle alliance, il ne fait que nous montrer notre incapacité au lieu de nous montrer son moyen de sortir de notre incapacité ? Ici se pose inévitablement la question du caractère de Dieu.
- 5. Dieu est-il véridique lorsqu'il exige des incapables le plein accomplissement de sa loi d'amour et de ses commandements, alors qu'ils ne le peuvent pas ? Le baume du pardon ne change pourtant rien à cette contradiction ! Dieu est-il vraiment bien intentionné à notre égard lorsqu'il nous laisse nous briser en essayant d'accomplir sa loi ? Celui qui ne compte pas sur l'aide de Dieu pour sortir de son incapacité accuse indirectement Dieu d'accabler ses créatures.
- 6. Si vraiment nous ne pouvons jamais accomplir complètement la loi et tous les commandements du Christ, Dieu demande alors quelque chose que nous ne pouvons pas faire - et pire encore : il demande alors quelque chose qu'il sait que nous ne pouvons pas faire. Ce faisant, nous accuserions Dieu de mensonge. Car s'il fait semblant de croire que nous pouvons faire ce que nous ne pouvons pas faire, Dieu se moque de notre incapacité et nous fait croire à de faux faits.
- 7. Si nous savons et disons que le Christ a vaincu tous nos ennemis, ou leur a retiré le pouvoir et la capacité de vaincre son peuple, comment pouvons-nous avoir l'idée que le péché en nous l'ennemi de Dieu et notre ennemi déclaré est plus fort que Dieu ?
- 8. Comment Dieu pourrait-il encore tolérer le péché en nous de notre vivant, puisqu'il le hait plus que tout au monde, alors qu'il a le pouvoir de nous en libérer ? Non, si Dieu peut nous aider à sortir de notre péché et qu'il en a le pouvoir, il nous

en donnera la possibilité dès cette vie. S'il ne le fait pas pendant notre vie, alors qu'il le pourrait, alors nous pécherions parce que Dieu ne veut pas qu'il en soit autrement. Dieu serait alors complice de notre péché et Dieu serait lui-même coupable de péché. INCONTOURNABLE! Et louange et remerciement: Dieu veut et peut nous aider par l'intermédiaire de notre souverain sacrificateur Jésus, qui peut nous sauver à l'extrême. Dieu ne veut pas que nous péchions. Il veut que nous fassions sa volonté. Et il est assez puissant pour créer ce miracle en nous.

- 9. Dans toute la Bible, il n'y a pas d"impossible" pour le peuple de Dieu et ceux qui croient en Christ. Dieu fixe des objectifs réalisables, et il peut et veut nous aider. Mais nous ne voulons pas être aidés, nous ne croyons pas à sa parole et à ses promesses et nous ne remplissons pas ses conditions. Il n'y a que l'incrédulité, la désobéissance et le fait que nous nous aimions nous-mêmes, le monde, les gens ou d'autres choses plus que Dieu. C'est la seule explication, toujours pertinente, du fait que Dieu ne peut pas faire en nous et par nous tout ce qu'il aimerait faire et tout ce qu'il peut faire.
- 10. Aimer Dieu et garder ses commandements n'est PAS difficile, nous dit Dieu par Jean (1 Jean 5, 3-5). Et qui es-tu, toi qui oses dire en face de Dieu qu'il est difficile et impossible de garder ses commandements?
- 11. Le centurion et son serviteur paralysé auraient-ils dû savoir que Jésus mentait bien sûr et que son serviteur ne serait pas guéri sur la parole de Jésus Va, qu'il te soit fait selon ta foi (Mt 8, 13 L)? Les disciples étaient-ils fous quand, en réponse aux paroles de foi de Jésus, ils ont dit "Partagez! (Mc 8, 6 F) en distribuant cinq pains et deux poissons à plus de 5000 personnes, en pensant qu'il y en aurait assez pour tous? Pierre était-il présomptueux quand, sur l'ordre de Jésus, il a

dit "Viens! (Mt 14, 29 E), il est sorti de la barque et s'est avancé sur l'eau? Et Pierre était-il mégalomane lorsqu'il a dit à Énée, sur ordre du Christ: "Jésus-Christ te guérit! (Actes 9, 34 S)? Et Jésus aurait-il dit: "Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5, 48 N)? Et Dieu a-t-il vraiment dit: Soyez saints, comme celui qui vous a appelés est saint, dans tous les domaines de votre vie (1 Pierre 1, 15+16 S)? Allons-nous nous méfier de lui et de sa parole? Dieu n'est-il pas fidèle? Dieu n'est-il pas bon? Dieu n'a-t-il pas de bonnes intentions à notre égard? Dieu ne met-il pas toujours à disposition, avec son ordre, tous les moyens d'exécution de son ordre?

- 12. Le péché, en tant que co-maître restant chez les croyants, tournerait en dérision Jésus en tant que Rédempteur parfait. Avec chaque péché que les croyants commettent parce qu'ils doivent pécher et ne peuvent pas faire autrement, l'ennemi de Dieu se moquerait de Jésus : "Est-ce là ton œuvre de rédemption ? Tu vois Jésus, tu ne peux rien faire. Comme après la chute, cet homme est toujours entre mes mains et doit faire ma volonté!" Si nous devons encore pécher, nous ne sommes pas vraiment libérés. Nous sommes toujours la proie de l'ennemi de Dieu, qui nous oblige à faire sa volonté. Une telle vision des choses serait oui, elle est un crime de lèse-majesté envers la majesté et l'œuvre rédemptrice parfaite de Jésus-Christ.
- 13. Dieu ne laisse sa gloire à personne d'autre. La victoire de Jésus implique la victoire sur tout ennemi, y compris sur le péché en toi. Jésus est venu détruire les œuvres du diable et il a triomphé de toutes les puissances hostiles à Dieu. Qui va donc gagner la bataille pour la liberté du peuple de Dieu ? Le Tout-Puissant ? Jésus, le vainqueur ? Ou son ennemi juré ? Ou bien ton incrédulité ?

- 14. Nous, les chrétiens, ne sommes pas meilleurs qu'Israël. Nous sommes l'Israël spirituel. Nous sommes COMME Israël. Et nous aussi, comme Israël, nous errons dans le désert depuis des décennies sans occuper la terre qui nous a été promise : Être et demeurer en Jésus et faire sa volonté, comme Jésus a fait la volonté du Père. Nous ne faisons pas confiance à la vigne pour fournir à ses sarments tout ce dont ils ont besoin. Nous n'expérimentons pas et ne comptons pas avoir la vie en abondance, la pleine suffisance et la joie de Jésus en nous. Les géants de notre terre promise sont trop grands, les villes trop fortifiées et les chars de nos ennemis en fer trop dur. Nous comptons sur la défaite et obtenons ce que nous croyons et méritons ainsi. Car Dieu est juste.
- 15. Croyons-nous en Jésus que chaque trait de la Parole de Dieu est important, vrai et a sa signification jusqu'à ce que le ciel et la terre passent (Mt 5, 18-19) ? Alors nous croyons aussi que TOUT signifie TOUT chez Dieu : dans sa puissance divine, il nous a donné TOUT ce dont nous avons besoin pour vivre dans la crainte amoureuse de Dieu (2 Pierre 1, 3 N). Mais si nous avons déjà TOUT pour vivre dans les commandements de Dieu, que nous manque-t-il encore ? RIEN! Celui qui a tout ce dont il a besoin n'a plus besoin de RIEN. Il peut TOUT faire pour la gloire de Dieu (Eph 10, 31 N). Et seule son incrédulité peut l'en empêcher.
- 16. Jésus a reçu TOUT POUVOIR dans le ciel et sur la terre (Mt 28, 18). Est-ce que je crois aussi que Jésus, avec son TOUT-PUISSANT, est plus fort que le péché en moi et peut le vaincre en moi ? Oui, Jésus a aussi TOUT POUVOIR sur moi et sur le péché en moi. N'osons pas penser : "Jésus a bien TOUT POUVOIR et TOUTE PUISSANCE, mais il n'y a justement pas de lien entre mon impuissance et sa puissance" ? ILLUSTRATION : Je suis membre de son corps! Et Dieu a donné Jésus pour nous tous, pour nous donner TOUT avec

- lui (Rm 8, 32). Nous ne sommes pas privés de la puissance et de la capacité de Jésus (Jn 14, 12). Jésus peut donc vaincre notre péché, le tien, le mien en moi, en toi et en nous ? Très clairement, car TOUT PUISSANCE et TOUT POUVOIR lui ont été donnés dans le ciel et sur la terre.
- 17. Jésus nous ordonne d'enseigner à TOUTES les nations TOUT ce qu'il nous a commandé. Et chez Jésus, enseigner sa parole signifie la faire soi-même - et ensuite veiller à ce que les autres la fassent aussi (Mt 5, 19; Rm 2, 17ff; 1 Cor 9, 27; Esdras 7, 10; 2 Tm 2, 2), sans concessions ni restrictions. Mais nous faisons des concessions en secret ou même publiquement. Nous n'enseignons PAS à tous les peuples TOUT ce que Jésus a enseigné. Car nous ajoutons, comme le serpent au paradis : "Eh bien, PARTOUT, personne ne peut garder TOUT ce que Jésus a enseigné". Et "Nous pouvons essayer de faire de notre mieux, mais nous échouerons toujours". "Nous pouvons mettre certaines choses en pratique, mais pas TOUT". Avec une telle réinterprétation intérieure et une telle affirmation publique, nous déformons les paroles du Dieu vivant. Nous devons enseigner TOUT à TOUS les peuples et ainsi respecter TOUT ce que Jésus nous a recommandé - et non pas EMP recommandé. Non, pour Dieu, TOUT signifie TOUT. Car TOUS nos péchés sont également pardonnés, ou seulement une partie ? Si Dieu ne mentionne aucune exception, il n'y en a pas non plus. Oseras-tu dire une fois en face de Dieu que là où il a dit TOUT, il ne peut pas avoir voulu dire TOUT?
- 18. Jésus a dit : "Aimez vos ennemis" (Mt 5, 44). Ensuite, les apôtres disent "J'aime mes ennemis" (1 Co 4, 11-13; Ac 5, 41) et, comme Jésus nous l'a dit, "Aimez VOUS vos ennemis" (Rm 12, 14; 1 P 3, 9). Et ce que disent les apôtres redevient alors parole de Dieu. Ainsi, les vies humaines vécues deviennent l'autorité de Dieu pour nous. Et ainsi, tout ce que

- Dieu a dit et ce que les apôtres enseignent au nom de Jésus et nous demandent de faire reçoit le sceau de la faisabilité de Dieu. Oui, les hommes peuvent faire ce que Dieu dit et nous aussi!
- 19. Luc 6, 40 S (L) Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais quand il sera tout à fait accompli (parfait), il sera comme son maître. La portée de la signification du mot accompli/parfait (τέλειος teleios, Strong G5046) utilisé dans le texte original est grande. Certes, il ne s'agit pas ici d'infaillibilité divine ni de perfection comprise à l'allemande. Mais il s'agit d'un état dans lequel il ne manque plus rien, dans lequel ce qui est cassé est entièrement réparé, qui est entièrement comme il doit être et qui est marqué par un accord total avec notre maître. Et tous les passages bibliques dans lesquels le mot grec utilisé ici, accompli (καταρτίζω katartizo), est utilisé par ailleurs dans le NT, montrent que nous pouvons devenir, dès cette vie, aussi parfaits et accomplis que l'était notre grand maître Jésus.
- 20. Et il y a encore mieux (Mt 5, 48 E): vous donc, soyez parfaits (τέλειος teleios, Strong G5046), comme votre Père céleste est parfait. Tout le spectre de signification de τέλειος comprend : complet, fini, total, parfait, achevé, total, majeur, sans défaut, irréprochable, parfait. Et à cet égard, en tant que disciples du Christ, nous devons et pouvons devenir parfaits τέλειος (1 Jn 4, 18 E): la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait (τέλειος) chasse la crainte. (Jc 3, 2 E): Si quelqu'un ne trébuche pas dans la parole, c'est un homme parfait (τέλειος), capable de dompter aussi tout son corps. (Jc 1, 4 E): Mais que la persévérance ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits (τέλειος) et accomplis (ὀλόκληρος holoclerus, Strong G3648: complets à tous égards, sains, entiers, physiquement sans défaut, exempts de péché, sans défaut, sans aucune déficience, non malades) et

ne manquiez de rien. Peu importe que nous soyons parfaits dans les Écritures selon καταρτίζω, τέλειος ou ὁλόκληρος : les Écritures nous montrent qu'en tant que chrétiens, nous devons et pouvons devenir parfaits, et cela signifie : complets, sans défaut, adultes, sains, en bonne santé, sans qu'il manque quoi que ce soit, sans défaut, majeurs, irréprochables, parfaits, sans péché, restaurés, réparés, en parfait accord avec Jésus. C'est ainsi que nous devons, pouvons et serons si nous faisons confiance à Jésus et à sa parole et devenons ainsi, dans cette vie, comme notre Père céleste et comme Jésus.

- 21. Se pourrait-il que Dieu attende en fait le passage du chrétien charnel au chrétien spirituel en très peu de temps ? Israël devait prendre possession de la terre promise deux ans seulement après sa sortie d'Égypte. Les disciples ont pris possession de leur Canaan spirituel après 3 ans, à la Pentecôte. Comment se fait-il donc que nous remarquions souvent qu'après des années en tant que chrétiens à quel point et où nous sommes encore prisonniers du péché et que nous ne faisons (plus) de progrès ? Se pourrait-il que nous ayons fait une alliance avec nos ennemis de péché et que nous ne les chassions plus ? Se pourrait-il que Dieu NOUS livre devant LUI parce que, en fin de compte, nous ne nous sommes pas entièrement donnés à Christ? Se pourrait-il que Dieu ne nous fasse pas entrer dans la terre promise parce que nous ne croyons pas du tout que cette terre promise existe? Se pourrait-il que nous ne devenions tout simplement jamais adultes spirituellement et que nous ne vivions donc jamais réellement dans notre vie notre privilège d'être libérés du péché par Christ ? Est-ce possible 7
- 22. Les prédicateurs et les scribes du Nouveau Testament prêchaient et écrivaient avec autorité, pas comme les scribes

chrétiens actuels. Aucun d'entre eux ne voulait paraître non menaçant et non exigeant, comme les prédicateurs d'aujourd'hui, en disant : "Je ne suis qu'un homme faible, comme vous". Non, tous disent : "La force du Seigneur de vivre et d'aimer saintement est glorieuse, venez en faire *l'expérience vous aussi"*. Pas un seul ne se solidarise avec ses auditeurs au niveau de sa propre incapacité et de sa propre non-réalisation et de son péché personnel. Tous disent : "Get out of your sin! Et tous ont la conscience tranquille. Tous sont convaincus que Dieu peut donner la victoire à son peuple. Aucun apôtre n'est tourmenté par le fait qu'il ne fait pas non plus ce qui est la norme de Dieu. Au contraire, les apôtres témoignent en toute bonne conscience de leur propre vie pure et sainte (1 Thess 2, 10; He 13, 18; 1 Jn 1, 6-7; 5, 2-3). Et ils invoquent le fait que leurs lecteurs peuvent le confirmer par leur propre expérience (1 Thess 1, 5 ; 2, 1-12). Ils encouragent leurs lecteurs à mener une vie parfaite comme eux (Ph 3, 15-17; 1 Th 1, 6). Et ils réprimandent même leurs lecteurs lorsqu'ils ne sont pas encore là où ils pourraient et devraient être (1 Co 3, 2; Hé 5, 11-14).

23. Dans notre théologie théorique, nous sommes comme les disciples APRÈS la Pentecôte. Nous avons en effet reçu le Saint-Esprit lors de notre conversion. Mais en réalité, nous ne prêchons et ne vivons qu'une pauvre vie chrétienne comme les disciples AVANT la Pentecôte, sans le baptême du feu de la sainteté de Dieu. Tout le reste serait pour nous un blasphème. Dans l'ensemble, nous nous comportons - même en tant que chrétiens évangéliques - comme les disciples de Jésus du vivant de Jésus : nous nous disputons, nous menons des luttes de préséance, nous luttons contre le sommeil et l'incrédulité et la peur, nous ne regardons pas Jésus et nous ne pouvons pas faire beaucoup de choses que Jésus a dites et faites, que nous devons dire et faire. Et que notre

comportement ne peut être et ne sera que cela, c'est notre vraie théologie. L'homme et le chrétien sont et restent faibles. même lorsqu'ils sont avec Jésus. Nous n'expérimentons que la faiblesse, nous ne croyons que la faiblesse et nous n'expérimentons que la faiblesse. La vie du Christ et la loi de Dieu nous sont inaccessibles. C'est notre véritable image de l'homme en tant que chrétiens. Et ce n'est pas l'image de notre être chrétien que la Bible donne des disciples APRÈS la Pentecôte. Ici, après le baptême de feu des disciples, nous trouvons la ressemblance avec Jésus, l'amour, l'autorité, la force, l'unité, le courage et beaucoup, beaucoup de fruits.

- 24. Notre échec à accomplir la loi du Christ n'est pas dû à nos vaines tentatives, c'est parce *que nous essayons encore* au lieu de laisser le Christ l'accomplir en nous. Car nous ne pourrons jamais faire ce que lui seul peut faire : Garder sa loi en nous.
- 25. Jésus-Christ est venu pour accomplir la loi de Dieu. Il l'a fait, jusqu'au dernier iota. Le Christ est le seul homme qui ait jamais accompli la loi de Dieu. Et il est aussi le seul qui accomplira jamais entièrement la loi de Dieu. C'est le grand mystère de la foi chrétienne. Christ peut m'amener à ne plus vivre moi-même, mais à ne laisser vivre que Christ en moi. Alors, il garde lui-même sa loi en moi. Car il est le seul homme à pouvoir observer la loi de Dieu. Et il peut le faire en moi aussi.
- 26. Notre problème sur ce chemin est que nous notre vieil homme et notre MOI ne sommes pas encore assez morts pour que seul Jésus vive en nous. Nous craignons la croix et notre mort intérieure. Mais Jésus dit : "Hais ta vieille vie" (Lc 14, 26). Mets à mort les anciens comportements (Col 3, 5) et débarrasse-toi d'eux (Col 3, 8). Et celui qui fait cela

complètement suit Jésus jusqu'à la crucifixion de son homme intérieur (Ph 3, 10). Et un tel homme fera également l'expérience de la puissance de résurrection de Jésus dans sa vie spirituelle (Rm 8, 13; 2 Co 6, 9; Rm 6, 4-11+Gal 2, 19-20). Il fera l'expérience que Jésus vit en lui seul et sans partager sa domination avec quelqu'un d'autre - et que Jésus luimême garde sa loi en lui.

- 27. En hébreu, il n'existe qu'une seule forme de verbe pour "tu dois" et "tu feras". Comment sonne alors le commandement suprême (Deutéronome 6, 5 F) ? Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ! Complètement différent de ce à quoi tu es habitué. Une coïncidence ? Non, Dieu a même intégré ses promesses habilitantes dans la grammaire de la langue de son peuple. Nous ne devons pas seulement faire quelque chose. Dans les commandements de Dieu, il y a toujours la promesse de Dieu que nous pouvons et que nous allons les respecter.
- 28. Oui, il v a encore la chair, le péché originel, notre vieil homme, le vieil Adam, le péché en nous. Christ ne l'a-t-il pas aussi vaincu sur la croix? Et sa victoire n'est-elle pas devenue la nôtre lorsque nous avons accepté sa mort par procuration pour nous ? Oui, il l'a fait, oui, nous le croyons. Il a vaincu tout cela. Mais il n'a pas enlevé nos anciens ennemis. Ils continuent de sévir et de nous entraîner, nous chrétiens, dans le péché, l'opprobre et le fait que le nom de Dieu ne soit pas honoré et sanctifié par nous. Mais pourquoi Dieu n'a-t-il pas enlevé ces ennemis par la victoire de Christ? Il les a pourtant vaincus et cela lui aurait été facile. Mais Dieu a décidé que nous devions encore avoir des ennemis. Dieu est bon et ses intentions sont bonnes. Il n'a certainement pas laissé nos ennemis pour qu'ILS NOUS VAINCENT. Non, Dieu n'a pas encore retiré nos ennemis pour que NOUS puissions vaincre NOS ENNEMIS - et apprendre ainsi ce que nous ne

- pourrions jamais aussi bien apprendre autrement : Chercher Dieu de tout notre cœur, l'aimer et lui faire confiance, et apprendre à faire la guerre à nos ennemis intérieurs. Si nous faisons cela, nous vivrons la victoire de Dieu (Ri 3, 1ss) et nous sanctifierons (Mt 6, 9) et glorifierons son nom (Jn 15, 8) et nous serons un seul peuple (Jn 17, 23), afin que le monde reconnaisse le Fils de Dieu en nous.
- 29. Qui règne vraiment si, en tant que chrétiens, nous continuons à pécher conformément à la loi ? Qui est vraiment notre maître si nous devons sans cesse succomber au péché jusqu'à la fin de notre vie, même si ce n'est que sous des formes subtiles ? Alors Christ ET le péché règnent. Alors Christ n'a pas encore totalement commencé son règne en nous. Alors la volonté de Dieu ne s'accomplit pas encore dans ma vie comme au ciel. Alors Christ n'est pas encore parvenu à une domination complète en nous. Il y a donc encore un rival sur le trône. Jésus règne sur le trône de ma vie et le péché règne aussi sur le trône de ma vie. Il se peut que le rapport se modifie de plus en plus en faveur de la domination de Christ. Mais j'appartiens toujours à deux maîtres. Et cela est incompatible avec l'exigence et la promesse de Christ d'une domination totale dans ma vie. Jésus est le Seigneur et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Cela n'a de sens que si Jésus peut vraiment être le Seigneur en moi et si la volonté du Père peut vraiment s'accomplir dans ma vie sur terre, comme au ciel : c'est-àdire entièrement.
- 30. Si nous devions pécher toute notre vie selon une loi du péché existante alors soit Christ n'a pas du tout vaincu le péché. Ou bien nous n'appliquons tout simplement pas le moyen de grâce qu'il a mis à notre disposition pour vaincre le péché : La loi de l'esprit de vie en Christ, qui me libère de la loi du péché et de la mort ! Car y a-t-il quelqu'un qui me libère de

l'emprise mortelle du péché ? Oui, et j'en remercie Dieu : c'est Jésus-Christ mon Seigneur (Rm 7, 24+25 ; 8, 2 ; Hé 7, 25 ; 12, 1) !

- 31. Il n'y a pas un seul passage biblique qui associe notre mort corporelle à une libération du péché ou des êtres pécheurs. Tous les passages bibliques concernant notre mort corporelle se rapportent exclusivement au passage de la corruptibilité à l'incorruptibilité, de la corruption à l'incorruptibilité, de l'éloignement du Seigneur pour des raisons terrestres à la communion totale et proche avec le Seigneur. Jamais notre mort corporelle ne nous sauve de notre nature de pécheur selon l'Écriture. Comment cela se fait-il? Oui, il est vrai que nous ne pouvons impérativement être délivrés de notre condition de pécheur que par notre mort et notre résurrection. Mais cette mort et cette résurrection ont déià eu lieu dans cette vie. lors de notre renaissance ici sur cette terre! Nous sommes déià morts et ressuscités avec Christ au cours de notre conversion et de notre nouvelle naissance, et nous avons ainsi échappé à notre vieil homme. Notre libération a déjà eu lieu! C'est le véritable Évangile! C'est un fait spirituel. Dieu a fait depuis longtemps pour nous ce que nous ne désirons que pour le si nous saisissons cela par la foi, nous expérimenterons cette vérité et cette puissance de Dieu dès maintenant, dans cette vie.
- 32. La croissance est un thème central de la Bible et un principe fondamental de Dieu dans la création et dans notre vie spirituelle. Mais toute croissance a un début et une fin bien définis. Le début de la croissance est toujours marqué par un événement ponctuel, par un acte de procréation, une naissance, une fécondation, par une action créatrice de Dieu. Il est suivi d'une phase de croissance plus longue. À la fin d'une période de croissance, il y a la mort. Et c'est à travers

la mort que les élus de Dieu accèdent à une nouvelle qualité de vie et à une nouvelle phase de croissance. Nous pouvons auparavant croître DANS un état de grâce, DANS une période de salut. Mais nous ne pouvons pas grandir d'un état de grâce à un autre, ni d'une période de salut à une autre. Pour cela, il faut une transition marquante, claire et brève dans le temps, au cours de laquelle un changement de paradigme a lieu - comme lors de notre conversion. Tout devient alors nouveau. Notre sanctification totale est cette transition. elle. accédons Grâce nous à la réelle et à l'amour parfait dont parlent Jésus et les apôtres. C'est la nouvelle alliance pleinement accomplie.

33. Les images bibliques au moyen desquelles Dieu met en évidence ses temps de salut et ses transitions sont nombreuses. Voici une sélection des plus importantes :

Monde après

Adam - le déluge - le jugement par le feu

Égypte - Désert - Canaan

parvis - sacré - saint des saints

disciples sans Jésus - avec Jésus - par Jésus

seulement charnel - esprit contre chair - spirituellement

perdu - juste - totalement sanctifié

pécheur - enfant de Dieu - pleinement adulte

Il devient clair qu'aucune croissance du monde ne nous rendra totalement saints, totalement spirituels ou totalement adultes si nous sommes sauvés. Nous devons mourir intérieurement et ressusciter à une nouvelle qualité de notre vie spirituelle afin d'être entièrement sanctifiés et de devenir des disciples spirituels, adultes et majeurs de Christ.

34. L'Ancien Testament regorge de promesses selon lesquelles Dieu regardera un jour la misère du péché de son peuple et l'en délivrera. Dieu donnera à son peuple un esprit nouveau - son esprit. Il donnera à son peuple un cœur nouveau - un cœur pur. Il fera de son peuple des gens qui gardent et appliquent ses commandements. Dieu purifiera complètement son peuple, le sanctifiera totalement et le sauvera entièrement. Dieu lui-même combattra pour son peuple et aucun ennemi de ce monde ne pourra plus tenir tête au peuple de Dieu. Telles sont les promesses de la Nouvelle Alliance, telles qu'elles sont décrites dans l'Ancienne Alliance (Ez 36, 22-38; Es 54, 17; Jos 21, 44; 23, 10; Zach 12, 8; Deut 30, 6). Et attendons-nous moins dans la nouvelle alliance que ce qui nous a déjà été promis dans l'ancienne?

- 35. Dans la nouvelle alliance, il ne s'agit PAS je répète PAS uniquement du pardon. Dans l'Ancienne Alliance aussi, il y avait toujours la possibilité d'obtenir le pardon par le sacrifice, mais en fin de compte par la grâce de Dieu. Ce qui a été promis comme totalement nouveau pour la Nouvelle Alliance, c'est la victoire sur le problème de pécher encore et encore. Puisque l'homme ne pouvait manifestement pas faire autrement, Dieu voulait venir lui-même résoudre le problème et remporter lui-même cette victoire pour son peuple. La victoire sur l'obligation de s'éloigner de Dieu et de pécher sans cesse est la particularité, la nouveauté de la nouvelle alliance promise.
- 36. S'il ne s'agit que du pardon dans le salut en Christ, nous ne sommes pas mieux lotis que les croyants de l'Ancien Testament. Et ce, même si tout le monde au sein du peuple de Dieu reçoit désormais le Saint-Esprit ce qui n'était pas le cas dans l'Ancienne Alliance. Mais maintenant, Jésus nous baptise du Saint-Esprit dès notre nouvelle naissance. Et ceux qu'il sanctifie complètement et de bout en bout, il les baptise

- aussi du feu de sa sainteté. Et alors, ils peuvent aussi vivre saintement.
- 37. Non, si nous sommes "seulement" pardonnés et que Dieu ne fait rien d'autre pour nous, alors c'est vraiment comme cela que l'on dit aujourd'hui en théologie et dans les églises : "Nous ne sommes pas non plus meilleurs que les autres hommes, nous sommes juste mieux lotis". Et c'est vrai aussi. NOUS ne sommes pas non plus meilleurs que les autres. Mais c'est CHRIST EN NOUS qui fait la différence ! Il ne nous appartient pas du tout de vouloir être "meilleurs" que les autres. Personne n'est meilleur qu'un autre. Tous portent avec eux le même vieil homme et la même "chair" corrompue, héritage mortel d'Adam. Dieu seul est bon. Mais Christ habite en nous! C'est pourquoi Dieu veut et est convaincu que son peuple peut faire une différence. Dieu veut que son peuple vive différemment et mieux que son entourage. Il doit se distinguer de tous les autres peuples. Il doit sanctifier le nom de Dieu. Dieu lui-même veut faire la différence dans le peuple de Dieu. Dieu lui-même veut être le bon en nous et manifester sa bonté. La rupture de notre propre force, la prise de conscience de notre propre impuissance totale (Za 3, 12; Rm 7, 24) est le fondement interne de la victoire de Dieu dans son peuple, et non pas l'arrogance égoïste de vouloir être meilleur que les autres (Ph 3, 7ss). Et s'il en est ainsi, il n'y a qu'à se glorifier du Seigneur pour ce qu'll a fait et fait (1 Co 1, 30-31). Et alors le peuple de Dieu vit la victoire de Dieu sur ses ennemis et non pas défaite sur défaite dans sa propre force. Oui, la nouvelle alliance porte en elle la promesse de la victoire sur le péché (Hé 8, 10).
- 38. L'exaltation de la victoire des apôtres dans le Nouveau Testament ne s'accorde pas avec une attitude déprimée des croyants quant à leurs perspectives de lutte contre le péché.

Non, la jubilation pour l'œuvre de Christ et pour le salut et la plénitude qui nous sont donnés en lui pour vivre victorieusement dans cette vie, élève nos sens et nos cœurs dans l'action de grâce et la louange devant Celui qui a tout fait pour nous et qui peut et veut tout faire en nous. À Lui la gloire pour l'éternité!

- 39. Ce que nous pouvons apporter à Dieu, c'est uniquement ce qui provient de notre union avec Christ, jamais quelque chose qui nous est propre et donc jamais quelque chose dont nous pouvons nous faire une idée. Tout ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est ce que nous produisons par la richesse du Christ en nous (Jn 15, 5). Mais c'est précisément cette richesse en Christ que nous devons annoncer et vivre, si nous ne voulons pas tomber de cheval de l'autre côté. En nous, nous sommes des mendiants, oui! Mais en Christ, nous sommes enrichis, oui, oui, oui! Et celui qui est riche en Christ porte beaucoup de fruits, fait la volonté du Père et les œuvres de Jésus, et a une joie parfaite en lui (Jn 14+15).
- 40. Si les apôtres s'attendaient vraiment eux-mêmes à ce que nous ne soyons que des mendiants devant Dieu tout au long de notre vie, cela devrait également être exprimé dans leurs lettres. Or, c'est exactement le contraire : les apôtres montrent toujours à quel point l'Eglise a été enrichie en Christ. Et la conclusion naturelle est la victoire possible, la plénitude glorieuse, l'amour merveilleux et la perfection et la pureté étonnantes que les apôtres attendent de l'Eglise encore et déjà dans cette vie et pour lesquels ils prient.
- 41. Jn 8, 34+36 S: Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis: Celui qui commet le péché est esclave du péché. ... Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. Comment pouvons-nous penser, face à cette promesse de

- Jésus, que nous ne pouvons pas devenir totalement libres du péché et libres de faire le péché ?
- 42. Personne n'associerait durablement un christianisme authentique à des péchés grossiers tels que l'adultère, le meurtre, le mensonge, le vol, etc. Le Christ nous en libère si nous le suivons vraiment (1 Co 6, 9-11). Oui, la libération de tels péchés est le signe même d'une véritable imitation du Christ (1 Jn 1, 6; 3, 15). Mais oui, chaque chrétien, comme tous les autres hommes, peut toujours tomber et pécher ponctuellement dans tous ces domaines (1 Co 1, 11; 5, 1ss; 6, 8; Épître de Jacques, etc.). Et pourtant, les chrétiens vivent fondamentalement libérés du péché dans tous ces domaines. Grâce à Christ, le chrétien peut vivre libéré et faire la volonté de Dieu. Mais le Christ peut-il nous libérer uniquement de nos péchés les plus grossiers, ou également de nos péchés les plus fins et les plus subtils et apparemment les plus petits ? Si ce n'est pas le cas, nous ne serions pas vraiment libres. Jacques dit (Jc 2, 10) que si nous transgressons ne serait-ce qu'un seul commandement de Dieu, oui, si nous devenons coupables devant Dieu sur un seul point, nous sommes devenus coupables de tous les commandements, de la transgression de toute la loi. Cela nous montre très clairement que nous ne sommes vraiment libres, que nous ne régnons vraiment dans cette vie, que lorsque nous ne succombons et ne péchons plus sur aucun point. Et le même Jacques compte sur le fait que les chrétiens peuvent résister à toutes les tentations et triompher par la grâce de Dieu (Jc 1, 4+25), au point d'avoir tout leur corps sous contrôle et de ne pas pécher dans leurs paroles (Jc 3, 2).
- 43. Celui qui attend et espère du secours ailleurs qu'en Dieu sera déçu. Celui qui s'appuie sur sa propre force sera confondu. Celui qui cherche à accomplir la loi de Dieu par la force de

ses propres moyens - aussi bien dans l'Ancienne que dans la Nouvelle Alliance - est sous le coup d'une malédiction (Jr 17, 5-6; Gal 3, 9-12). C'est UNIQUEMENT et exclusivement dans la confiance en Dieu seul que réside notre salut, notre bénédiction, notre victoire et notre réussite (Jr 17, 7-8; Ga 3, 12-14).

- 44. Tout au long de la Bible, un principe se dégage : il n'y a de victoire que par Dieu. Il n'y a de victoire que lorsque le peuple de Dieu s'humilie devant Dieu. Il n'y a de victoire que lorsque le peuple de Dieu abandonne complètement la confiance en sa propre force et se soumet entièrement au Christ dans tous les domaines de sa vie (Deutéronome 20, 4 ; 1Sam 2, 9 ; 17, 47 ; Jacq 4, 6-11 ; Romains 7, 25 ; 8, 2+37 ; 12, 1).
- 45. Ce n'est pas notre échec manifeste qui nous empêche de remporter la victoire sur le péché : C'est plutôt parce que nous ne remplissons pas les conditions nécessaires à la victoire de Dieu en nous : La rupture avec notre propre force et la confusion avec nos propres possibilités, et la confiance en un Seigneur qui peut sauver non seulement de la culpabilité du péché, mais aussi de la puissance du péché. Être faible en soi-même, se repentir, obéir, être prêt à donner sa vie pour Dieu et pour les autres et croire en ce que Dieu a promis : Tels étaient alors, et tels sont encore aujourd'hui, les piliers de toute victoire contre nos ennemis, victoire que Dieu a donnée et donne encore.
- 46. Comment faire pour rester dans la parole de Christ et obéir à Christ ? Si moi, Christ, je ne suis pas plus important pour toi que tout ce que tu aimes dans le monde, plus important même que ta propre vie et ta vie physique : Alors tu ne peux pas être mon disciple, tu es insipide et sans force (librement inspiré de Lc 14, 25ss). "Christ est tout pour moi, tout le reste

- *n'est rien pour moi".* C'est la seule attitude et constitution de l'Eglise de Christ qui a la promesse de la force et de la victoire dans la vie spirituelle.
- 47. Dans les deux Testaments, la victoire nous est promise nous pouvons chasser les nations et le(s) péché(s) qui sont plus forts que nous, par Dieu, par le Christ, par sa victoire, par son Esprit (Deutéronome 9, 1ss; Jean 15, 10-11; Galates 5, 16). Telle est la promesse. Et si nous ne la croyons pas, nous ne posséderons jamais la terre promise (Jn 14, 12-14+15ss; 15, 1ss).
- 48. Le remède de Dieu contre notre vieil homme est notre mort et notre résurrection intérieures conscientes, et non pas l'amélioration. C'est notre propre mort intérieure sur la croix qui prépare la victoire de Christ en nous. Et c'est la puissance de résurrection de Christ dans notre vie seule qui nous donne la victoire, pas nos propres efforts.
- 49. Si, en tant que chrétiens et disciples de Jésus-Christ, nous continuons à être inévitablement livrés à notre péché originel, pourquoi et comment devons-nous et pouvons-nous
 - avoir un cœur pur
 et ne plus avoir de mauvaises pensées et motivations
 Mt 5,8
 - exulter sous les persécutions Mt 5,12 Lc 6,22
 et ne plus répondre méchamment 1 Pierre 3,9
 - avoir l'œil si pur que tout notre corps soit lumineux Mt 6,22
 - être comme notre Maître et Seigneur Mt 10,25
 - trouver un vrai repos pour nos âmes Mt 11,29
 - faire la volonté du Père qui est dans les cieux
 ici sur la terre comme elle se fait dans les cieux Mt 12,50
 - marcher sur l'eau avec foi,

- que d'autres hommes engloutiraient Mt 14,26
- toucher le bord du vêtement de Jésus et ne pas guérir de notre maladie de péché ou rester impur Mt 14,36
- croire que Jésus délivre sans problème les hommes des esprits impurs les plus forts, mais pas de leur propre esprit impur Mc 5,13
- guérir la source de mon impureté extérieure,
 mais pas aussi la source de mon impureté intérieure ?
 Lc 8,43
- avoir la vie et la pleine suffisance ? Mt 16,24-25
- avoir une foi de moutarde et ne pas voir Dieu déplacer la montagne de notre nature de pécheur Mt 17,20
- s'abaisser comme un enfant et ne pas être comblé de cadeaux Mt 18,4
- demander la délivrance de ce que Dieu déteste le plus : le péché et ensuite ne pas être exaucé Mt 18,20
- pouvoir pardonner sept fois soixante-dix fois par jour et ne pas être saint d'une manière ou d'une autre Mt 18,22
- croire en la possibilité de la délivrance du pouvoir du péché par le sang de Jésus Hébreux 9,14 et ensuite entendre Dieu : "Impossible!" Mt 19, 26
- quand le temple de Jésus sera purifié deux fois Jn, 2, 15; Mt 21, 12
- aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, et mon prochain comme moi-même, comme Jésus l'enseigne Mc 12, 29-31
- purifier vraiment l'intérieur et l'extérieur de la coupe comme Jésus le dit Mt 23, 26
- veiller et prier comme Jésus le dit,
 et puis tomber quand même Mt 26, 41
- avoir un Sauveur et Seigneur dans le ciel,
 à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre

- et pourtant être encore soumis au péché Mt 28,18
- garder nous-mêmes tout ce que Jésus nous a commandé et même l'enseigner et pourtant pécher encore Mt 8,20
- délivré de la main de nos ennemis servir Dieu sans crainte toute notre vie dans la sainteté et la justice devant ses yeux ? Lc 1,75
- 50. APRÈS avoir été sauvés, tous ceux qui ont été sauvés par Jésus sont appelés SAINTS dans les Écritures - et ce, bien que, comme la Bible l'atteste à de nombreux endroits dans le même souffle, ils pèchent encore beaucoup. Oui, le terme de régulièrement pécheur apparaît dans le Testament. Mais il n'est toujours utilisé que dans la démonstration pour nous, les humains, dans notre état d'inconversion, lorsqu'il est montré qu'en tant qu'êtres humains, nous sommes mauvais par nature, que nous avons un cœur impur et que nous péchons. C'est toute la démonstration de Paul dans les épîtres aux Romains et aux Galates : c'est précisément parce que nous sommes pécheurs par nature que nous avons besoin du pardon et de la justification de Dieu par la libre grâce. Ensuite, lorsque nous sommes ainsi gratifiés par Dieu, celui-ci fait de nous des saints et des justes, nous considère comme tels et s'adresse aussi à nous. Même si nous continuons à pécher : tant que nous suivons vraiment Jésus, nous sommes des saints, des frères, des bien-aimés, des justes, des disciples, des chrétiens. Dieu nous nomme d'après notre NOUVEL ÊTRE, et non d'après notre FAIRE.
- 51. Il y a tout de même une ÉNORME DIFFÉRENCE entre un saint qui pèche et un pécheur qui pèche : un pécheur ne peut pas faire autrement que de pécher. Il fait ce qu'il est. Un saint peut et doit vivre saintement. Lui aussi doit et peut faire ce qu'il est. Et cela signifie vivre saintement. C'est déjà ce que dit son nom. Le péché est l'exception et ne lui convient pas.

C'est pourquoi les saints peuvent aussi rejeter et tuer TOUT le mal, TOUTE l'impureté et TOUT ce qui est mauvais dans leur vie, comme le dit l'Écriture (Rm 8, 13; Col 3, 5+8; Jc 1, 21; 1 P 2, 1) et faire TOUT ce que le Christ nous a ordonné de faire (Mt 7, 21; 28, 20; Jn 15, 14).

- 52. Par conséquent, une théologie qui, contrairement à la Parole de Dieu, qualifie les croyants de pécheurs et non de saints, et qui n'attend ensuite, à tort mais logiquement au sein de cette falsification que le péché, est totalement contraire à la Parole de Dieu. Et ce n'est pas tout : en utilisant des mots non conformes à l'Écriture, en qualifiant les saints de pécheurs alors qu'ils sont des saints, nous renions l'œuvre de Christ en nous et nous ne connaîtrons jamais sa puissance. C'est pourquoi je dis : même si je pèche 10.000 fois par jour, je suis toujours un saint et non un pécheur ! Car Dieu a fait de moi un saint !
- 53. Au départ, il y a toujours une fausse image de l'homme. Toute image de l'homme qui n'est pas inspirée par Dieu est diabolique. Elle dévalorise, foule aux pieds la saleté, prive l'homme de la dignité que Dieu lui a attribuée, dénigre l'homme, ne lui donne pas l'honneur qui lui revient, mais veut au contraire fixer l'homme sur quelque chose qu'il n'est pas. Derrière un tel état d'esprit se cachent en fin de compte la haine de l'homme et la séduction de l'adversaire de Dieu.
- 54. Par conséquent, lorsque nous nous qualifions de pécheurs en tant que chrétiens avec une humilité plus apparente, mais en contradiction ouverte avec la Parole de Dieu nous affirmons devant le monde invisible que nous continuons à ÊTRE des maudits. Selon les Écritures, les pécheurs sont maudits et seront condamnés (Ps 104, 35; Gal 3, 13; Jc 5, 20; 1 Pierre 4, 18). Nous nous considérons donc comme des maudits, bien que Christ nous ait rachetés de la malédiction

du péché. Il s'agit d'une confession de foi négative. Chaque fois que nous nous qualifions de pécheurs alors que nous sommes des saints et des justes, nous exprimons notre croyance que nous sommes maudits. Nous plaçons activement la malédiction du péché sur nous et sur notre vie. Oui, nous nous maudissons nous-mêmes. Celui qui se maudit ainsi lui-même ne pourra ni voir ni saisir le salut de Dieu dans sa vie. Et il ne croira pas non plus - ne pourra pas croire - ce que Dieu a déjà fait et peut faire de sa vie. Il s'est fixé, et ce sur la malédiction. Et cela lui arrivera, à lui et à elle, selon sa foi et selon la sienne. Il n'y a qu'une seule voie juste de vérité, de foi et de confession : nous devons à nouveau nous nommer comme le Nouveau Testament nous nomme : en tant que saints, bien-aimés et justifiés.

- 55. Nous tenons bon. C'est une erreur lourde de conséquences que de qualifier les saints de pécheurs. Nous déformons ainsi les Écritures. Nous insinuons ainsi que Dieu ne peut rien faire pour nous après nous avoir appelés et sanctifiés par son sang. Et nous finissons par ne plus croire toutes les promesses qui visent précisément à cela. Nous croyons davantage à la malédiction d'Adam qu'à la victoire de Christ. Ce lavage de cerveau diabolique pour une vision erronée de nous en tant que croyants et saints commence précisément là où nous accordons plus d'importance à notre expérience qu'à la parole de Dieu. Et où ensuite, par notre renommage contraire à la Parole de Dieu, nous faisons des saints des pécheurs et déformons les faits spirituels.
- 56. Dans le Nouveau Testament, il n'y a pas de "ne peut pas", "ne va pas", "n'a pas besoin". Il n'y a pas de concessions faites aux pécheurs pour qu'ils pèchent. Et il n'y a pas non plus de concessions faites aux saints pour qu'ils pèchent. Et pourquoi pouvons-nous affirmer que nous ne pouvons pas

- faire autrement que de pécher ? C'est de la rébellion pure et simple contre la Parole de Dieu!
- 57. L'essence de Dieu se reflète dans sa loi. Ce n'est pas une loi que Dieu a inventée en dehors de lui-même. Dieu est comme la loi, il EST la loi, La loi de Dieu décrit Dieu tel qu'il est. Seul Dieu lui-même peut vivre pleinement sa loi, et il le fait, tout naturellement. Celui qui n'est pas comme Dieu y échouera. Jésus, dans son humanité, ne pouvait rien faire de lui-même, mais seulement ce que le Père faisait à travers lui (Jn 5, 19). Il vivait la loi de Dieu par le Père en lui. C'est grâce à son unité avec le Père que cela lui était possible. De notre côté, en tant qu'êtres humains, nous devons être comme Jésus si nous voulons vivre la loi de Dieu. Bien plus : nous devons être morts et Jésus doit être tout en nous. Ce n'est qu'à travers notre unité avec Jésus que nous pouvons - que Jésus peut à travers nous - vivre sa loi comme le Père l'a vécue en Jésus. sinon nous échouons. Mais Jésus ne nous a-t-il pas justement fait ce cadeau de l'unité avec lui et ne nous l'offre-t-il pas ? Il est la vigne, nous sommes les sarments (Jn 15)!
- 58. Seuls ceux qui attendent une action particulière de Dieu dans leur vie selon sa promesse (Jn 14, 14+21+23; 17, 17+26) feront l'expérience d'une action particulière de Dieu dans leur vie. Ce n'est qu'alors qu'ils seront transformés comme Christ l'a toujours voulu et comme eux-mêmes l'ont voulu. Ce n'est qu'alors qu'ils deviendront parfaits dans l'amour et en Christ par une connaissance approfondie de Christ APRÈS leur conversion (1 Jn 4, 18; Jn 17, 26). Et c'est le but déclaré du Christ pour tous ses disciples, voire pour tous les hommes (Col 1, 28).
- 59. La sanctification totale n'est pas un effort personnel, mais la révélation par Dieu que je ne fais qu'un avec le Christ (Jn 14, 20+23) et que le Christ est aussi mon sauveur du pouvoir du

- péché (Rm 7, 25). Le chrétien peut donc reconnaître Jésus au moins deux fois : Comme celui qui le sauve de la culpabilité du péché et comme celui qui le sauve de la puissance du péché (Jn 17, 3; 14, 21; 8, 32).
- 60. Comment diable le corps du Christ pourrait-il atteindre une unité et un amour aussi parfaits que ceux que Jésus a avec le Père (Jn 17, 21) et que ceux que Jésus demande au Père pour l'Église (Jn 17, 23), si le péché est toujours impliqué ?
- 61. Le grand mystère de la foi chrétienne est l'unité des chrétiens avec le Christ (Jn 17, 23). Par Christ, nous parvenons à un échange parfait. Notre vieil homme est crucifié avec Christ et nous devenons participants de la vie de résurrection de Jésus. Avant de connaître Christ, nous sommes des insensés, des perdants, des injustes, des impies et des non sauvés. En échange, Christ fait de nous des saints. Christ devient notre sagesse, il nous offre sa victoire, sa justice, sa sainteté, sa rédemption. Dieu a fait cela afin que chacun ne se glorifie à tous égards que dans le Seigneur (1 Co 1, 30).
- 62. Tout ce qui appartient à Dieu et à Jésus devient nôtre avec notre nouvelle naissance (Jn 17, 10; Rm 8, 32). Et sa victoire sur le péché en fait également partie (1 Co 15, 57; 2 Co 2, 14, Col 2, 15)!
- 63. Mais Jésus peut-il nous confier le sacré, mettre entre nos mains sa perle de grande valeur, sans que nous souillions ou piétinions le sacré ? Dieu ne nous donnera et ne pourra nous donner notre héritage en Christ dans cette vie que si, de notre côté, nous donnons d'abord TOUT, ne gardons plus rien pour nous et, comme Abraham, offrons à Dieu notre Isaac notre bien le plus cher et ne cachons plus rien à Dieu. Et ensuite, complètement dépouillés de nous-mêmes, à genoux devant lui, nous avons besoin d'une attente ferme

- que Dieu veuille nous bénir abondamment en et par Christ dès cette vie. N'allons-nous pas enfin recevoir notre héritage en Christ?
- 64. Ce n'est pas celui qui déshonore le Christ qui donne tout l'honneur au Christ pour sa quadruple rédemption, de la mort, de la culpabilité, de la condition de pécheur et de la corruption (1 Co 1, 30+31). Non, c'est celui qui exclut le péché originel de l'œuvre rédemptrice du Christ qui déshonore le Christ. Et il ne fera pas l'expérience de la puissance rédemptrice du Christ dans le domaine du péché de sa vie. Car notre Rédempteur ne vient dans sa force et sa puissance qu'à ceux qui se préparent pour lui et l'attendent avec foi dans sa gloire.
- 65. Plus nous approchons de Dieu, plus les couleurs sont chatoyantes, plus les images qui expriment la vraie vie en Dieu sont riches. La sainteté, l'amour, la pureté, la lumière, la vérité, la liberté, l'obéissance et la foi sont par exemple huit de ces rayons de couleur. Et pourtant, elles sont indissociables chez Dieu, comme dans un arc-en-ciel, et sont réunies en Jésus à la perfection, de manière inséparable et harmonieuse. Dans l'Écriture, nous sommes invités à différents endroits à pratiquer tantôt l'un, tantôt l'autre : Nous devons vivre de manière totalement sanctifiée, nous purifier complètement, aimer parfaitement et vivre dans la lumière, comme Dieu est dans la lumière. Nous devons croire et obéir comme Jésus. Et pour que cela puisse se produire, nous sommes totalement libérés par le Fils par la connaissance de la vérité. Chaque aspect partiel est important en soi. Et pourtant, aucun n'est concevable sans les autres. L'évocation de chaque aspect partiel signifie toujours l'ensemble. Nous ne pouvons pas être saints sans amour, nous ne pouvons pas vivre dans la lumière sans pureté, nous ne pouvons pas aimer sans être libres, nous ne

pouvons pas être saints et en même temps dans les ténèbres. Nous ne pouvons pas croire sans obéir, ni obéir sans aimer, ni être libres sans avoir été libérés par la vérité en personne et remplis de son amour. L'un a toujours besoin de l'autre dans la Bible. C'est pourquoi nous devons tendre vers toutes ces choses en même temps - et de fait, l'une peut presque être utilisée comme synonyme de l'autre. Et le Nouveau Testament nous témoigne sans ambages que chacun de ces huit rayons de couleur de Dieu connaît un ÊTRE COMPLÈTEMENT RÉALISÉ dans la vie des croyants en Christ - dès cette vie.

66. Comment puis-je

- régner dans la vie par l'unique Jésus-Christ (Romains 5, 17)
- demeurer en Jésus et lui en moi (Jean 15, 5)
- vivre comme Jésus (1 Jean 2, 6)
- obéir au Père comme Jésus (Jean 15, 9-10)
- faire les mêmes œuvres que Jésus et des œuvres plus grandes (Jean 14, 12)
- prier de telle sorte que toutes mes prières soient exaucées (Jean 14, 13 ; Jean 15, 7-8 ; 1 Jn 3, 21-23)
- avoir Jésus comme modèle et suivre ses traces, qui consistent à ne commettre aucun péché, ne laisser aucune parole fausse sortir de mes lèvres et à supporter toutes les souffrances injustifiées sans mauvaise réaction (1 P 1, 21-23),
- alors que je vis moi-même encore de manière non sainte, parce que Jésus me sauve certes de mes péchés, mais pas en même temps de mon péché originel (Mt 1, 21; Jn 8, 32-26; Rm 6, 6-7)?
- 67. Oui, en tant que saints, nous pouvons pécher beaucoup, constamment, continuellement et, pour reprendre les termes de Luther, vigoureusement. Et merci à Dieu, qui nous donne le pardon en Christ et nous rattrape à tout moment

- et toujours! Mais la parole de Dieu ne nous permet jamais de rester là. Elle nous met toujours devant les yeux: C'est possible. Grâce au pardon et à l'amour de Dieu, nous allons de l'avant, Dieu a tout prévu. En Christ, nous avons tout ce dont nous avons besoin pour une vie agréable à Dieu. Il le crée lui-même en nous.
- 68. Dieu a créé en nous des faits spirituels en dehors de notre perception. Nous ne pouvons certes pas les voir, mais nous pouvons croire comme Abraham (Rm 4, 19-21) ou ne pas croire. Ce que nous avons déjà maintenant en esprit, nous devons le vivre dès maintenant sur cette terre. Du point de vue spirituel, nous sommes déjà morts, enterrés et ressuscités avec Christ, et nous sommes déjà arrivés au ciel (Col 3, 3; Eph 2, 6; Hé 12, 22-24). Cette vie céleste, nous devons la vivre maintenant sur terre (Col 3, 5; 12-17) et pas seulement après notre mort. Et le moyen d'y parvenir est de s'abandonner à Dieu et de tenir pour vrai ce que Dieu a fait (Rm 6, 11+13).
- 69. Celui qui, en tant que disciple du Christ, aime le Christ, offrira et consacrera à Dieu même la partie la plus intime et la plus sensible de sa propre personnalité (Rm 12, 1). À cet amour envers Dieu, Dieu répond à son tour. Le Père accepte le sacrifice. Et il circoncit le croyant qui s'est ainsi offert à Dieu avec tout ce qu'il a et tout ce qu'il est (Jn 15, 2-3). Cette circoncision douloureuse conduit à une connaissance plus profonde de Dieu et à une nouvelle expérience de l'habitation de la Sainte Trinité, dont le croyant prend conscience et qui le rend capable de mener une vie sainte dans l'amour du Christ (Jn 14, 20-21+23; 17, 17+19-20+26).
- 70. Si nous remplissions vraiment toutes les conditions pour demeurer en Christ et dans sa parole - si nous le faisions alors - nous ferions aussi l'expérience de l'accomplissement

de toutes ses promesses. Et cela inclut aussi et surtout notre sanctification totale (1 Thess 5, 23), la connaissance de Christ (Jean 14, 21), l'expérience consciente du séjour de Christ et du Père (Jean 14, 23) qui nous remplit de l'amour de Dieu (Jean 17, 26), la libération du péché (Jean 8, 32), des fleuves d'eau vive sortant de notre corps (Jn 7, 38), notre passage à l'âge adulte en Christ (Eph 4, 13), le fait d'être rempli de toute la plénitude de Dieu (Eph 4, 13) et l'entrée dans une vie de victoire par Christ (Gal 2, 20), dans laquelle ce n'est moi qui vis, mais Christ qui vit en Mais: quelqu'un qui lit ces lignes se tiendra-t-il et voudra-til un jour se tenir devant Jésus et dire et affirmer : Je ne pouvais pas rester en toi, Jésus. C'était trop dur, trop difficile, voire impossible. Tu es un maître dur, Jésus, pour exiger une telle chose. Que te répondra alors Jésus, qui te dit ici-bas : "Reste en moi ! (Jn 15, 4) ?

- 71. Jn 14, 20 E En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Le principe de Jésus est : "Comme le Père est à moi, moi aussi je suis à vous, et vous donc comme moi". Grâce à notre unité (consciente) avec Christ, nous avons accès à tout ce que Dieu a et à tout ce qui est en Christ. Nous pouvons vivre notre humanité comme Christ a vécu son humanité. Nous pouvons garder les commandements du Christ comme le Christ a gardé les commandements du Père (Jn 15, 10-11), nous pouvons faire les œuvres du Christ comme le Christ a fait les œuvres du Père (Jn 14, 12) et nous pouvons être exaucés de la même manière et toujours comme le Christ a été exaucé par le Père (Jn 14, 13).
- 72. Paul ne console à aucun moment ses communautés avec ses propres échecs actuels, mais les incite au contraire à se surpasser sur la base de son propre bon exemple (2 Co 4, 2; 1 Thess 2). Et c'est aussi ce que font les autres écrivains des

lettres du Nouveau Testament (Hé 12, 1+14; 13, 13-18; 1 Jn 1, 3-7; 2, 3+6; 5, 3; Jc 1, 2-3; 1 P 1, 15; Ju 1, 24). Comment quelqu'un qui est lui-même encore prisonnier du péché peut-il le faire? Celui qui ne fait pas lui-même ce qu'il enseigne se juge et se condamne lui-même (Rom; 2, 21ss; 1 Cor 9, 27; Jak 3, 1). Dans le Nouveau Testament, il n'y a pas d'enseignement du genre: "J'ai des problèmes et j'échoue comme vous, Eglise, mais nous devrions tous". Il n'y a que: "Faites-le - comme moi. Ma vie couvre mon enseignement".

- 73. L'invitation à imiter le modèle du Christ et des apôtres de la même manière (1 Co 11, 1) nous montre clairement que nous pouvons vivre comme le Christ et les apôtres sans aucune restriction.
- 74. Nous devons imiter le Christ lui-même. Et comment devonsnous imiter le Christ exactement ? Examinons-le nousmêmes : 1 Pierre 1:22 N Le Christ aussi a souffert pour vous
 et vous a donné l'exemple, afin que vous suiviez ses traces : Il
 n'a pas commis de péché et aucune parole fausse n'est
 jamais sortie de ses lèvres. Il a été offensé et n'a pas répliqué,
 il a souffert et n'a pas menacé de représailles, mais il a laissé
 sa cause à celui qui juge avec justice. Et celui qui exclut ici
 quoi que ce soit de l'imitation du Christ qui nous est
 recommandée et non recommandée, quitte le terrain de
 l'Écriture.
- 75. Ez 36, 22 +27 N Ainsi parle Yahvé, le Seigneur : Ce n'est pas à cause de vous, peuple d'Israël, que j'agis, mais c'est à cause de mon saint nom, que vous avez discrédité partout où vous êtes allés parmi les peuples. ... Je mets mon esprit en vous et je fais en sorte que vous suiviez mes lois et que vous vous conformiez à mes prescriptions juridiques.

Mt 6, 9-10 N Notre Père qui est aux cieux ! Que ton saint nom soit honoré ! Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !!

Et nous pensions qu'en tant que croyants, nous étions déjà suffisamment purs et saints, ô quelle erreur ! Nous sommes assez purs et saints pour être sauvés. Mais nous ne sommes pas encore assez purs et saints pour donner à Dieu, par une vie totalement purifiée, l'honneur qui lui revient de droit. Sans la purification totale de Dieu et sans la sanctification totale de Dieu, nous ne sanctifions pas encore le nom de Dieu dans ce monde comme le veut notre Père céleste et comme il nous apprend à le demander dans les prophètes et dans le Notre Père.

- 76. La chose la plus importante dans les cieux et sur la terre est que le nom de Dieu soit sanctifié d'abord par son peuple, mais ensuite aussi par tous les hommes. Le nom de Dieu doit être et sera sanctifié dans le monde entier par la conduite sainte de son peuple. Dieu veut que son peuple soit saint et qu'il soit un royaume de prêtres. Si Dieu occupe la première place auprès de son peuple, si son nom est honoré pardessus tous les autres noms grâce à la vie sainte de son peuple, alors son nom rayonnera jusqu'aux peuples du monde. Ils feront alors eux aussi l'expérience de sa grâce purificatrice et de son amour.
- 77. Dieu fait ce qu'il dit. Tout le temps. C'est à Dieu de résoudre les contradictions apparentes dans sa parole. Notre tâche est de faire confiance à Dieu, de lui obéir et de le suivre. Les pensées et les possibilités de Dieu dépassent de loin notre capacité d'imagination, notre horizon et nos moyens. Il n'y a pratiquement aucune limite au pouvoir de rédemption et de libération de Dieu. Fais-lui confiance lorsqu'il dit : fais ma volonté, toujours et entièrement (Jn 15, 9-11). Et Jésus lui-

- même fera sa volonté en toi si tu lui fais confiance (Jn 15, 4-5).
- 78. Comment Pierre a-t-il pu passer du statut de raté à celui de saint en si peu de temps 50 jours ? Pas par une croissance laborieuse : seulement par la repentance, la mort du moi et la purification, seulement par la sanctification totale et l'autorisation par le baptême du Saint-Esprit et du feu, seulement par une nouvelle expérience progressive dans la foi, seulement par un saut quantique dans son expérience, seulement par une nouvelle vie entièrement issue de Dieu.
- 79. Heureux l'homme qui ne regarde pas ce qui est devant ses yeux, mais qui regarde la gloire, la force, la puissance et le salut de Dieu. C'est à lui que Dieu donnera la victoire. La victoire d'un tel homme est la victoire du peuple de Dieu et la gloire de Dieu devant beaucoup d'hommes. Grâce à lui, le nom de Dieu est élevé, exalté et sanctifié.
- 80. Comment se fait-il que je participe à la plénitude de Christ et à sa victoire sur toutes les puissances, et que pourtant je subisse constamment des défaites de la part des puissances hostiles à Dieu, en moi et en dehors de moi (Col 2, 9-10; 1 Cor 15, 57)? Si nous sommes constamment vaincus par le péché, comment pouvons-nous remercier Dieu de nous donner toujours la victoire et le triomphe en Christ, et nous glorifier devant Dieu de notre conduite absolument pure et sainte, sans tomber dans le piège des pharisiens (Lc 18, 11; 1 Co 15, 58; 2 Co 1, 12; 2, 14+17; 1 Thess 2, 10; Rom 9, 1-3; Ph 1, 20)?
- 81. Comment pouvons-nous oser dire qu'en tant que chrétiens, nous ne sommes pas non plus parfaits et que nous ne pourrons jamais le devenir, alors que Jésus nous l'ordonne, que Paul prie pour cela, qu'il travaille pour cela et qu'il compte sur cela, que Jean et Jacques y croient et qu'il y a sur

- terre et au ciel une foule de parfaits qui ont atteint cette perfection donnée par Dieu et qui l'ont vécue dans leur vie sur terre (Mt 5, 48 ; 2 Cor 13, 9 ; Col 1, 28 ; Eph 3, 15 ; 1 Jean 4, 18 ; Jc 1, 4 ; 3, 2 ; Ap 14, 1-5) ?
- 82. Comment pouvons-nous oser nous plaindre que notre sanctification est un processus de chewing-gum sans fin, avec souvent plus de reculs que de progrès, alors que nous pouvons nous purifier complètement de toutes les saletés qui nous collent encore à la peau, et que Jésus peut nous sanctifier complètement et de part en part dès cette vie, si nous lui obéissons et lui faisons confiance (Jn 14, 21+23; 1 Th 5, 23; 2 Cor 7, 1; Jn 17, 17)?
- 83. Comment pouvons-nous oser dire que Dieu n'a pas le pouvoir de nous préserver de TOUT faux pas et de TOUTE mauvaise œuvre (Jude 1, 24; Mt 6, 13; 2 Tim 4, 18)? Au jour du retour de Jésus, auras-tu l'assurance d'avoir un cœur irréprochable dans la sainteté (Thess 3, 13) ou auras-tu honte devant lui à cause de ta conduite (1 Jn 2, 28)?
- 84. Des milliers de personnes font ce qu'elles disent. La confession et la pratique ne font qu'un chez eux. Et ils sont justes et parfaits aux yeux de Dieu. Dans leur bouche, on n'a pas trouvé de faux. Ils ont des cœurs, des langues et des lèvres purs, et on n'a pas trouvé de fraude dans leur bouche. Ils sont l'homme parfait, qui ne manque pas dans la parole et qui peut aussi garder tout son corps sous contrôle (Jc 3, 2). Sur terre, ils vivaient comme leur Seigneur Jésus et parlaient comme leur Seigneur Jésus. Ainsi, au ciel aussi, ils parlent comme lui et chantent ses louanges comme personne d'autre au ciel et sur la terre ne peut le faire. Les 144 000 personnes symboliquement parfaites dans le ciel nous montrent ce qu'il est possible de faire sur terre à la suite de Jésus : suivre l'Agneau partout où il va avec une

parole et des lèvres pures, sans reproche, et ne se rendre coupable d'aucune infidélité envers l'Agneau. Et ils sont honorés par le plus grand cadeau que Jésus puisse accorder dans le ciel : Se tenir auprès de Jésus sur la montagne sainte inaccessible de Dieu, dans sa présence la plus élevée possible. Les 144 000 ne se sont pas seulement lavés, ils se sont tenus à l'écart.

- 85. Sur qui le feu de la sainteté de Dieu tombe-t-il sans le ou la consumer ? Sur les pécheurs ? Les pécheurs périssent dans le feu de la sainteté de Dieu. Dieu ne purifie par son feu que les repentants et les personnes prêtes à se sacrifier, sans les consumer. Et ils brûlent alors pour lui sans se consumer. Oui, leur buisson brûle de la sainteté de Dieu, en présence de laquelle aucune œuvre charnelle humaine ne peut se maintenir si l'Esprit de Dieu ne l'a pas opérée (1 Co 3, 15).
- 86. Si, en tant que chrétiens et disciples de Jésus-Christ, nous restons inévitablement à la merci de notre péché originel, comment Jésus peut-il
 - dire aux prisonniers qu'ils sont libres?
 - prêcher aux prisonniers qu'ils doivent être libres ? Lc 4,18
 - chasser l'esprit impur, et non mon être impur ? Lc 4,35
 - rendre pur les lépreux, mais pas les lépreux de péchés ?
 Lc 5,13
 - commander à une légion de démons en moi, mais pas au péché en moi ? Lc 8,33
- 87. Nous n'avons jamais passé l'examen de maturité, comme Jésus dans le désert, nous n'avons jamais reçu le brevet de compagnon, comme les disciples à la Pentecôte, après avoir échoué, nous ne sommes jamais devenus adultes en Christ, comme nous le devrions et nous nous étonnons que Dieu ne puisse pas nous confier notre héritage en Christ sa sainteté ?

- 88. Le sabbat représente le règne illimité de Dieu, dans les cieux et sur la terre. Le sabbat représente l'éternité auprès de Dieu, où nous nous reposons de nos propres œuvres et de pour nous. Et à chaque sabbat l'œuvre de Dieu hebdomadaire et à tous les sabbats de fête d'Israël, nous reconnaissons et proclamons l'alliance sabbatique de Dieu qui nous est offerte. Elle nous permet dès maintenant, sur la terre, de faire régner Christ en nous sans restriction. Christ est notre rédemption, notre sanctification, notre repos et notre paix. Nous nous reposons en lui de nos propres œuvres - et il opère ses œuvres en nous pour son bien. Pour ceux qui lui font confiance, il est MAINTENANT POSSIBLE d'entrer dans son repos sabbatique. Nous nous reposons alors de nos œuvres et Christ fait ses œuvres en nous - jusqu'à ce que nous entrions finalement dans le plein repos du sabbat avec tous les saints dans l'éternité.
- 89. Actes 2, 3-4 E Des langues séparées, comme de feu, leur apparurent, et elles se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit.

Ici, ce ne sont plus les sacrifices d'animaux et le buisson d'épines qui brûlent, ni la montagne de Dieu ou le Saint des Saints de la sainteté de Dieu, ni les transgresseurs ou les pécheurs, ni les œuvres mortes qui sont consumés par le feu : Ici, des hommes brûlent par et dans le feu de Dieu, sans être consumés par les flammes de la sainteté de Dieu ! Et ce, bien qu'ils portent encore sur eux la malédiction d'Adam ! Les ombres de la vérité de Dieu de l'Ancien Testament deviennent réalité à l'heure de la naissance de l'Église. Jésus est le bouclier des premiers disciples. Leur culte se déroule de manière tout à fait correcte, les disciples se tiennent devant Dieu de manière pure et sainte et ils se trouvent parfaitement dans sa volonté. Les sommets absolus de l'histoire de l'ancien peuple de Dieu deviennent réalité chez

les premiers disciples. Ce sont des expériences de sommets sacrés dans l'histoire du peuple de Dieu, qui trouvent leur correspondance spirituelle dans le Nouveau Testament à la Pentecôte. Les disciples font l'expérience d'une pureté et d'une sainteté totales dans leur vie - il n'y a plus rien d'impur ni d'impie dans leur vie. Ils ne se consument pas au feu de Dieu, mais brûlent du feu de Dieu. Ils ont échangé de l'eau contre du vin. Ils ne sont plus dans la chair, ils sont maintenant entièrement dans l'esprit et ont la victoire sur leur chair. Ils vivent dans l'homme nouveau que Dieu a créé en eux, dans la justice et la sainteté de la vérité (Eph 4, 24). Enfin, leur culte sacré s'élève sans mélange comme une flamme sainte à la gloire du Seigneur.

- 90. La Bible décrit si souvent qu'il y a une deuxième expérience de sanctification mais, à part à la Pentecôte, jamais comment elle se produit. C'est un mystère pour ceux qui aiment Dieu, qui, sur leur chemin solitaire vers la croix intérieure, se présentent devant Dieu dans le Saint des Saints et y font l'expérience de sa vie de résurrection et du feu de la sainteté, comme Isaïe, qui brûle désormais en eux et les pousse sans les brûler comme le feu du buisson ardent. Vous n'êtes pas seulement baptisés du Saint-Esprit lors de votre conversion, mais aussi du feu du Saint-Esprit pour votre sanctification totale.
- 91. Dans la Parole de Dieu aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament les pécheurs ne se convertissent pas par les prières du peuple de Dieu. Non, ils sont touchés au cœur par la parole puissante de Dieu, prononcée par des prédicateurs puissants, et par la vie enflammée d'une église sainte, pleine de l'Esprit de Dieu. Il n'y a QU'UN SEUL exemple de prière pour la conversion des pécheurs dans le Nouveau Testament, voire dans toute la Bible. Et c'est pour le peuple appelé de Dieu, Israël, qui n'a pas connu Dieu (Rm

- 10, 1). La seule autre prière est celle pour l'autorité des messagers de Dieu et pour le rayonnement sacré de l'Eglise.
- 92. Dans l'Ancien Testament, nous apprenons que YAHWE gouvernera un jour le monde à partir d'un Israël sanctifié et atteindra le monde par Israël avec sa vérité (Ps 99, 2). Le peuple de Dieu sanctifié ne commet plus de péché sur toute sa montagne sainte (Es 11, 9) et vit dans la loi de Yahvé (Ez 36, 27) bien qu'il porte encore avec lui l'héritage d'Adam. Car Yahvé ne règne pas seulement sur eux, mais en eux. Il sanctifie lui-même son nom (Ez 39, 7). Et c'est ainsi que la sanctification du nom de Dieu par la vie sanctifiée du peuple de Dieu est, dès l'Ancien Testament, la clé de la connaissance de Dieu pour le monde entier.
- 93. Et au centre de la prière de Jésus pour ses disciples et pour son Église en Jn 17 se trouvent leur préservation, leur sanctification, leur mission et l'accomplissement de ses disciples avec l'amour de Dieu par une révélation plus profonde du Père. C'est là que se trouve la clé pour atteindre le monde. Ce ne sont pas les prières pour le monde, mais les prières pour la sanctification du peuple de Dieu, par lesquelles le nom de Dieu est sanctifié dans le monde. C'est le désir du cœur du Christ. C'est le dernier héritage qu'il a laissé à ses disciples avant de souffrir pour nous. Ainsi, l'Église deviendra et sera le témoignage et la lumière pour lesquels Dieu l'a placée dans le monde. Et Dieu le Père sera glorifié et honoré comme il se doit.
- 94. Apocalypse 21, 2-3 N "Maintenant, la demeure de Dieu est avec les hommes. Il habitera parmi eux et ils seront tous son peuple. Dieu lui-même sera avec eux comme leur Dieu. "C'est le et plus que le jardin d'Eden (Genèse 2, 8ss). C'est la formule de la relation avec Dieu entièrement restaurée au ciel. Mais nous ne devons pas attendre le ciel pour que Dieu

puisse ainsi habiter avec nous. Dans la Nouvelle Alliance, Yahvé promet à la fois à Israël (Ez 36, 28) et à Jésus à son Église (2 Cor 6, 16-18; 7, 1) qu'il peut habiter avec nous sur la terre et être notre Dieu, tout comme au ciel. Pour les justifiés, c'est sa promesse, pour les personnes totalement sanctifiées, c'est déjà une réalité. Dieu rend son peuple saint et aimant, et ils vivront et pratiqueront sa loi - si Yahvé est vraiment assis sur le trône de leur cœur. Le royaume de Dieu sera alors totalement établi parmi nous, comme nous le prions dans le Notre Père. Alors, la volonté de Dieu s'accomplit réellement sur la terre comme au ciel, comme nous l'implorons chaque jour (Mt 6, 9-10). Et alors, Yahvé habite de manière élevée, glorieuse et sans restriction parmi son peuple au milieu de la terre. Nous sommes son peuple et il est notre Dieu - ici sur la terre comme au ciel.

95. Comment un pécheur peut-il ainsi, avec autorité et pouvoir, convaincre d'autres pécheurs de leur péché, alors qu'il n'est pas lui-même totalement libre de son péché (selon Actes 7, 51; 3, 14f; 5, 32)? Vous, les obstinés et les incirconcis de l'oreille et du cœur! Vous résistez sans cesse au Saint-Esprit, comme vos pères, vous aussi qui avez reçu le nouveau commandement de Christ par le Seigneur lui-même et ne l'avez pas gardé! Vous reniez le saint et le juste qui est en vous, et vous croyez bien davantage le meurtrier qui est en vous. J'en suis témoin, ainsi que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent!

Pour et contre la sanctification totale dans le NT

Pas un seul auteur, pas un seul livre du Nouveau Testament ne soutient l'hypothèse d'un emprisonnement à vie des croyants en Christ dans le péché ou de leur manque constant de respect pour Dieu. Ils exigent tous une victoire totale sur le péché et font miroiter aux croyants qu'ils peuvent et doivent vivre entièrement selon les commandements de Dieu. Ils ont confiance dans le fait que Dieu a mis à disposition tous les moyens pour y parvenir. Dans le livre "Dieu a *vraiment*? dit" (édition complète), j'ai soigneusement pesé les arguments pour et contre cette vision et j'en présente ici le résultat. L'étude et l'argumentation détaillées peuvent également être consultées sur 95thesenteil2.de (traduction en français fournie sur le site).

	Dieu a-t-il vraiment? dit	ton évaluation
Matthieu	pour	
Markus		
Luc		
Jean	pour	
Actes des Apôtres	pour	
Romains	pour	
1 Corinthiens		
2 Corinthiens	pour	
Galates	pour	
Éphésiens	pour	

	Dieu a-t-il vraiment? dit	ton évaluation
Philippiens	pour	
Colossiens	pour	
1 Thessaloniciens	pour	
2 Thessaloniciens		
1 Timothée	pour	
2 Timothée	pour	
Tite		
Philémon		
Hébreux	pour	
Jacques		
1 Pierre	pour	
2 Pierre	pour	
1 Jean	pour	
2 Jean		
3 Jean		
Jude	pour	
Apocalypse	pour	

pro = pour une possible sanctification totale, contre = contre, case vide = ouverte. Les grands manuels sont en gras.

Les 7 plus grandes erreurs de la théologie

1. La loi de Dieu est trop élevée pour que nous puissions la respecter.

Nous accusons ainsi Dieu de nous surcharger. Et nous accusons le Christ de ce que son œuvre de rédemption ne suffit pas à nous rendre aimants et saints dans la vraie vie. Et nous nions la puissance de résurrection de Jésus en nous, affirmant que sa vie en nous est sans force et que la vigne ne nourrit pas ses sarments.

2. Même en tant que chrétiens, nous sommes et restons des pécheurs à vie.

Nous sommes tout sauf des pécheurs. Nous sommes des saints, des justes, des bien-aimés, des enfants, des rois et des prêtres de Dieu. Les pécheurs vont en enfer, les saints au paradis. Les pécheurs doivent pécher, les saints peuvent pécher. Notre identité est notre nouvel homme en Christ, créé selon Dieu dans la vraie justice et la sainteté de la vérité. Et celui-ci peut vivre saintement si nous avons complètement crucifié notre ancien moi et si nous sommes intérieurement ressuscités avec Jésus pour sa nouvelle vie. Et cela se fait par l'obéissance de la foi.

3. Nous sauvons les gens en priant pour leur conversion.

Jésus n'a pas prié pour le salut du monde, mais pour l'autorité de ses messagers et pour l'amour et l'unité parfaits de ses disciples. C'est ainsi que la lumière et les ténèbres se séparent. C'est ainsi que les gens viennent à la foi ou s'en détournent. C'est dans l'amour, la sainteté et l'autorité du peuple de Dieu entièrement sanctifié que se trouve la clé principale de l'évangélisation du monde et de la connaissance du Fils de Dieu

4. Notre théologie est une prison de mensonges, c'est pourquoi nous chantons différemment.

Dans l'aspiration de nos cœurs et de nos chants vers Dieu, nous savons que nous pouvons être totalement unis avec Jésus, pleins d'amour, purs, saints, totalement dépendants de Jésus - et que nous pouvons tout surmonter avec Lui. Mais avec notre théologie, nous nions la possibilité d'accomplir ce désir. Au lieu de croire notre cœur et les Écritures, notre théologie nous place nous-mêmes dans des murs de prison de l'incrédulité, sur lesquels les sbires du diable se tiennent en sentinelles, veillant à ce que personne ne leur échappe de la prison de la défaite éternelle devant le péché.

5. La victoire de Christ n'a aucun effet sur ma vie.

Dis-moi, quel ennemi de Dieu est exclu de la victoire du Christ ? La mort, le diable, les œuvres du diable, notre vieil homme, la chair, le péché? Et si aucun ennemi ne peut plus tenir devant Christ, où est donc la victoire de Christ dans nos vies, jour après jour, heure après heure, minute après minute, seconde après seconde? Je vais te dire où la victoire de Christ a été laissée de côté dans nos vies : Dans la désobéissance et l'incrédulité, qui ne regardent pas l'œuvre de Christ, mais seulement leurs propres possibilités. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les ennemis de Dieu n'ont de pouvoir sur le peuple de Dieu que si Dieu n'est pas le maître absolu de son peuple et si son peuple ne lui fait pas confiance pour la victoire. L'incrédulité, la désobéissance et le fait de s'aimer soi-même et d'aimer les autres plus que Dieu: voilà la seule explication, toujours valable, au fait que Dieu ne peut pas faire en nous et à travers nous tout ce qu'il voudrait et pourrait faire.

6. La sanctification est un processus de chewing-gum sans fin, dont nous n'arriverons jamais à la fin dans cette vie. Rien ne pourrait être plus éloigné de la parole de Dieu. Nous sommes déjà totalement sanctifiés lors de notre nouvelle naissance dans notre nouvelle existence. Et tous les apôtres témoignent de la possibilité et du but de notre sanctification totale, même consciente, dans cette vie. En elle - en Jésus, notre sanctification - il y a une pureté totale, un amour parfait, une lumière sans ombre, une liberté réelle, une foi parfaite, une unité totale avec Jésus, une obéissance totale, une sainteté parfaite, comme celui qui nous a appelés est saint - déjà dans cette vie. La vie pleinement sanctifiée est la seule vraie vie à laquelle Christ nous appelle. C'est la vie de Jésus-Christ en nous. La vie d'avant est un désert, la vie consciente en Christ est la terre promise. Et avec notre vie pleinement sanctifiée en Christ, nous pouvons continuer à grandir indéfiniment - sans limites.

Lors de notre mort corporelle, nous sommes libérés du péché.

Cherche et trouve ne serait-ce qu'un seul passage biblique qui le prouve. Lors de notre mort corporelle, nous ne faisons que déposer cette tente et notre caractère éphémère. Nous passons de la foi à la vision. Oui, nous changeons de domaine de pouvoir. Mais Christ nous a déjà délivrés de notre ancienne nature et du péché à la croix et lors de notre nouvelle naissance. Sa libération de notre ancienne nature est pour maintenant, pas seulement pour notre mort. Pourquoi n'en faisons-nous pas l'expérience ? Parce que nous ne croyons pas Dieu. Considère ton vieil homme comme mort et toi comme vivant pour Dieu - et tu feras l'expérience de sa puissance de résurrection dès maintenant dans ta vie.

Et qu'en résulte-t-il?

Notre théologie actuelle est

- 1) axée sur le déficit
- 2) axée sur l'homme

En tant que chrétiens, nous avons une trop mauvaise image de nous-mêmes. Nous ne soupçonnons pas et ne faisons pas l'expérience de la puissance avec laquelle CHRIST agit et habite EN NOUS. Jésus en nous est ressuscité et vivant. Il a vaincu notre vieux corps de péché et l'a rendu inefficace. Nous ne faisons l'expérience de cette nouvelle réalité que par un abandon total de nous-mêmes à Christ et par la foi en son salut. La nouvelle vie consciente "en Christ" nous est donnée en un seul instant, tout comme notre conversion. Jésus nous sauve du pouvoir du péché par la puissance de son Esprit Saint. Il vit sa vie à travers nous. Tous ses enfants qui échouent à cause de leur propre incapacité en font l'expérience : lorsqu'ils s'abandonnent totalement à Jésus et s'en remettent avec foi à son salut.

Christ notre sanctification - c'est le bon pays qui appartient à Dieu et sur lequel il règne. Cette terre est TRÈS BONNE. C'est une terre très fertile, arrosée par la pluie du ciel et qui porte des fruits en abondance. Dieu lui-même y habite. Aucun mur n'est trop haut, aucune forteresse n'est trop solide, aucun adversaire n'est trop fort ou trop puissant pour que nous ne puissions le vaincre. Christ est l'héritage de Dieu pour son peuple.

Les saints de Dieu ont donné à cette terre des noms très différents: Le repos en Christ, le cœur pur, la certitude parfaite de la foi, la vie de vainqueur, la vie dans la lumière, être et demeurer en Christ, la sanctification totale, Canaan, le repos en Christ et bien d'autres. La Parole de Dieu et les hommes s'efforcent de trouver les mots pour décrire toute la plénitude de ce magnifique arc-en-ciel de la grâce de Dieu, qui s'étend du ciel du Créateur jusqu'au niveau quotidien de notre vie ici sur terre.

Cette terre nous est donnée par grâce et Jésus nous appelle à la prendre par son intermédiaire! Viens avec moi, conquérons ce pays!

Le grand arc biblique

L'homme du paradis était en communion avec Dieu. Mais il a écouté la voix du serpent, qui a semé en lui le doute sur la parole de Dieu :

Dieu a-t-il vraiment? dit

C'est alors que l'homme s'est affranchi de Dieu et de sa parole et a aimé la créature et son autonomie plus que son Créateur. Adam et Eve ont péché au paradis et ont perdu leur innocence. L'homme fut alors chassé par Dieu du jardin d'Eden et de la présence de Dieu. Depuis lors, il est sous la malédiction du péché.

Dieu précise rapidement que ce ne sont pas les efforts et les œuvres personnelles qui peuvent rétablir la relation avec Dieu, mais seulement un sacrifice sanglant de substitution et la confiance en la grâce de Dieu. À l'époque des premiers pères, après Adam et Ève, le péché et la méchanceté du cœur humain ont malgré tout pris une telle ampleur que Dieu a dû envoyer le déluge.

Seul Noé, juste aux yeux de Dieu, a survécu au déluge avec sa famille. Mais la perversité humaine n'a jamais réussi à libérer Noé et sa famille de ses griffes. Et lors de la construction de la tour de Babel, Dieu a dû à nouveau mettre un frein à l'égocentrisme humain combiné au mal.

Puis Dieu commence à écrire l'histoire du salut avec l'élection d'Abram. Dieu appelle Abram et Abram suit Dieu : il quitte sa patrie. Abram croit les promesses de bénédiction de Dieu. Dieu le considère comme juste. Abram devient Abraham et le père d'Isaac, le fils de la promesse. Enfin, Abraham devient parfait

dans son amour pour Dieu lorsqu'il accepte de sacrifier à Dieu son fils promis, Isaac. Maintenant, lui et sa descendance auront la victoire sur tous leurs ennemis, promet Dieu. Telles sont les étapes de la foi d'Abraham, qui encouragent désormais chaque croyant de manière exemplaire.

Isaac obéit totalement à son père Abraham et donc à Dieu, jusqu'à la mort.

Jacob arrive au bout de ses forces lors de sa rencontre avec Ésaü, son frère qu'il a trompé. Dans sa lutte avec Dieu, il ne veut finalement que Dieu et sa bénédiction. C'est alors que Dieu lui accorde la victoire et un nouveau nom.

Tous les premiers pères ont été éprouvés par Dieu jusqu'à l'extrême et ont vaincu.

Puis Israël grandit en Égypte pour devenir un peuple. Dieu délivre son peuple de l'oppression des Égyptiens. L'ange de la mort passe sans dommage sur le premier-né d'Israël en raison du sang de l'agneau pascal. Après la sortie d'Égypte, Israël est baptisé en Moïse dans les eaux de la mer Rouge, tandis que les Égyptiens y périssent. Israël libéré est éduqué et guidé par Dieu dans le désert. Dieu lui révèle sa sainteté et sa loi. Si Israël observe la loi de Dieu, ils seront son peuple et il sera leur Dieu. Mais dès le jour de la fête des fiançailles de Yahvé avec son peuple, Israël devient infidèle à Yahvé : il pèche contre le premier commandement, celui de ne pas avoir d'autres dieux que Yahvé. Ce n'est que grâce à l'intercession de Moïse que le peuple survit à la colère de Dieu.

Le tabernacle dressé et son service divin symbolisent les vérités de Dieu, à savoir que Yahvé est un Dieu saint. On ne peut s'approcher de Yahvé que par étapes et de manière totalement purifiée, en faisant des sacrifices particuliers. Mais jusqu'à ce moment-là, Israël n'a pas reçu de Dieu des yeux ouverts, des oreilles ouvertes ou un cœur intelligent. C'est ainsi qu'ils

pèchent, murmurent et se rebellent de diverses manières contre Dieu. La désobéissance continue culmine avec le refus du peuple d'entrer dans la terre promise après deux ans de désert et d'apprentissage. Ils n'ont pas écouté deux fois de bons conseils, mais dix fois de mauvais. Il en résulte la colère de Dieu et 40 ans de pérégrination dans le désert, jusqu'à l'extinction du peuple infidèle.

Ensuite, après la mort du législateur de Dieu, Moïse, Israël prend possession de la terre promise sous la direction de Josué. Les conditions pour cela sont un abandon total à la volonté et à la confiance de Dieu, la sanctification, une nouvelle circoncision d'Israël, leur foi en l'action et la victoire de Dieu, et l'action de Dieu. Et en effet, lorsque les Israélites entrent dans les eaux du Jourdain par la foi, par l'intermédiaire des prêtres, Dieu coupe le Jourdain à Adam et permet à son peuple de traverser à pied sec vers la terre promise. Une fois sur place, Yahvé continue d'abandonner les ennemis d'Israël devant eux, tant qu'ils le suivent fidèlement. Mais Dieu ne fait sortir du camp qu'une seule transgression. Par la repentance et la purification par le feu, Dieu revient dans le camp. Israël a alors une victoire durable et Dieu combat pour eux. C'est ainsi qu'Israël finit par s'emparer de vastes régions du pays, tant que Josué et les anciens de son époque sont encore en vie.

Mais Israël ne conquiert plus tout le pays. Ils tombent dans l'idolâtrie. Israël entre dans une spirale d'oppression par ses ennemis et de salut intermédiaire par les juges que Dieu leur suscite. Lorsque le peuple veut un roi, Yahvé leur donne Saül, qu'il rejette bientôt à cause de son infidélité et de sa servitude envers les hommes. Dieu se suscite en David un nouveau roi selon son cœur. Jeune homme, David triomphe de l'ours, du lion et finalement de Goliath, qui se moque du camp militaire du Dieu vivant. Par la force de Dieu, par l'esprit de Dieu et par la confiance en Dieu, David est fort. Pendant des années de

persécution par Saül, Dieu façonne David. Puis, à travers lui, il établit le véritable royaume en Israël. David est le type même du véritable successeur de Yahvé. Il compte sur Dieu et non sur sa propre force. Et il se bat pour la gloire de Dieu. Il cherche Dieu de tout son cœur, et encore plus après sa terrible chute avec Bethsabée. À la fin, Dieu peut dire de David que, malgré tous ses défauts, il était un homme selon le cœur de Dieu.

Mais déjà le fils de David, le roi Salomon, après de bons débuts, s'éloigne de Dieu à la fin de sa vie et amorce ainsi la division d'Israël en deux royaumes, l'un au nord et l'autre au sud.

Le royaume du Nord est rapidement entraîné par Jéroboam dans une idolâtrie mortelle dont il ne se remettra jamais complètement. Il débouche sur la captivité assyrienne et l'assimilation des 10 tribus aux peuples environnants.

Le royaume du Sud de Juda est resté plus longtemps fidèle à Yahvé. Mais Juda aussi s'éloigne de plus en plus de Yahvé, malgré tous les appels au repentir de ses prophètes. Finalement, il finit par se retrouver en captivité à Babylone. Après 70 ans, Yahvé les délivre et les ramène dans leur pays. Dès lors, ils attendent le Messie et son royaume, ainsi que la nouvelle alliance qui leur est promise. Dieu changera complètement Israël dans la nouvelle alliance. Il a promis à son peuple, par l'intermédiaire de ses prophètes, de lui donner un cœur nouveau et un esprit nouveau, grâce auxquels il pourra obéir à la loi de Dieu. Alors seulement, Yahvé établira son règne sur la terre au sein de son peuple, Israël, et sa volonté s'accomplira par Israël sur la terre comme au ciel.

En ce temps d'attente de Dieu et de ses promesses, Jésus, le Messie, le Fils de Dieu, vient sur cette terre et rend visite à son peuple. Il vient accomplir la loi et en montrer la véritable signification. Il appelle à la repentance et à la conversion. Celui qui aime Dieu doit suivre Jésus avec tout ce qu'il a et tout ce qu'il

est. L'amour de Dieu, de Jésus et de son prochain est l'objectif suprême du peuple de Dieu. C'est notre destin. Les pécheurs doivent laisser leurs péchés, voire amputer leurs penchants pécheurs, comme si la vie était en jeu. Oui, c'est la vie qui compte. Celui à qui il a été beaucoup donné par la révélation de Jésus, il lui sera aussi beaucoup demandé. Jésus établit d'abord le règne spirituel de Dieu, et non pas encore son règne visible sur la terre. Et il revendique d'être le Fils de Dieu, le Yahvé incarné. C'est pourquoi il est rejeté par Israël et crucifié par les mains des Romains.

Mais les disciples de Jésus sont baptisés du Saint-Esprit et du feu après sa résurrection. Avec autorité, ils répandent l'évangile de la rédemption par Jésus dans le monde entier. Après les premiers juifs, les païens croient eux aussi en Jésus, leur sauveur du péché. Les messagers et les apôtres de Jésus veulent désormais conduire sa communauté de croyants dans l'unité parfaite avec Jésus, leur chef. De cette union, le peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance doit vivre la vie de Jésus avec tant de puissance et d'unité que le monde reconnaîtra que le Père a envoyé le Fils comme Messie. Le plein accomplissement de ce plan et de ce commandement de Christ reste encore à faire. Pour cela, chaque croyant, ainsi que le peuple de Dieu dans son ensemble, doit se purifier et se sanctifier jusqu'à l'achèvement de la sanctification. Nous devons tous être sanctifiés de part en part par Dieu. Alors seulement son peuple vivra comme Jésus, fera la volonté de son Père céleste sur la terre et sanctifiera le nom de Dieu par sa sainteté de vie. Alors, le monde reconnaîtra que le Père a envoyé le Fils. Alors, chaque individu qui vit ainsi, et toute l'Église qui vit ainsi, ne seront pas déshonorés lorsque Jésus reviendra. Et lorsque Jésus reviendra, il rassemblera son Église autour de lui et établira son royaume sur cette terre par l'intermédiaire d'Israël. Quand et comment cela se produira, Dieu seul le sait. Mais la fin du monde sera dans le feu, où tous les méchants et les œuvres

impies trouveront leur fin. Seuls les justes et les saints rachetés par le sang, qui vainquent et accomplissent des œuvres divines, parviendront au ciel. Là, en tant que troupe rachetée, nous verrons la face de Dieu, nous le servirons pour l'éternité et nous nous réjouirons en lui.

Toutes les lignes de salut convergent là où Dieu habite et règne parmi son peuple. Là où Dieu règne vraiment, il y a unité, sainteté et amour. Il en sera ainsi au ciel. C'est déjà le cas ici, sur cette terre, parmi nous les chrétiens. Et c'est aussi ce qu'Israël expérimentera et vivra de manière visible sur cette terre. Le Christ trônera un jour à Jérusalem sur sa montagne sainte et gouvernera Israël et le monde pendant 1000 ans. Personne à Jérusalem et sur toute la sainte montagne de Dieu ne commettra plus d'injustice. C'est la prédestination de la vie dans le ciel sur la terre. Chacun peut voir à quel point il est merveilleux de voir le prince de paix Jésus régner et son peuple le servir comme Yahvé le mérite. Israël n'essaie plus en vain d'observer la loi de Dieu par ses propres moyens et de gagner l'approbation de Dieu. Non, Yahvé sanctifie son peuple par la nouvelle alliance et crée luimême en eux ce qui est agréable à ses yeux. Yahvé lui-même fait en sorte qu'ils vivent dans ses commandements et ses statuts, qu'ils les observent et les mettent en pratique. C'est le véritable Évangile, pleinement accompli. Alors la terre sera remplie de la connaissance de la gloire du Seigneur, comme les eaux couvrent les mers. Dans le règne de paix du Christ, les nations viendront à la maison de Dieu et apprendront ses voies.

Mais en attendant, en tant qu'Eglise de Christ, nous allons dans le monde en tant que témoins de Jésus, afin d'apporter aux hommes la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu encore invisible. À la fin des temps, Jésus rendra son Église encore toute pure, sainte et une, et la remplira de son amour. Le monde reconnaîtra alors que le Père a envoyé le Fils.

Vivre et aimer dans la sainteté : C'est le chemin

La parole de Dieu s'est exprimée. Après tout ce qui a été dit, astu acquis la conviction que

- vivre et aimer saintement est possible grâce à Jésus
- vivre et aimer dans la sainteté, c'est exactement ce que Jésus veut t'offrir personnellement ?

Tu seras alors confronté à la question

Comment puis-je vivre et aimer dans la sainteté?

La réponse est là - dans la Parole de Dieu. C'est une vérité de victoire sur le péché. Le chemin qui mène à cette victoire comporte plusieurs aspects :

- Tout pour tout
- Naufrage
- Contractions
- Crucifixion
- par la foi
- par la foi

Celui qui veut expérimenter la victoire de Dieu dans sa vie doit passer par toutes ces étapes. Sans l'accomplissement de ces vérités spirituelles dans notre vie, nous n'expérimenterons pas la victoire de Dieu dans notre vie.

Et pourtant, il se peut que Dieu pose son doigt en particulier sur *l'un* de ces domaines pour nous aider à percer. Son Esprit a peutêtre déjà fait le travail préparatoire nécessaire dans notre vie dans les autres domaines. Nous sommes déjà presque prêts. Il ne nous manque *que* cette condition importante. Comprenons ce que nous devons encore à Dieu et donnons-le-lui volontiers. Lorsque tout ce que Dieu a présupposé pour l'obtention de sa promesse sera accompli, Dieu agira. Car il est fidèle, celui qui a fait la promesse (1 Thess 5, 24).

Ensuite, nous attendons avec foi qu'il agisse, jusqu'à ce qu'il vienne nous bénir.

Peu importe si tu as encore besoin d'une percée totale dans *tous les* domaines ou seulement dans *un*. Laisse Dieu te parler, laissetoi gratifier et fais l'expérience de ta percée vers le salut total en Christ!

1 Thess 5, 23+24 S

Que lui-même, le Dieu de paix, vous sanctifie de part en part, ... Il est fidèle, celui qui vous appelle ; il le fera aussi.

Tout pour tout

C'est tellement évident que l'on peut facilement passer à côté. Et pourtant, c'est clair comme de l'eau de roche : Dieu ne donne son tout dans notre vie que pour notre tout à lui. Jamais il ne confierait sa sainteté, son amour et sa puissance à quelqu'un qui ne lui serait pas entièrement et totalement dévoué à tous égards.

La condition est simple et claire : tout pour tout.

Les disciples ont dû tout quitter pour suivre Jésus (Mt 19, 27).

Le riche marchand *a vendu TOUT* ce qu'il avait pour acheter l'unique perle de sainteté la plus précieuse (Mt 13, 46).

Jésus doit être plus important pour nous que TOUTES les personnes qui nous sont chères et précieuses (Mt 10, 37).

Nous devons offrir à Dieu, en réponse d'amour, tout notre corps et *TOUTE notre vie en sacrifice vivant et saint* (Rm 12, 1).

Dans notre course vers le ciel, nous devons être *abstinents* en *TOUT* (1 Co 9, 25).

Que nous mangions ou buvions, ou que nous fassions quoi que ce soit d'autre, **TOUT** doit maintenant être fait **pour la gloire de Dieu** (1 Co 10, 31), RIEN n'en est exclu.

Nous devons *avoir en TOUTES choses les mêmes dispositions que Jésus-Christ* (Ph 2, 5) : Jésus s'est dépouillé de lui-même, a *servi tout le monde* et a *obéi en tout à* son Père, obéissant même *jusqu'à la mort* - il en va de même pour nous.

Maintenant que nous connaissons Christ, nous devons considérer TOUT LEURS AUTRES choses qui étaient importantes pour nous auparavant comme une perte. Face au gain inestimable de la connaissance de Christ, tout est réduit à néant. Ce n'est que lorsque nous serons prêts à perdre tout le reste et à le considérer comme de la boue ; ce n'est que lorsque, comme Jacob, nous ne voudrons plus que Dieu seul et que nous ne voudrons plus que Dieu et ses bénédictions ; ce n'est que lorsque Jésus seul aura de la valeur pour nous, que nous aurons l'attitude qui est sous la promesse de la victoire de Dieu (Ph 3, 7-8).

C'est notre **TOUT pour Dieu.**

En face du TOUT de nous, il y a aussi le merveilleux **TOUT de Dieu pour nous**. À celui qui peut faire infiniment plus que ce que nous demandons ou imaginons, et qui agit en nous par sa puissance, à lui seul revient **TOUTE la gloire** (Eph 3, 20-21 N)!

Dans sa puissance divine, Dieu nous a déjà donné TOUT ce dont nous avons besoin pour vivre dans la crainte amoureuse de Dieu (2 Pierre 1, 3+5).

Dieu ne nous réserve rien, il *nous donne TOUT ce qu'il peut donner* (Rm 8, 32).

Jésus veut nous imposer les mains pour la deuxième fois - et alors nous *verrons TOUT clairement à nouveau* (Mc 8, 25)

Un disciple n'est pas au-dessus de son maître ; mais s'il a **TOUT** appris, il est alors tout à fait comme son maître (Lc 6, 40 F).

Si nous faisons confiance et obéissons à Jésus en TOUT, nous ferons des choses comme Jésus, et même des choses encore plus grandes, car il est maintenant auprès du Père. Et *Jésus fera alors TOUT* ce que nous lui demanderons en son nom. Car c'est ainsi que le Père est honoré dans le Fils (Jn 14, 12-14; 15, 7-8+10).

Grâce à celui qui nous rend forts, nous pouvons alors *subsister en TOUT* et *vaincre largement en TOUT* (Rm 8, 37; Ph 4, 13, 1 Jn 5, 4).

Si nous réussissons alors le combat, nous *hériterons de TOUT* ce que Dieu a préparé pour nous. Dieu deviendra alors notre Dieu et nous serons ses fils et ses filles (Apocalypse 21, 7).

La force de qui ? Naufrage nécessaire

La Bible dit et confirme sans cesse que notre propre force humaine ne peut rien devant Dieu. Non, elle est même sous la malédiction de Dieu.

Jr 17, 5-6 N

Ainsi parle Yahvé: Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, qui se repose sur la force humaine et qui détourne son cœur de Yahvé! Il est comme un arbuste dénudé dans la steppe, qui espère en vain la pluie.

Notre vie spirituelle ressemble-t-elle à un arbuste dénudé ? Essayons-nous de vivre la vie divine par nos propres moyens ? C'est voué à l'échec dès le départ. La seule attitude correcte dans laquelle nous pouvons venir à Dieu et faire l'expérience de Sa puissance, c'est lorsque nous avons été auparavant découragés par notre propre force.

Jacob l'imposteur devait d'abord arriver au bout de ses possibilités. Toute sa vie, il avait tenté d'obtenir et de négocier la bénédiction de Dieu par des moyens déloyaux. Jacob s'est battu pour obtenir la bénédiction de Dieu. Et alors qu'il était sur le point de tout perdre, il a continué à se battre avec Dieu. C'est alors que Dieu lui déboîta l'articulation de la hanche, l'articulation la plus musclée de l'homme. Et Jacob, après cette apparente défaite finale, ne voulait toujours pas quitter Dieu. Il ne voulait rien ni personne d'autre que Dieu lui-même et sa bénédiction. Il était arrivé au point décisif : Tout ce qu'il possédait était en danger de périr. Lui-même était pratiquement vaincu et privé de sa propre force. Et puis, malgré tout, Jacob ne voulait bénédiction. plus aue Dieu et sa Dieu juge alors la situation tout à fait différemment : oui, Jacob a lutté avec Dieu. Mais lorsqu'il perd tout intérieurement pour gagner Dieu, c'est en réalité Jacob qui l'emporte. Et Jacob gagne tout : Dieu. Car Dieu lui attribue la victoire et donne un nouveau nom à Jacob:

Israël

Israël se traduit par "Dieu se bat (pour nous)" ou "Que Dieu se batte (pour nous)" et "Dieu règne" ou "Que Dieu règne" ou peut aussi se traduire (19) par "l'intelligence qui voit Dieu".

Lorsque nous avons été vaincus par nos propres forces, lorsque Dieu est tout pour nous et que tout le reste n'est plus rien pour nous, alors Dieu règne vraiment. C'est alors que son règne a pleinement commencé en nous. Nous avons alors reconnu Dieu comme vainqueur. Et notre Dieu vainqueur combat et triomphe pour nous dans notre faiblesse.

Il est absolument nécessaire que nous soyons confondus avec nos propres forces. Seul celui qui ne compte plus sur sa propre force est prêt à se laisser aider par Dieu. Tant que la personne qui se noie lutte encore elle-même, elle ne peut pas être aidée. Seul celui qui fait confiance à Dieu et lui confie son sauvetage sera sauvé. Et il ne s'enorgueillit pas non plus lorsque Dieu lui donne la victoire. Car il sait et est profondément convaincu qu'il n'aurait jamais pu y arriver par ses propres moyens. Il rend gloire à Dieu.

Zéf 3, 11-13 N

Alors j'ôterai de toi tes orgueilleux fanfarons. Alors il n'y aura plus d'arrogance sur ma montagne sainte. Je laisserai en toi un peuple humble et pauvre, qui se réfugiera dans le nom de Yahvé: le reste d'Israël, des hommes qui ne commettront plus d'injustice et ne mentiront plus.

Israël aussi doit d'abord être honteux de lui-même avant de faire confiance à Yahvé, de ne plus commettre d'injustice, de ne plus mentir, et de vivre au contraire comme Dieu le veut.

Jonas a d'abord dû être confondu par sa propre force, sa propre volonté et ses propres projets, et aller jusqu'à la mort et l'angoisse, avant d'être prêt à faire entièrement la volonté de Dieu. Et il est devenu le prédicateur le plus puissant de son temps. Avec un sermon de seulement 5 mots, il a sauvé la vie de 100.000 personnes et, avec elles, d'innombrables animaux (livre de Jonas).

Ce n'est qu'en faisant confiance à Dieu, seul et entièrement, et en ne comptant plus sur ses propres ressources, que l'on connaît le salut de Dieu. La supériorité apparente de l'adversaire ne joue alors plus aucun rôle. Combien de rois d'Israël en ont fait l'expérience (2 Chroniques 14+15+16, 8-9; 18, 31; 20; 26, 1-15; 27; 31-32).

Paul, et avec lui tout homme religieux et tout chrétien charnel, doit d'abord en arriver au point où il appelle :

Romains 7, 24 S

Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?

Et ce n'est qu'alors qu'il est prêt à rencontrer son fidèle Rédempteur.

Et après cette rencontre, il peut crier

Rm 7, 25 S

Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur!

Il est absolument nécessaire que nous nous éloignions de la confiance en nos propres possibilités pour faire l'expérience de la puissance de résurrection de Jésus dans notre propre vie, qui seule crée la vie de Christ en nous et nous permet de vivre d'une manière qui soit agréable à Dieu.

Phil 3, 8-10 N

Oui, vraiment, tout le reste me semble sans valeur, si je le compare au gain inestimable de connaître Jésus-Christ comme mon Seigneur. Grâce à lui, j'ai perdu tout le reste et je le considère aussi comme de la merde. Lui seul a de la valeur pour moi. Et c'est à lui que je veux appartenir à tout prix. C'est pourquoi je ne me fie plus à ma justice, qui venait de l'obéissance à la loi, mais à la justice que je possède par la foi en Christ, à la justice qui vient de Dieu et qui est attribuée au croyant. Je ne veux plus rien connaître d'autre que le Christ, et je veux expérimenter dans mon propre corps la puissante force qui l'a ressuscité d'entre les morts.

Les disciples, Pierre en tête, avaient complètement échoué dans leurs propres possibilités et avaient fait naufrage. Mais Jésus les rétablit dans leur fonction. Et d'une seconde à l'autre, à la Pentecôte, Dieu peut les bénir et les utiliser et vous donne la victoire.

Les hommes et les femmes de Dieu n'ont pas grandi dans cette victoire. Tous ont d'abord dû faire l'amère expérience, dans la douleur, des limites de leurs propres possibilités, de leur condition de créature et de leur manque de force dans la lutte contre le péché.

Notre propre défaite (apparente) devient une condition préalable à la victoire de Dieu. Mais ce n'est pas *notre* victoire. C'est la victoire de Dieu sur nous, dans notre propre force, notre volonté propre et notre vieille nature. Et ce n'est que lorsque Dieu nous a ainsi vaincus et que nous nous sommes laissés vaincre de la sorte que Dieu nous offre sa victoire et nous déclare véritablement vainqueurs. Notre défaite totale sur toute la ligne devient notre plus grande victoire.

Notre propre naufrage devient la condition préalable au salut total de Dieu dans notre vie. Ce n'est qu'après avoir été brisé par sa propre force que l'on ne se fie plus à la force humaine et que l'on est libéré de la malédiction de la confiance en sa propre force.

Il s'en remet désormais plutôt à Dieu et à Dieu seul pour son salut. Et c'est là que réside la bénédiction.

Écoutons le témoignage de Hanna Whitall Smith à ce sujet ((9) chapitre 16).

J'avais appris à Lui faire confiance pour qu'll me pardonne mes péchés. Mais j'avais toujours cru pouvoir surmonter le péché par moi-même. J'avais reconnu ma triste erreur de croire que je pouvais être racheté par le légalisme. Mais en ce qui concerne la sainteté de vie, je continuais à penser de manière légale. Je n'aurais jamais imaginé faire confiance au Seigneur pour une vie sainte, et je ne savais pas non plus comment le faire en pratique.

Je me suis donc donné encore plus sérieusement. J'ai essayé à plusieurs reprises de me consacrer entièrement à Dieu. J'ai

essayé d'endurcir ma volonté avec des chaînes d'obstination et de l'offrir à Dieu comme un sacrifice sacré. Je restais éveillé des nuits entières à prier pour que Dieu m'accorde la bénédiction qu'il avait donnée à ces autres chrétiens. En bref, j'ai tout fait, sauf la seule chose qui était nécessaire. Je ne pouvais pas croire. Et je ne pouvais pas faire confiance. Mais tout le reste était encore plus inutile qu'inutile. Ou peut-être pas si inutile que ça. Car cela m'a appris très efficacement une leçon nécessaire : c'était ma propre impuissance totale et absolue.

Enfin, j'ai clairement compris que je n'étais vraiment rien ; que j'avais autant besoin du Seigneur pour ma vie quotidienne que j'avais eu besoin de lui lorsqu'il m'avait donné la vie. Je me suis rendu compte que j'étais aussi incapable de contrôler mon tempérament ou ma langue, même pour cinq minutes, que lorsque je me suis converti il y a longtemps. En bref, j'ai découvert la simple vérité que j'aurais dû apprendre bien avant, à savoir que sans Christ, je ne pouvais rien faire, absolument rien. Je voyais que tous mes efforts n'avaient servi à rien, mais n'avaient fait qu'entraver son œuvre. ...

Je confessais ma propre incapacité absolue à le servir et mon impuissance à me soumettre à sa volonté. Je me suis pour ainsi dire jetée tête la première dans l'océan de son amour, afin de laisser toutes ces choses s'accomplir en moi par son action toute-puissante. J'ai eu une confiance totale et absolue en Lui. Je l'ai accepté comme mon Rédempteur de la puissance quotidienne du péché avec une foi aussi nue que celle que j'avais autrefois acceptée comme mon Rédempteur de ma culpabilité. J'ai cru en la vérité qu'il était ma sanctification pratique, tout comme ma justification, et que non seulement il pouvait et allait me sauver, mais qu'il le faisait. Le Seigneur Jésus-Christ est devenu mon sauveur actuel, et mon âme a enfin trouvé le repos, un repos qu'aucun mot ne peut décrire : Le repos de tous les efforts légaux, le repos de tous les conflits fatigants, le repos de tous les échecs

amers. Le secret de la sainteté m'a été révélé, et ce secret était le Christ. Christ est devenu pour moi la sagesse, la justice, la sanctification et la rédemption.

Et ainsi, cette vérité de Dieu est immuable et solide comme le roc : en brisant notre propre force et en faisant confiance à Jésus seul, nous faisons l'expérience de Jésus comme notre sanctification.

Jr 17, 5-8 N+F

Maudit soit l'homme qui se confie en la force humaine / et qui détourne son cœur de Yahweh!...

Béni est l'homme qui se confie en Yahvé, dont l'espoir est Yahvé! Il est comme un arbre qui se tient au bord de l'eau / et qui étend ses racines vers le torrent. Il n'a rien à craindre de la chaleur, son feuillage reste vert et frais. Il ne craint pas l'année de la sécheresse, il porte toujours son fruit.

Accouchement, crucifixion, mort, nouvelle vie

Le début de toute nouvelle vie est précédé des douleurs de l'enfantement, d'une crucifixion ou d'une mort.

Rm 8, 21-22 N

Au même la **création sera libérée** de l'**esclavage** dans la corruption pour la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que toute la création gémit jusqu'à aujourd'hui de sa condition, comme si elle était **dans les douleurs de l'enfantement**.

Mt 24, 8 N

Mais ce n'est que le **début**, c'est comme les **douleurs de l'accouchement**.

Au niveau du monde, nous voyons cette vérité se réaliser dans la création et l'histoire de l'humanité.

Au niveau humain personnel, Jésus a fixé la norme. Jésus a donné sa vie volontairement. En tant que graine, Jésus a donné sa vie à la mort. Notre vie nouvellement offerte est le fruit - nous la lui devons. Et nous devons faire de même. Et de la mort de notre propre vie viendra la nouvelle vie surnaturelle et féconde de Dieu qui nous est promise (Jn 14, 12-15; 15, 9-10).

Jn 12, 24-26 N

Oui, je vous l'assure : Si le grain de blé n'entre pas en terre et ne meurt pas, il restera seul. Mais s'il meurt, il produira beaucoup de nouveaux grains. ...

Si quelqu'un veut me servir, il doit me suivre sur mon chemin.

Quelles sont les différentes phases de cet événement ?

- Mission, chemin et but (Mt 20, 28; Eph 2, 5-23)
- Volonté et détermination (Lc 9, 44+51; Rm 8, 13)
- Doute, peur, désespoir, prière (Mt 26, 37-42; Rm 7, 23-24)
- Souffrance, persévérance, éloignement de Dieu, foi (Hé 12, 2; Rom 4, 18-21)
- Crucifixion (Mc 8, 34; Gal 5, 24; Rm 8, 13)
- la mort (Jn 19, 30; Rm 7, 4)
- Résurrection (Mt 28, 6; Rm 6, 4)
- Vie nouvelle, surnaturelle, issue de Dieu (Jn 20, 14ss ; Gal 2, 20-21)
- Ascension (Luc 24, 51; 1 Thess 4, 17) Et nous apprenons ((7), chapitre 29):

Pour être **justifié**, un homme doit **renoncer à** ses **péchés**.

Pour être **totalement sanctifié**, il doit **renoncer à lui-même**.

Tuons tout ce qui fait encore partie de nous sur cette terre. Tout doit mourir. Il ne restera alors que ce que Dieu a recréé en nous. C'est cela seul qui remplira et déterminera notre vie.

Et c'est le chemin ((7), chapitre 29):

La justification est une naissance.

La sanctification est une crucifixion.

Quelle est la somme de toute la volonté de Dieu telle qu'elle nous est révélée dans la Bible ?

Mt 22, 37-40 N

Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée". C'est le premier et le plus grand commandement. Mais un autre lui est égal : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". C'est à ces deux commandements que se rattachent toute la loi et les prophètes.

Et cela vaut aussi bien pour l'Ancien que pour le Nouveau Testament.

Rm 13, 10 N

[Paul dit] C'est pourquoi, par l'amour, toute la loi est accomplie.

En général, nous supposons que nous pouvons aimer en faisant un effort particulier pour aimer. Nous choisissons d'aimer. Même s'il s'agit certainement d'un aspect partiel de la vérité, le véritable amour a beaucoup plus à voir avec la croix et la mort que nous n'en avons généralement conscience et que nous ne le souhaiterions.

Mt 10, 38+39 N

Si quelqu'un ne prend pas sa croix et ne me suit pas, il n'est pas

digne d'être mon disciple. Celui qui veut retenir sa vie la perdra. Mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

Mc 10, 21 N

Jésus le regarda avec amour. "Il te manque une chose", dit-il, "va vendre tout ce que tu as et donne le produit de la vente aux pauvres - tu auras alors un trésor dans le ciel - et viens, suismoi".

Lc 9, 23-24 N

Si quelqu'un veut être mon disciple, il doit renoncer à lui-même, il doit prendre sa croix chaque jour et me suivre. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra. Mais celui qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera.

Ce sont les conditions pour suivre Jésus.

Mais qu'est-ce qui a

- prendre sa croix chaque jour
- ne pas retenir sa vie
- ne pas vouloir sauver sa vie
- perdre sa vie à cause de Jésus
- se renier soi-même
- renoncer à tout ce que l'on a

à l'amour?

Jn 14, 15+21+23 N

- Si vous **m'aimez, vous suivrez mes commandements**.
- Celui qui connaît mes commandements et les observe m'aime vraiment.
- Si quelqu'un m'aime... il se conformera à ma parole.

Jésus applique tout naturellement à lui-même le commandement biblique

d'aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toutes ses forces.

Seuls ceux qui accordent plus d'importance à Jésus qu'à toute autre chose dans le monde l'aiment vraiment.

Seul celui qui aime vraiment Jésus lui obéit, même en ce qui concerne l'abnégation demandée par Jésus, le renoncement à tout le reste dans le monde, l'abandon de ses loyautés naturelles, le don de sa vie et il prend sa croix chaque jour.

Jésus, en tant que Fils de Dieu, est le seul à avoir le droit de l'exiger. Car il nous a aimés le premier. Et Jésus nous a montré cet amour à la perfection et nous en a fait cadeau - c'est par lui seul que nous sommes sauvés.

Rm 8, 32 N

[Le Père] n'a pas même épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous.

Phil 2, 7-8 N

[Jésus] s'est dépouillé de tout et est devenu semblable à un esclave. ... Il s'est abaissé lui-même et a obéi à Dieu jusqu'à la mort - la mort criminelle sur la croix.

Être sauvé est relativement simple. Venir à la foi en Jésus, c'est poser les bonnes fondations et commencer à construire (1 Co 3, 11).

L'un des deux criminels avec Jésus sur la croix a fait confiance à Jésus, sans pouvoir ni devoir faire quoi que ce soit d'autre. Et il a été sauvé.

Les premiers croyants après le miracle de la Pentecôte n'avaient qu'à reconnaître leur péché et à croire en Jésus pour être sauvés (Actes 2). Les Samaritains de Samarie n'avaient qu'à écouter la BONNE NOUVELLE de Philippe pour être sauvés et se réjouir.

Le centurion Corneille et les siens sont nés de nouveau et ont reçu le Saint-Esprit, uniquement sur la bonne nouvelle du pardon de Dieu par Jésus-Christ. C'est alors que les fondements de leur foi ont été posés et qu'ils ont été éclairés comme les Hébreux (Hé 10,32). Ils n'avaient pas besoin d'entendre le sermon sur la montagne ou qu'en tant que disciples, ils devaient être prêts à se renier eux-mêmes pour l'amour de Jésus et à prendre leur croix chaque jour. Le pur message de la crucifixion substitutive de Jésus pour leurs fautes et leur foi en cette bonne nouvelle les ont sauvés.

Et c'est ce qui est arrivé à tous les croyants des nouvelles églises fondées à l'époque des apôtres. Seule la bonne nouvelle de l'Évangile les a sauvés.

Mais les croyants en Jésus doivent aussi être transformés en disciples avec la proclamation de l'Évangile et apprendre à observer tout ce que Jésus a ordonné, c'est ainsi que Jésus charge ses disciples avant son ascension au ciel.

Mt 28, 16-20 S

Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne où Jésus les avait envoyés. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui ; mais quelques-uns doutaient. Jésus s'approcha, leur parla, et dit : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde!

Et c'est ainsi que les apôtres **ont enseigné** aux nouveaux convertis **APRÈS leur conversion à** quel point Jésus est encore précieux, merveilleux et glorieux au-delà de sa rédemption de la culpabilité du péché et comment **c'est à lui seul**

qu'appartiennent tout notre dévouement, notre suivi, notre loyauté et notre vie.

C'est ce qu'ils ont fait avec les paroles du Seigneur Jésus

Lc 14, 26-29+33 N

"Si quelqu'un veut venir à moi, il faut que je sois plus important pour lui que son propre père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même que sa propre vie ; sinon, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple.

Si l'un d'entre vous veut construire une grande maison, il doit d'abord s'asseoir et évaluer les coûts pour voir si son argent suffit. Sinon, il aura peut-être posé les fondations, mais ne pourra pas continuer à construire.

C'est pourquoi aucun d'entre vous ne peut être mon disciple s'il ne prend pas congé de tout ce qu'il possède.

Ou avec ses propres mots

Actes 22, 14 S

[Barnabas et Paul] fortifièrent les âmes des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et leur disant que nous devons entrer dans le royaume de Dieu par beaucoup de tribulations.

Actes 20, 27-31 S

D'ailleurs, je n'ai rien retenu qui ne vous ait annoncé tout le dessein de Dieu. Prenez donc garde... Veillez donc et souvenez-vous que pendant trois ans, jour et nuit, je n'ai cessé d'exhorter chacun avec larmes.

Comme pour le peuple d'Israël dans le désert, Jésus ne donne sa loi de l'aimer plus que tout qu'après la rédemption et après la sortie de l'esclavage du péché. Dieu nous donne de pouvoir le connaître d'abord dans sa bonté et sa grâce, avant de nous demander de tout donner nous-mêmes. Le pécheur n'a qu'à

donner sa faute à Jésus pour être sauvé. Jésus demande à ses disciples de donner leur vie. Oui, ce sont les disciples de Jésus, ceux qui ont appris à le connaître et à connaître ses commandements, à qui le Christ dit : "Aimez-moi plus que tout".

Celui qui, après avoir été sauvé, veut construire la maison de sa vie de manière à ce qu'elle résiste aux tempêtes de la vie et qu'elle soit adaptée à l'éternité (Mt 7), doit devenir un disciple de Jésus qui aime Jésus plus, plus que tout autre chose au monde. Il ne suffit pas à Jésus de s'arrêter à la jubilation du pardon de ses fautes.

Personne ne peut servir deux maîtres à la fois (Lc 16, 13). Nous ne pouvons aimer Jésus pleinement et totalement que si nous mourons littéralement à tous les autres PRÉCÉDANTS que nous avons dans notre vie. Pour l'amour de Jésus, nous devons tout mettre de côté. Et celui qui *meurt* à tous les autres amours et les donne à la croix fait une double expérience comme Jésus.

Au début de son ministère dans le désert, Jésus a surmonté (Mt 4)

- physiquement
- psychique
- spirituel

et il a complètement renié sa propre personne et ses propres besoins dans ces trois domaines de sa personnalité. Au sens figuré, il les donnait déjà là, sur la croix. Dans toutes les tentations, il a aimé le Père de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force.

La crucifixion de son propre moi et de ses propres besoins a été le fondement du ministère pleinement autorisé de Jésus dans la puissance de l'Esprit Saint.

Et c'est ainsi que nous apprenons que les conditions que Jésus pose à notre condition de disciple sont le fondement du véritable amour de Dieu dans notre vie et de l'autorité dans notre ministère.

Seul celui qui aime Jésus par-dessus tout est digne de lui.

Seul celui qui a renoncé non seulement à ses péchés, mais aussi à lui-même, fera l'expérience de la puissance de résurrection du Saint-Esprit dans sa vie.

Seul celui qui meurt à lui-même fera l'expérience de Dieu - et portera du fruit en abondance.

Et à la fin de sa vie, Jésus va littéralement sur la croix. Il a crucifié sa propre volonté pour faire en échange la volonté du Père.

Mt 26, 38 N

Aun jour, il [Jésus] fut saisi d'une peur terrible et d'horreur, et il leur dit : Les tourments de mon âme me font presque mourir. Restez ici et veillez" il ... se prosterna, face contre terre, et pria : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe amère passe loin de moi ! Mais non pas comme je le veux, mais comme tu le veux". ... Mon Père, s'il ne peut en être autrement et si je dois boire ce calice, que ta volonté soit faite ! Et [il] fit la même prière pour la troisième fois.

Et de la volonté de Jésus de faire la volonté du Père et d'aller à la croix pour les autres est née une vie nouvelle infinie pour Jésus lui-même et pour tant d'autres qui le suivent. De la crucifixion et de la mort vient une vie nouvelle dans la puissance de la résurrection.

Jésus s'est totalement renié lui-même. Il est mort devant et sur la croix à sa propre volonté. Et ce que Jésus a pris sur lui pour nous, nous ouvre, en tant que disciples de Jésus, le chemin vers la communion la plus profonde avec Dieu, dans la proximité immédiate du Père.

Mt 27, 50-53 N

Jésus poussa un grand cri et mourut. Au même moment, le rideau du temple se déchira en deux, du haut en bas. La terre se mit à trembler, les rochers se fendirent et des tombeaux s'ouvrirent. De nombreux saints décédés furent ressuscités. Après la résurrection de Jésus, ils sortirent de leurs tombes, entrèrent dans la ville sainte et apparurent à de nombreuses personnes.

Jn 12, 24-26 N

Si le grain de blé n'entre pas en terre et ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il produira beaucoup de nouveaux grains.

Oui, lors de notre nouvelle naissance de l'Esprit de Dieu, tout ce que Jésus nous a acquis par sa mort devient nôtre. Et celui qui s'attache au Seigneur est un seul esprit avec lui (1 Co 6, 17).

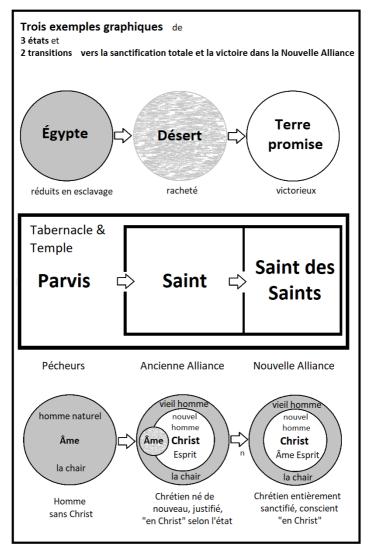
Mais seulement si nous

- nous renier nous-mêmes et crucifier nos propres vies et désirs comme Jésus l'a fait
- mourir vraiment intérieurement à tout ce qui n'est pas l'amour de Dieu
- Donner vraiment la priorité à Jésus dans toutes les choses de notre vie
- croire qu'après cette mort intérieure, il y a une vie divine intérieure en puissance de résurrection

Alors, nous vivrons aussi dans notre conscience ce pas vers une toute nouvelle dimension de la présence de Dieu et de l'habilitation. Nous ferons alors réellement l'expérience de son pouvoir de résurrection.

Avec mon esprit, je suis déjà en Jésus depuis ma conversion. Mais ce n'est qu'après la mort et la résurrection de mon moi conscient dans la sanctification totale que mon âme est elle aussi totalement en Jésus et peut jouir de tous les privilèges qui y sont liés. Notre corps, en revanche, ne sera transformé en corps

céleste, comme celui de Jésus, qu'après notre mort ou lors du retour de Jésus. Le schéma suivante montre ce qui se passe et des images bibliques marquantes à cet effet.



Au moyen de la foi

Suite à la chute d'Adam et Eve au paradis, l'humanité a perdu tout ce qu'elle avait : l'innocence, la communion avec Dieu, la vie éternelle, le jardin d'Eden. Sa nudité n'était pas un problème auparavant. Maintenant, sa nudité éveille sa honte devant Dieu et l'appelle à se couvrir. Et Dieu utilise des peaux de bêtes pour couvrir leur honte.

Déjà à travers Caïn et Abel, nous apprenons comment il est possible d'entrer à nouveau en communion avec Dieu : Non pas par nos propres œuvres, comme Caïn, mais seulement par un sacrifice de substitution, comme Abel l'a offert à Dieu dans la foi (Hébreux 11, 4). Abel a été suivi par Hénoch (He 11, 5) et Noé (He 11, 7). Ils croient en Dieu, le prennent au mot et font l'expérience de son action salvatrice.

Ensuite, Abraham est spécialement choisi par Dieu. L'humanité entière sera bénie par la foi d'Abraham et apprendra de la foi d'Abraham (Genèse 12-25; Jean 8, 39; Actes 3, 25; Romains 4; Galates 3, 6-29; Hébreux 6, 13; 11, 8; Jacques 2, 21-23; 1 Pierre 3, 6).

Nous voyons trois phases d'une foi qui plaît à Dieu chez Abraham.

- 1. Abram croit en Dieu et quitte son pays. Abram commence à suivre Dieu (Genèse 12).
 - Cela correspond à notre conversion et à notre nouvelle naissance d'aujourd'hui (Mt 8, 22 ; Lc 14, 33 ; 2 Cor 5, 17).
- 2. Abram croit Dieu, même s'il ne voit pas ce que Dieu a promis. Et cette foi, Dieu l'impute à Abraham comme justice (Genèse 15, 6).

Nous voyons ici en image notre justification par la foi (Rm 4).

- 3. Dans sa justification, Dieu exprime l'appel d'Abraham à une vie parfaite (Genèse 17, 1). Et cette perfection est étroitement liée à la circoncision d'Abraham pour Dieu, dans laquelle Abraham doit donner à Dieu la partie la plus intime et la plus sensible de sa personnalité. C'est l'exigence de Dieu (Genèse 17, 9).
 - L'appel du Christ s'adresse également à nous, chrétiens : Aimez-moi plus que tout (Lc 14, 25-35) et soyez parfaits (Mt 5, 48), et notre circoncision véritable et intérieure s'exprime par l'observation des commandements de Dieu (Rm 3, 17ss).
- 4. Abraham croit et obéit à Dieu. Abraham répond à l'appel à la perfection de Dieu. Il donne à Dieu tout ce qu'il a de plus cher. Abraham rend à Dieu la promesse qu'il a reçue de Dieu : son fils bien-aimé Isaac. Dieu est plus important pour Abraham que ses dons. Abraham aime Dieu par-dessus tout et vit pleinement sa circoncision (Genèse 22). Il est prêt à donner son seul fils bien-aimé, Isaac, à la mort pour Dieu. En même temps, Abraham compte sur la puissance de résurrection de Dieu (Hébreux 11:19). Une telle foi se voit attribuer, en plus de toutes les autres bénédictions, la victoire sur ses ennemis (Genèse 22, 17).

Et nous aussi : Si nous donnons ce que nous avons de plus cher à Dieu, si nous honorons Jésus plus que toute autre chose dans notre vie, si, face à l'impossibilité d'accomplir les commandements de Dieu, nous croyons que la force de résurrection de Jésus peut faire en nous ce que nous ne pouvons pas faire, alors nous connaîtrons la victoire sur notre ennemi juré : Le péché (voir toutes les explications dans cette partie 5 de ce livre).

C'est ce que Dieu fait déjà comprendre à travers Abraham :

Tout ce que nous pouvons obtenir de Dieu sur cette terre, c'est par la foi. Aucun effort personnel, aucune œuvre personnelle ne produit la bénédiction de Dieu. Tout se fait par la grâce de celui qui appelle et sur notre réponse de foi, par la foi en notre Dieu qui est capable de faire ce qu'il promet.

Il en va de même pour la rédemption :

Aucune œuvre personnelle d'aucune sorte ne peut nous assurer le pardon de nos péchés. Seule la foi dans le sang précieux de Jésus-Christ, agneau sacrificiel sans défaut, peut le faire (Eph 2, 13; 1 Pierre 1, 2).

Il en va de même pour notre sanctification totale et notre victoire sur nos ennemis :

La victoire, c'est Dieu seul qui l'offre. Et il l'accorde lorsque nous donnons tout à Dieu et ne lui refusons rien. Aucune œuvre d'aucune sorte ne peut nous apporter la victoire à laquelle nous aspirons tant. Aucun effort personnel ne peut nous rendre dignes, saints, aimants et purs comme Jésus. Seul le sang de Jésus, répandu sept fois sur le rideau de notre cœur et du Saint des Saints, peut le faire auprès de celui qui aime Jésus par-dessus tout.

Tu crois ça?

La foi est la confiance absolue en ce que Dieu dit et promet. Et la foi est notre réponse intérieure et extérieure à la parole de Dieu, qui nous conduit à la conviction que ce que Dieu dit est vrai et qui met en mouvement nos pensées et nos actions pour agir conformément à sa parole.

La connaissance de la parole et de la volonté de Dieu est déterminante à cet égard.

Hébreux 10, 17 N

La foi vient donc de l'écoute du message et la prédication de la parole du Christ.

Voici, aujourd'hui est le jour du salut.

Voici que ce livre clarifie le message biblique :

Jésus est le vainqueur du péché, même dans ta vie.

Le Christ veut te faire don de sa vie de résurrection. Seul Jésus, avec sa force de vie, peut créer en toi ce qui te rendra agréable à ses yeux.

Si une chose n'est pas prêchée, elle ne peut pas être crue.

Et ce qui n'est pas cru ne peut pas être expérimenté.

Voici la parole de Dieu. Crois que Dieu s'adresse aussi à toi. Et tu prendras possession du bon pays par la foi.

Penses-tu maintenant que Dieu est bon pour toi aussi?

Je suis convaincu que tu crois maintenant. Et je prie pour que, tôt ou tard, toute la chrétienté croie à cette bonne nouvelle :

Le Christ nous libère de la culpabilité du péché

ET

Le Christ nous libère du pouvoir du péché.

Faire l'expérience de ces deux choses n'est possible que par la foi.

Oui, notre foi nous guérira et nous remettra de notre maladie de péché. Et (seule) notre foi en un Dieu qui préserve nous gardera constamment dans ce salut.

Jésus trouvera-t-il une telle foi dans sa communauté? Du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, ceux qui croient cela viendront à Jésus. Et celui qui vient à Jésus en croyant, il ne le rejettera pas, il ne le chassera pas, mais il aura avec lui la communion la plus intime. Le Père et le Fils feront leur demeure en esprit auprès de

tels croyants comme jamais auparavant. Et ils connaîtront Christ et l'amour du Père - et seront remplis de toute la plénitude de Dieu. Crois-tu cela ?

Oui, je crois que tu es le Christ, Jésus. Tu es aussi mon sauveur du pouvoir du péché. Et parce que je crois, je verrai la gloire de Dieu, même dans ma vie. Et mon visage brillera, et je n'aurai plus honte. Car je sais en qui j'ai confiance. Et comme le Très-Haut, lui et lui seul régnera dans mon cœur. Sans aucun concurrent. Seul le pardon dans le parvis était déjà si bon, acheté par ton sang si cher. Mais l'entrée dans le Saint des Saints est encore bien meilleure, achetée par le coup de couteau dans d/m un cœur. Si tu me fais sept fois une pigûre, je serai enfin totalement pur et je pourrai être saint en toi. Tu m'élèveras au rang d'ami, le tien, si je fais ta volonté. La volonté du Père - comme toi - je la fais désormais par ton action. Le ciel vient sur cette terre, si je deviens ainsi ton sanctuaire. La nuée remplit alors cette maison, elle reste et jette le péché dehors. Et tu es puissant pour garder ce bien qui m'a été confié, à moi qui suis pauvre. Je compte sur ta fidélité, seule ton action me sauve. Je confesse volontiers que tout vient de mon Seigneur.

Rédemption, Sagesse, Sauvetage et puissance, la sanctification crée la pureté

ils me sont donnés en bien. Mon cœur plein de certitude repose dans ton cri "Tout est accompli", qui met aussi fin à ma nuit. La lutte désespérée de la chair se transforme en un chant céleste. Dieu est encore meilleur que je ne le pensais, parfait en Christ, il m'a fait. Mon chant exalte le Dieu Très-Haut, qui m'a délivré de ma détresse et a livré le pécheur à la mort, pour susciter une vie nouvelle, dans laquelle la parole et l'action s'accordent parfaitement. C'est pourquoi je rends gloire au Dieu des cieux, afin que tout cela augmente sa renommée. Le monde doit voir qu'il est le Seigneur, personne d'autre n'est aussi glorieux.

Dieu seul est vraiment bon, je vais de l'avant avec le courage de la foi !

Amen.

Par la foi

Les disciples de Jésus faisaient déjà preuve d'une foi remarquable lorsqu'ils ont suivi Jésus lorsqu'il les a appelés. Ils ont tout laissé tomber et l'ont suivi. C'est ainsi qu'ils ont commencé à les suivre. Et ils ont persévéré avec Jésus dans ses tentations et ses épreuves (Lc 22, 28). Cela seul était une raison suffisante pour que Jésus leur promette qu'un jour ils siégeraient avec lui sur douze trônes et jugeraient les douze tribus d'Israël.

Et pourtant, les disciples sont systématiquement réprimandés par Jésus à leur suite pour leur petitesse, leur incrédulité et leur manque de discernement (Mt 6, 30 ; 8, 26 ; 14, 31 ; 15, 16 ; 16, 8 ; Mc 7, 18 ; 8, 33 ; Lc 24, 25+38).

Il y avait encore une dimension de la foi qui leur était encore cachée et qu'ils n'ont expérimentée qu'après la résurrection de Jésus.

D'autres personnes croyaient déjà pleinement en Jésus - et ont reçu l'approbation de Jésus pour leur foi. Ceux-là n'étaient pas aussi proches de Jésus que les disciples. Et pourtant, ils n'avaient pas honte de CROIRE QUE JESUS EST POSSIBLE DE TOUT.

Le centurion du serviteur paralysé (Mt 8, 10) voulait juste une parole de Jésus pour sa foi, pas un signe comme les Juifs, rien de plus. Et il a reçu la parole de Jésus et a fait l'expérience de sa puissance. La femme syrophénicienne (Mt 15, 28) n'a pas quitté Jésus avec une persévérance qui rappelle l'abandon total de soi. Rien ne vient troubler son regard sur Jésus et sa confiance en lui. Elle a obtenu ce qu'elle désirait de Jésus, même si ce n'était pas vraiment la mission de Jésus.

Et qu'est-ce que je peux dire ? Grâce à leur foi en Jésus, des lépreux sont devenus purs, des aveugles ont vu, des mains desséchées ont guéri, des boiteux ont marché, des parents ont récupéré leurs enfants morts vivants ou ont vu leurs enfants démonisés libérés. Quelqu'un a-t-il jamais fait l'expérience des limites du pouvoir de guérison et de libération de Jésus, qui s'est approché de lui sur cette terre en croyant ? Jésus a-t-il jamais exclu quoi que ce soit qui ne soit pas possible par notre foi en lui ? Et d'autant plus possible si nous comptons absolument sur l'exaucement, et d'autant plus possible si deux ou trois d'entre nous deviennent également un, de le demander à notre Père céleste ?

C'est la foi insolente, qui ne regarde rien d'autre que Jésus seul, qui fait sortir un disciple de sa barque quotidienne et le fait marcher sur l'eau à la rencontre de Jésus. Une parole de Jésus suffit.

Oui, Jésus parle de moi aussi. Il veut aussi me bénir. Pas seulement les autres. Sa parole me suffit. Et dans notre cas, cela signifie pour toi et moi : aimer et vivre saintement.

Non seulement l'amour et la sainteté dans notre vie ne sont pas exclus dans les choses pour lesquelles nous pouvons faire confiance à Jésus et le prier. Elles nous sont explicitement commandées, et non recommandées, en tant que préoccupations et commandements suprêmes de Dieu!

Combien plus le grand médecin Jésus, qui a guéri toutes les infirmités et toutes les maladies, qui a chassé tous les démons, qui a détruit toutes les œuvres du diable et à qui a été donné,

élevé au ciel, tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, délivrera-til aussi nos âmes, nos esprits et nos cœurs de la maladie du péché qui nous afflige depuis la chute et la malédiction au paradis ?

Pensons-nous que Jésus peut le faire ?

Oui, Seigneur, je crois

est la seule réponse que la foi peut donner en levant les yeux vers Jésus. Et il nous sera fait selon notre foi.

Jean ne connaît que deux commandements principaux de Jésus : nous devons aimer nos frères et sœurs et croire en Jésus. Et il ajoute :

Ses commandements ne sont pourtant pas difficiles.

Pourquoi Jean insiste-t-il auprès des croyants en Jésus sur l'importance de croire en Jésus ? Se pourrait-il que Dieu ne se préoccupe pas seulement de la foi salvatrice en Jésus, mais aussi de la foi en Jésus en tant que sauveur du pouvoir du péché ? De la foi en Jésus qui peut sauver de telle sorte qu'il ne soit plus difficile d'observer ses commandements ? Tout ce dont nous avons besoin serait contenu dans ce seul commandement : Fais confiance à Jésus ! Jésus est notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption et tant d'autres choses encore. Pour tout cela, nous lui faisons confiance. Faire confiance à Jésus - et ne pas compter sur nos propres performances ou forces - c'est le pur évangile à tous égards, dans tout ce que Jésus veut nous donner et que nous n'avons pas. Nous sommes à lui et il est à nous.

Jésus n'est pas seulement la porte du royaume de Dieu à laquelle nous l'avons réduit. Il est aussi la vérité qui nous rend libres, la vigne qui nous donne chaque jour tout ce dont nous avons besoin pour vivre et la vie débordante qu'il a promise.

Croire, c'est prendre Dieu au mot.

Croire, c'est suivre un objectif fixé par Dieu.

Croire, c'est faire preuve de patience.

La foi connaît trois phases : Impossible, difficile, c'est fait!

Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11, 6).

C'est en cela [dans la foi] que nos ancêtres ont vécu et trouvé l'approbation de Dieu (He 11, 2).

Ayez foi en Dieu! dit Jésus (Mc 11, 22 S).

Pour Dieu, rien n'est impossible. (Lc 1, 37 N) - et encore moins qu'il nous rende capables de faire sa volonté dans notre vie.

C'est pourquoi nous pouvons aussi être confiants que Dieu nous entendra si nous lui demandons quelque chose qui soit conforme à sa volonté. (1 Jn 5, 14).

Et quoi de plus conforme à sa volonté que de faire sa volonté, d'aimer sur toute la ligne et de vivre saintement ? Ce qui est devant les yeux ne compte pas. C'est Dieu qui compte.

Que nous reste-t-il à faire dans l'intervalle, jusqu'à ce que Jésus nous ait entièrement exaucés ? C'est à nous de nous purifier et de nous sanctifier (1 Cor 7, 1 ; 1 Thess 4, 7 ; 1 Jean 3, 3) et de rester fermes dans la confiance en celui qui peut, veut et va nous sanctifier totalement (1 Thess 5, 23-24). Par l'Esprit de Dieu, mettons à mort les actes de notre chair et nos membres qui sont encore sur la terre (Romains 8:13 ; Colossiens 3:5). Prions, sur la base de la Parole de Dieu, pour que Jésus habite dans notre cœur par la foi, pour que nous le connaissions plus profondément et que nous soyons ainsi remplis de son amour et ainsi comblés pour toute la plénitude de Dieu (Eph 3, 17-19). Attendons avec foi, comme les disciples qui savaient que ce n'est que lorsque le Saint-Esprit viendra nous équiper de la puissance divine que nous serons vraiment prêts à servir Dieu dans ce monde, comme il le veut et comme le monde en a besoin (Actes 1-2).

Et l'attente et la prière en commun avec foi, dans la conviction totale que Dieu va venir et agir, ont une force spirituelle particulière. Car là où deux ou trois, et à plus forte raison 120 ou plus, sont réunis au nom de Jésus et attendent et demandent quelque chose de lui avec foi, Jésus leur - à nous - répondra par un bruit et un feu venant du ciel et par un tremblement sur la terre (Mt 18, 19; Actes 1 - 2; 4, 31). La prière pour la sanctification totale (1 Co 7, 1; 1 Thess 5, 23-24), pour l'unité totale avec Jésus (Jn 17) et la perfection en Christ (2 Co 13, 9) s'adresse à tous les croyants, pas seulement à quelques élus. Toute l'Eglise de Jésus doit, peut, peut et fera, si elle y croit, l'expérience de cette réalité spirituelle.

Mais Jésus, lorsqu'il viendra pour nous sanctifier, nous trouverat-il aussi comme des personnes qui aspirent à cela, qui s'étendent, qui se purifient, qui prient et jeûnent pour cela et qui attendent avec une foi inébranlable et donc lui, le Sauveur qui nous sanctifie complètement ?

Si Jésus nous trouve ainsi en train de veiller et de l'attendre, il nous sanctifiera de part en part - et ce, immédiatement.

Appel

Regarde dans le miroir

Regarde la Parole de Dieu. Considère-la, regarde-la profondément. En elle se trouve la loi parfaite de la liberté. La parole de Dieu et sa loi sont un miroir pour notre vie spirituelle (Jc 1, 23-25). C'est ainsi que notre vie peut et doit être.

Où te retrouves-tu dans la Parole de Dieu ? Es-tu

- ... dans la vie des disciples quand ils étaient encore avec Jésus ? Es-tu dans la vie des chrétiens et des églises pour le bien spirituel desquels les apôtres luttent, et qui pourtant connaissent encore tant de péchés et de défaites ?
- ... ou es-tu avec Caleb et Josué dans la terre promise, avec David dans son combat contre Goliath, avec les apôtres après leur baptême par le feu, et avec Paul qui peut appeler Dieu comme témoin de sa vie toujours pure et sainte dans l'amour et qui attend que Dieu le préserve de tout mal?

Notre problème aujourd'hui est que notre reflet de la Parole de Dieu ressemble à un paysage montagneux dont toutes les hauteurs et tous les sommets sont coupés. La vue principale du reflet n'est constituée que des fonds de vallée. Vers le haut, tout est tronqué. Il n'y a pas de hauts sommets marquants ni de cimes enneigées qui se tendent vers le ciel à la louange du Créateur. Tout est aplati.

Que fais-tu, que font tous les prédicateurs, avec toutes les cimes des éminentes promesses de la Parole de Dieu ? Où sont ces rochers inébranlables de l'éternité dans notre théologie ? Le cadre est-il simplement trop petit et la focalisation uniquement dirigée vers le bas ? Le mont Everest et toutes les hautes montagnes ne correspondent-ils pas à notre reflet de la Parole

de Dieu ? Et pourtant, elles s'élèvent toutes vers le ciel et sont baignées d'un air et d'un parfum célestes. Heureux celui qui met le grand angle et accepte la Parole de Dieu comme vraie dans son ensemble et laisse son propre reflet être renvoyé par toute la Parole de Dieu.

- Soyez plein d'amour, comme votre Père céleste est plein d'amour.
- Soyez et vivez saints en toutes choses, comme est saint celui qui vous a appelés.
- Faites la volonté du Père exactement comme j'ai fait la volonté du Père, dit Jésus, et réjouissez-vous ensuite dans toute la mesure du possible.
- Car les commandements de Dieu ne sont pas difficiles. Par conséquent :
- Aimez comme je vous ai aimés et faites les œuvres que j'ai faites. Si vous croyez en moi, cela se fera, dit Jésus.
- Alors Dieu vous donnera la victoire en tout temps, et dans votre corps, Jésus sera grandi en tout temps.
- Dieu et les hommes sont alors témoins de la pureté, de la sainteté et de l'irréprochabilité de ta vie en tout temps.

À quoi ressemble ton propre reflet à la lumière de ces paroles de Dieu ?

Ce sont les sommets de montagne dans lesquels nous ne voyons généralement pas notre image se refléter. Ce sont les hauteurs spirituelles que nous voyons et que nous oublions aussitôt. C'est l'image de nous que Dieu veut en fait voir en nous (Jc 1, 24).

Mais ces pics sont tout aussi réels et vrais que le fait que Jésus nous pardonne nos péchés. Il n'y a pas de différence. La parole de Dieu est la parole de Dieu. Les promesses de Dieu sont les promesses de Dieu. Pourquoi faisons-nous une différence entre le pardon de notre Seigneur Christ et notre sanctification totale

par Christ ? Il nous suffit de remplir les conditions correspondantes dans chaque cas.

Celui qui veut faire l'expérience du pardon et de la rédemption doit se repentir de ses péchés et de ses propres voies. Il doit reconnaître qu'il ne peut rien faire lui-même pour sa rédemption. Et il doit se repentir et faire de Jésus son roi.

Celui qui veut être et vivre comme Jésus, comme la parole de Dieu l'ordonne et le promet, doit mourir intérieurement. Il doit se crucifier lui-même et crucifier ses propres objectifs. Il doit reconnaître qu'il ne peut pas être et vivre comme Jésus par ses propres forces et ses propres moyens. Il doit reconnaître, accepter et croire au salut total en Christ.

En ce qui concerne le pardon, ce que dit la Parole de Dieu est vrai. Tu en as fait l'expérience. Mais combien de décennies et de siècles vas-tu et voulons-nous encore attendre pour que les sommets des promesses de Dieu s'accomplissent dans notre vie spirituelle ?

Où veux-tu aller, quel est ton désir?

Comment te refléteras-tu avec ta vie dans le miroir de la Parole de Dieu, une fois que tu seras devant le Christ, quel sera ton reflet ? Sera-t-il conforme à la gloire que le Christ t'a reflétée dans sa Parole tout au long de ta vie ?

Réalise ton souhait et celui de Dieu.

Connais-tu ce désir d'être totalement uni à Jésus, de fusionner totalement avec lui dans la foi, d'être totalement rempli de lui et prêt à le servir en tout temps ?

Un nombre infini de chants chrétiens connaissent cette aspiration et l'expriment par un cri profond de l'âme et de l'esprit, comme par exemple

Oceans - marcher sur l'eau avec Jésus dans la foi, en dépendant totalement de lui et en union avec lui pour triompher de lois naturelles autrement invincibles. Être totalement dépendant de Jésus, le suivre où qu'il me mène, marcher au-dessus des profondeurs et des vagues et être en sécurité en lui.

No longer slaves - ne plus être esclave du péché, oui, être libre de la culpabilité du péché. Mais aussi être libre de la force du péché. Faire l'expérience que Jésus me libère vraiment de tout ce qui m'enchaîne et me lie encore. C'est déjà en partie vrai. En partie, je l'attends encore avec impatience. Car je le sais au plus profond de moi. C'est mon héritage en Christ. Cette liberté totale vis-à-vis du péché, Jésus peut et veut me l'offrir.

Rends-moi pur, rends-moi saint, purifie-moi comme l'or, remplis-moi de ton amour - c'est ce que nous chantons avec nostalgie à Dieu, alors que nous sommes et avons déjà tout cela depuis notre nouvelle naissance. Et pourtant, nous savons très bien, au fond de nous-mêmes, qu'il faut encore une autre purification, qu'il faut une œuvre de sanctification plus profonde, que je suis loin d'avoir l'amour de Dieu tel que je pourrais l'avoir et dont j'ai besoin pour rencontrer la détresse dans ce monde. Et dans mon chant à Dieu et dans mon adoration, je reçois le courage de croire cela et je m'efforce de l'atteindre.

Et quand tu écoutes les prières et les sermons : Le désir et l'espoir de ne faire plus qu'un avec Dieu, de se fondre dans la foi de Jésus en une unité et de pouvoir vaincre, reviennent sans cesse chez nos prédicateurs. Mais il s'agit toujours d'un pays lointain et inaccessible de ce *qui devrait* et *pourrait être*, jamais d'un pays de l'*être* et *de l'avoir*.

Oui, au fond de nous, nous savons aussi, en tant que chrétiens, que nous ne sommes pas encore tout ce que nous pouvons être en Christ, et que nous n'avons pas encore tout ce que Christ peut et veut nous donner. Au fond de nous, nous chantons et louons Dieu pour cette unité parfaite et sans tache avec lui à laquelle nous aspirons, pour laquelle il a mis un tel désir ardent dans notre cœur né de nouveau, qui est déjà notre droit d'héritage dans cette vie, et - que notre théologie actuelle condamne dans la pratique :

"Impossible!" "Hérésie" "Désertion" dit une théologie qui fait de nous des pécheurs à vie, incapables d'échapper à leur héritage d'Adam. Elle nous tient prisonniers et mineurs, elle nous enchaîne, elle veut nous empêcher de toutes ses forces de lui échapper.

Ou plutôt, devrais-je dire au lieu de "théologie" :

Le diable et ses puissances démoniaques ?

Car la parole de Dieu dit

Vous êtes libres! Et Christ vous rend vraiment libres! Christ fait de toi plus qu'un vainqueur, rien ne peut te séparer de son amour. Il est assez puissant pour te préserver en tout temps et te conduire toujours en triomphe à travers la vie. Il est un sauveur qui sauve totalement, il a établi par son sang une alliance qui conduit à la perfection et il ne laisse lui-même sa gloire à personne d'autre - et encore moins au péché et au diable, dans la

main desquels nous sommes encore lorsque nous devons pécher toute notre vie.

Oui, notre théologie et le diable nous laissent volontiers chanter et aspirer à la grande liberté en Christ - tant que nous accomplissons encore leur service d'esclaves et que nous cultivons leurs champs d'Adam sous une chaleur torride, enchaînés et soumis à eux. Les chœurs gospels des torturés sonnent sans doute de manière suave, fine et pleine de nostalgie, voire d'espoir. Mais tant que nous ne faisons pas l'effort d'échapper vraiment à notre corvée et de laisser l'esclavage derrière nous, nos tortionnaires nous laissent volontiers faire. Nous sommes et restons entre leurs mains.

En tant que chrétiens, nous savons instinctivement qu'il existe un bon pays en Christ et nous y aspirons sur cette terre! Mais nous n'osons pas aller jusqu'au bout de cette aspiration dans nos pensées. Car la simple tentative est sanctionnée par notre théologie en dehors des chants et des prédications de rêve. Les gardiens faux et illégaux qui nous tiennent en échec et nous asservissent dans les champs d'esclaves du travail forcé sont trop nombreux. L'édifice théologique de l'être éternel pécheur est comme l'anneau du mal - puissant et attirant et nous attire dans son emprise pernicieuse - et doit être complètement détruit dans la montagne de malheur d'où il a été extrait et dans laquelle il a été forgé par l'enfer lui-même, et où il a été doté de tous les pouvoirs démoniagues. Si, en tant que chrétiens, nous ne nous libérons pas de cette malédiction, nous resterons divisés et, malgré la royauté de Christ en nous, nous continuerons à être esclaves du diable et du péché en nous. Nous servons toujours deux maîtres, Jésus ET le péché, et nous traversons la vie avec nos désirs inassouvis de suivre Jésus intégralement.

Mais l'heure est venue, l'ère du roi se lève, MAINTENANT! Si nous allons jusqu'au bout de notre connaissance et de nos

aspirations intérieures profondes, elles nous conduisent inévitablement à la doctrine de la sanctification et de l'amour complets, et à l'union à chaque seconde avec le Christ, la vigne, qui nous sauve à chaque instant, oui, qui nous sauve de ce qui est en nous et de ce qui est en dehors de nous. Et le prix à payer pour cela est le renoncement à soi-même à chaque instant et le fait que nous prenions notre croix chaque jour et chaque heure. C'est dans notre propre faiblesse permanente que se cache la force de résurrection permanente de Christ pour notre vie spirituelle.

Oui, dans la louange, nous ressentons déjà cette vie et cette présence de Dieu. Et nous savons : C'est notre héritage pour toujours ! Quand j'étais jeune chrétien, j'enviais souvent les groupes de louange - ils peuvent toujours louer Dieu et être proches de lui beaucoup plus longtemps et plus souvent que moi-c'est ce que je pensais. Et je me suis rendu compte que, parce que je, parce que nous aimons tellement retenir la présence de Dieu dans la louange et ne voulons plus jamais la quitter, la louange peut devenir une drogue de substitution pour satisfaire notre désir inassouvi de Jésus et notre unité avec lui.

Mais Christ veut toujours et en tout temps être notre vie et nous donner la plénitude et la pleine satisfaction, et pas seulement lorsque nous le louons! Lorsque Christ nous sanctifie et nous purifie totalement et que nous entrons dans le Saint des Saints, et qu'il entre en nous totalement avec le Père par le baptême de feu de l'Esprit, nous avons à tout moment, même sans louange extérieure, cette communion inaltérée avec lui, et pas seulement avec nos désirs et nos rêves. Notre être intérieur chante alors un chant permanent : "Adoration, louange et action de grâce à celui qui m'a libéré, préservé et qui est devenu mon parfait sauveur en toutes choses! Alléluia! Christ a mis dans ma bouche un cantique nouveau, car il est venu pour que j'aie la vie et que je l'aie en abondance et en surabondance". Des fleuves

d'eau vive coulent de moi depuis lors et ma louange intérieure monte constamment vers Dieu, même sans chant extérieur.

Aspires-tu à cette vie de liberté en Christ, dans laquelle tous tes désirs sont satisfaits et tes rêves sont devenus réalité? Tu veux enfin être libéré de ton héritage adamique qui te tire vers le bas ? Alors fais partie de la communauté de l'anneau. Détruis l'anneau du mal qui t'asservit, toi et tous les chrétiens du désert avec toi! Prends le chemin de la croix et de l'humiliation devant Dieu et fais confiance à son salut et à son action - et au fait que Dieu est en fin de compte celui qui a déjà détruit le pouvoir de l'anneau et de tout mal. Le Christ a triomphé de toutes les forces du mal et de la puissance du péché par sa victoire sur la croix. Il a déjà détruit l'anneau du mal dans la montagne du malheur! Il ne nous reste plus qu'à le saisir par la foi. Faisons fondre ensemble notre propre anneau de mensonge, qui nous a été fabriqué par le diable et ses serviteurs, dans le feu de la sainteté. de l'amour et de la rédemption que notre Sauveur nous a promis, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Ce n'est qu'alors que nous serons libres, totalement libérés du pouvoir du mal, si nous faisons plus confiance à Dieu qu'à nous-mêmes et au "Vraiment ?" de l'ennemi de Dieu. Car **Dieu** notre rocher l'a dit

Comment mieux conclure ce chapitre de désir et de louange qu'avec un chant à la gloire de Dieu tiré de la Parole de Dieu

Psaume 40, 2-6 N

J'espérais, j'espérais en Yahvé, quand il s'est tourné vers moi, il a entendu mon appel. Il m'a tiré du trou bouillonnant, de la vase et du limon. Il m'a placé sur un rocher solide et a donné à mes pas un fondement sûr. Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, un chant de louange à notre Dieu. Beaucoup le verront en tremblant - et feront confiance à Yahvé! Qu'il est heureux l'homme qui se confie en Yahweh, qui trouve en lui sa

sécurité, qui ne s'attache pas aux impétueux et ne croit pas aux menteurs. Yahvé, mon Dieu! Tu as tant fait pour nous; personne n'est comme toi! Tes projets, tes actions merveilleuses! Si je voulais les raconter, il y en aurait plus qu'on ne peut en énumérer.

et un témoignage personnel d'Arvid Gradin, Herrenhuters suédois, sur son expérience personnelle de la sanctification ((5, partie II) :

le repos dans le sang du Christ,
une ferme confiance en Dieu
et la certitude de la faveur divine ;
un équilibre intérieur parfait,
l'insouciance et la paix de l'âme,
accompagnés de la libération
de tout désir charnelet
de la fin de tous les péchés, même intérieurs.

Le Seigneur est fidèle

Quand Dieu agira-t-il, quand me sanctifiera-t-il de part en part ? Quand pourrai-je traverser le Jourdain à pied sec et entrer dans le Saint des Saints et faire l'expérience de la présence durable de Dieu, ce dont mon âme a soif, dans un pays sec et aride où l'eau est rare ?

C'est l'action souveraine de Dieu et le moment que le Père et le Fils ont fixé de leur autorité.

Il se peut que le moment soit venu, le kairos de Dieu. Si Jésus te dit maintenant, comme à Pierre dans le bateau de pêche : "Suismoi", alors tu n'as plus besoin d'attendre des temps meilleurs. Suis ton Sauveur ! Le chemin est libre et tu peux le suivre ! Crois et fais-lui confiance MAINTENANT, lorsqu'il t'appelle - et tu feras l'expérience de son action sur toi - MAINTENANT -.

- SI tu remplis SES DEUX CONDITIONS:
- Un abandon total à Dieu, sans aucune restriction
- Et la confiance pleine d'espoir, peu importe à quel point tu es tremblant, fort ou faible, que Jésus peut faire cela, même pour toi

Caleb (15) ("dévouement") et Josué (14) ("Dieu est salut") ont été les seuls à croire en la terre promise.

J'en ai fait l'expérience!

Mais même si cela semble retarder la seconde venue de ton Seigneur de gloire dans son temple et sa seconde purification, attends-le, car il viendra certainement, il ne manquera pas de venir!

1 Th 5, 23+24 S

Qu'il vous sanctifie lui-même, le Dieu de paix, tout au long de votre vie. ...

Il est fidèle, celui qui vous appelle ; il le fera aussi.

Actes 1, 4-5+8 N

Attendez que s'accomplisse la promesse du Père, que vous avez entendue de ma part. ... Vous serez bientôt ... baptisés dans le Saint-Esprit. ... Mais quand le Saint-Esprit sera venu sur vous, vous recevrez de la puissance et vous vous présenterez comme mes témoins.

Jn 14, 23 N

"Si quelqu'un m'aime", lui répondit Jésus, "il se conformera à ma parole. Mon Père l'aimera, et nous viendrons habiter avec lui.

Comptez sur la venue du Père, du Fils et du Saint en tout temps. Il l'a promis. Et celui qui a fait la promesse est fidèle. Si tu te conformes à la parole de Jésus, si tu l'aimes et si tu remplis ses conditions, alors il viendra inévitablement et la nuée de feu de la gloire de Dieu se posera sur le Saint des Saints de ton esprit et te remplira.

En attendant, prépare-toi :

Paul voulait encore rendre visite aux *Thessaloniciens* et compléter ce qui manquait encore à leur foi avant de les voir prêts à être entièrement sanctifiés.

De même, toi, lis la Parole de Dieu et tout ce qui renforce ta foi en l'amour total de Dieu en toi, jusqu'à ce que tu sois rempli de la vérité de Dieu et libéré de tes doutes et de tout ce qui te dérange, jusqu'à ce que tu puisses la saisir, la croire et la saisir.

Les *Corinthiens* devaient encore se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit avant que Paul ne voie en eux une chance d'achever leur sanctification, ou plutôt celle de Dieu. Il y avait encore beaucoup à faire! Mais le chemin pour y parvenir était et reste le plus gratifiant qui soit dans l'univers: La communion la plus complète, la plus profonde, la plus céleste et la plus durable avec Dieu, et ce dès le stade de l'imitation.

Où dois-tu te purifier de la saleté de ce monde et où dois-tu te soustraire à ta nouvelle pollution permanente ? Prends le chemin de la purification ! Ce n'est qu'alors que le Seigneur viendra dans son temple et le remplira.

Pour d'autres communautés, comme les *Éphésiens*, les apôtres ont prié pour avoir la révélation de croire, d'expérimenter et de vivre la vérité de ce mystère d'unité avec Christ. Toi aussi, joinstoi aux prières des apôtres, prie avec eux chaque jour et crois leurs paroles !

Pierre, quant à lui, nous exhorte à ne pas être paresseux et stériles dans la poursuite de la connaissance du Christ : la maîtrise de soi, la patience, la crainte de Dieu et l'amour nous ouvrent la voie vers une connaissance plus profonde du Christ. Où peux-tu pratiquer la maîtrise de soi, la patience, la crainte de Dieu et l'amour ? Fais-le là où l'occasion se présente. Cet exercice spirituel nous rapproche de l'état dans lequel Dieu peut agir et nous faire des dons. Mais l'œuvre de sanctification totale vient en fin de compte uniquement de Christ et par notre foi en son œuvre accomplie, et non par une quelconque œuvre personnelle.

L'homme de Romains 7, quant à lui, devait d'abord arriver au bout de ses forces et de ses possibilités. C'est alors que Jésus a pu le sauver, comme un nageur sauveteur sauve une personne qui se noie.

As-tu déjà atteint ce point bas ? As-tu appris à l'école de Dieu que tu ne pourras jamais, par tes propres moyens et par tes propres efforts, vaincre la puissance de la chair et du péché ? Jésus ne viendra pas tant que tu ne seras pas arrivé au bout de tes propres possibilités. Ce n'est qu'alors que ton Sauveur t'apparaîtra. Mais alors, il entrera dans son sanctuaire et le remplira, et il vaincra et jettera dehors tout ce qui n'y a pas sa place !

Les disciples avaient vécu cette fin de leurs propres possibilités. Ils avaient complètement échoué contre eux-mêmes. Alors Jésus leur a parlé de courage pendant 40 jours et de toutes ses promesses. A la fin, ils n'attendaient plus que 10 jours pour recevoir leur baptême de feu, qui leur permettrait de témoigner dans le monde.

La question de savoir quand Dieu nous sanctifiera complètement reste donc ouverte. Nous nous préparons, nous nous purifions et nous nous sanctifions. Et Dieu est immédiatement prêt à faire son œuvre si nous remplissons les conditions et si nous lui faisons confiance pour cela. Il suffit d'une parole de Jésus pour que nous puissions marcher sur l'eau et traverser les vagues avec lui dans la tempête. Et ce moment PEUT ÊTRE MAINTENANT.

C'est pourquoi nous l'attendons avec foi et patience, comptant sur la fidélité absolue et prochaine de Dieu.

Notre attente du retour visible de Jésus et notre ferme confiance en l'action de Dieu pour notre sanctification totale ont d'ailleurs beaucoup en commun.

Nous nous préparons toujours, nous nous purifions et nous attendons notre Seigneur - à chaque instant.

Mais alors que Jésus ne viendra qu'une seule fois à la fin des temps pour nous prendre à lui de manière visible aux yeux du monde entier en tant que son peuple, pour tout croyant qui se purifie, se sanctifie et l'attend en croyant, Jésus peut venir à tout moment et remplir son temple. Ainsi, tu parviendras dès maintenant à l'unité céleste spirituelle et expérimentée - et non pas seulement conférée - avec ton Seigneur. Dès lors, un chrétien ainsi sanctifié, tant qu'il demeure en Christ, fait les œuvres de Christ en union avec Christ - et y progresse et grandit. Et il peut relever la tête avec assurance lorsque son Seigneur vient, car, comme son Seigneur, il est lui aussi dans ce monde.

Non, Dieu ne nous donne pas de temps pour l'attendre. Il nous demande de nous préparer à l'attendre, afin qu'il nous trouve éveillés, croyant et l'attendant chaque fois qu'il viendra.

Et il viendra - car il est fidèle. Il ne tarde pas à faire la promesse, il agira. Jésus lui-même a le plus grand désir de voir son peuple saintement pur et uni à lui. Et c'est ce qu'il s'empressera de faire en son temps auprès de tous ceux qui l'attendent avec foi et nostalgie. Cela peut être maintenant et à tout moment. Attendons-le! Et saisissons ce qu'il nous dit et saisissons-le avec foi. Amen.

Crois en la terre promise

Sans la terre promise comme objectif atteignable dans notre vie, les dernières réserves ne sont pas mobilisées dans notre succession.

"Si de toute façon je ne peux jamais être libéré du péché, alors pécher n'a plus d'importance".

L'absence d'attentes et de succès dans la lutte contre le péché conduit à l'apathie et à la léthargie dans la lutte contre le péché. En fin de compte, nous nous contentons d'être "comme le monde" et de n'avoir que le pardon en avance sur le monde (1 Co 3, 3; 6, 1-11; 2 Co 6, 11-18; Col 2, 18). Cela signifie que nous acceptons de continuer à être un chrétien charnel, qui agit toujours "naturellement" et ne vit pas, comme Jésus le demande dans le Sermon sur la montagne, de manière totalement différente du monde et de ceux qui ne connaissent pas Dieu.

Et n'est-ce pas le cas ? Dans chaque domaine moral, il y a des non-chrétiens qui sont moralement meilleurs, qui ont plus d'amour naturel, qui sont plus altruistes et qui font plus pour les autres que la moyenne des chrétiens. De ce point de vue, nous ne sommes pas non plus différents ou meilleurs que les meilleurs représentants de notre environnement non chrétien.

Mais Dieu veut que chaque chrétien vive mieux et différemment que le monde. Il veut que tout son peuple se distingue positivement de ce monde. Ce n'est que lorsque nous serons comme Jésus que nous ne serons vraiment plus comme le monde. Et ce n'est qu'à ce moment-là que le monde remarquera - sur tout le peuple de Dieu - que Jésus est le Seigneur. Alors, nous ne ferons plus qu'un en tant que peuple de Dieu. Et alors, le Père recevra la gloire qui lui est due : Lorsque sa volonté sera enfin faite sur la terre par son peuple, comme elle l'est au ciel.

En avant, après Jésus!

J'ai pris conscience de cela. C'est devenu important pour moi. Je veux le faire avec foi.

Mot de la fin

La situation est grave. Soit il y a une vie de sainteté et d'amour parfaits à la suite du Christ, soit cette vie n'existe pas.

Dans ces pages, j'ai longuement éclairé et déduit de la Parole de Dieu que Dieu nous appelle à l'unité avec Christ et nous en a donné les moyens. Nous pouvons être et avoir tout ce que Christ est en nous. Et Christ est plus fort que l'Adam qui est en nous, il l'a totalement vaincu. Jésus-Christ est le vainqueur ! Par son sacrifice de substitution, il nous sauve. Par sa vie de substitution, il accomplit sa loi en nous. Jésus est notre grand prêtre, il nous sauve à l'extrême. Nous pouvons être libres, saints et aimer. Malgré toutes nos erreurs et nos imperfections humaines, nous pouvons vivre comme Dieu le veut : aimer et vivre saintement. Dieu lui-même combat et triomphe en nous. Lui seul est notre héros et notre vie, notre amour, notre rédemption, notre justification et notre sanctification. Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur!

Es-tu maintenant convaincu ? Je n'en serais pas surpris, car le message de Dieu concernant la victoire de Christ en nous est si clairement attesté dans sa Parole.

Ou es-tu absolument contre ce message révolutionnaire et oublié au cours des siècles ? Es-tu indigné(e), choqué(e) et horrifié(e) malgré toutes les paroles de Dieu concernant cette vérité, et crains-tu que la chrétienté ne soit entraînée dans une voie du mal ?

Alors je vais te dire une chose :

Ma préoccupation n'est PAS la suivante :

"S'il vous plaît, s'il vous plaît, écoutez Dieu à travers moi, reconnaissez un peu ce que je dis au nom du Christ, sans me condamner complètement tout de suite".

Non, au contraire. Je te le dis, je le dis à ton église, je le dis aux chrétiens, je le dis aux disciples de Jésus dans le monde entier :

"Repens-toi, chrétienté apostate! Repens-toi de ton incrédulité envers les promesses de Dieu, repens-toi de ta désobéissance à la parole de Dieu, sois horrifiée par ton amour du monde, dégoûtée par ton amour de la chair!

Élimine enfin le vin que tu as bu dans la coupe du mal et qui t'a fait perdre le sens du sacré et de la perfection en toi. Dégrise-toi, réveille-toi, redresse-toi pour marcher droit et ne pas ramper. Oui, va, oui, cours à la rencontre de ton Goliath, sûr de ta victoire, avec la seule gloire de Dieu à l'esprit, laisse tomber tout ce qui t'entrave et n'emporte avec toi que ta confiance en ton Dieu c'est à lui qu'appartient le combat! Arme-toi de 5 promesses de Dieu tirées de tout l'arsenal de l'armurerie divine, affronte courageusement ton adversaire, compte sur la victoire et lance sans pitié la parole de Dieu à la face de l'ennemi. Il est si grand que tu ne peux pas manquer. La première pierre de ton lanceur de la Parole de Dieu l'abattra. Il ne peut s'arrêter devant la parole de Dieu, il tombe, et l'effroi est grand parmi les ennemis. Puis, avec l'épée de toute la Parole de Dieu, donne-lui le coup de grâce ! Ce qui suit est de l'histoire et le peuple de Dieu, voyant la victoire de David sur Goliath, se lèvera en toute hâte et poursuivra l'armée ennemie jusqu'à ce qu'elle ait anéanti le dernier reste. C'est le but, c'est le chemin! Le plus faible d'entre nous sera fort comme David et nous, les descendants spirituels de David, comme une puissance divine, comme Jésus lui-même qui nous précède. En route vers la terre promise! Nous POUVONS la prendre, car Dieu est avec nous"!

Je ne vois PAS les choses ainsi :

Ceux qui ne <u>sont pas contre moi</u> et qui me laissent simplement partir avec ce message ne sont au moins pas un danger pour moi.

Non, c'est l'inverse:

Celui qui <u>n'est pas pour cette vérité de Dieu</u> lutte contre Dieu!

Il s'agit ici d'une décision de principe, comme au Carmel :

Le péché est-il en nous, croyants, le vrai Dieu secret, parce qu'il nous empêche de faire pleinement la volonté de Dieu ?

Ou bien le vrai Dieu est-il le Dieu d'Elie et le père de Jésus-Christ, qui fait descendre le feu du ciel et brûle ces buissons d'épines pour lui ?

Je lance un défi à toute la chrétienté qui suit Jésus et qui est fidèle à la Bible :

Tous ceux qui sont convaincus que Dieu peut et veut faire tomber le feu de sa sainteté et de son amour sur son peuple et le faire brûler saintement dans ces buissons d'épines, comme chez les apôtres, derrière moi ! Et pas derrière moi, mais derrière Dieu et sa vérité !

Et vous tous qui reconnaissez que le pouvoir du péché occupe la place la plus importante dans votre vie, rassemblez-vous et invoquez vous aussi Dieu pour qu'il mette son feu à votre vie.

Nous avec l'attente que Dieu nous rende saints et capables d'aimer et qu'il nous équipe de sa propre vie pour le service de Lui dans ce monde.

Vous, avec la conviction d'être éternellement pécheurs et soumis au péché, malgré toutes les libérations partielles de Dieu et un mélange de votre propre force et de celle de Dieu.

Oui, chacun d'entre nous doit prier pour que le feu de la sainteté de Dieu soit présent dans sa vie, ce qui glorifie et honore Dieu!

Et celui à qui Dieu répondra par le feu, qu'il soit Dieu!

Il s'agit de la gloire de Dieu dans ce monde, rien de moins. Dieu peut-il tenir ce qu'il a promis, ou doit-il simplement l'avoir dit ? Se pourrait-il qu'il nous ordonne quelque chose et que nous lui disions effrontément en face : "Nous ne pouvons pas faire cela, cela ne se fera pas". Face à une telle audace d'insulter l'honneur de Dieu, il ne peut plus y avoir de neutralité. Face à l'approche de la fin des temps, nous ne pouvons plus pencher des deux côtés. Tout, tout donner à Dieu et lui faire entièrement confiance, à lui et à sa parole, et cela maintenant et tout de suite, tel est le commandement de l'heure! Disons aux ténèbres, malgré tout ce qui semble s'y opposer, que c'est ce que Dieu a dit. Et n'écoutons plus le "Vraiment?" du serpent.

Appelons, oui appelons Dieu, repentons-nous et crucifions notre moi, notre chair et notre vie propre - faisons confiance à lui et à lui seul, jusqu'à ce que le feu de Dieu tombe du ciel et qu'il accepte favorablement notre offrande et brûle dans ces buissons d'épines sans les consumer, comme pour les disciples à la Pentecôte - pour la gloire de son saint nom et pour témoigner à ce monde de ce que Dieu peut faire de la vie de ceux qui lui font entièrement confiance.

Le monde entier le verra et nous irons dans le monde entier pour être ses témoins - par la puissance du Saint-Esprit - et pour glorifier le nom de Jésus partout où nous irons.

Amen, oui Viens Seigneur Jésus!

Bibliographie

- Befreiung von der Macht der Sünde, Charles Trumbull (Brunnen)
- Der geistliche Christ, Watchman Nee (Ökumenischer Vlg.)
- 3. Eine klare Darstellung der christlichen Vollkommenheit wie John Wesley sie glaubte und lehrte, John Wesley (epubli)
- 4. Frei um zu siegen, Arthur S. Booth-Clibborn (Herold),
 PDF-Ausgabe online unter
 https://info.heilsarmee.de/files/hauptseite/dateien/downloadmaterial/havakatalog/literatur/ebooks/deutsch/Frei-um-zu-siegen Booth-Clibborn.pdf
- 5. Heilige Sehnsucht: Lieder und Texte, Hrsg. Heino Weidmann (epubli)
- 6. Heiligkeit und Vollmacht, Aaron Merritt Hills (epubli)
- 7. Heiligung in biblischen Symbolen, Beverly Carradine (epubli)
- Tagebuch einer Heiligung Von der Wüste ins verheißene Land,
 Heino Weidmann (epubli)
- 9. Vierzig neue Leben Teil 1, Hrsg. Heino Weidmann (epubli)

Sites Internet:

10. http://www.reformatorischeschriften.de/vollkommenheit.html

Accès en décembre 2018

- 11. https://bibelbund.de/2014/12/100-jahre-berliner-erklaerung-teil-1/ Accès en décembre 2018
- 12. https://www.bibelwissenschaft.de/wibilex/das-bibellexikon/lexikon/sachwort/anzeigen/details/poesie-at/ch/25f212d7fe337e01b19204dfbb282798/Accès le 25.03.2019

- 13. http://www.evangelische-kirchetittling.de/sites/predigten_2017/bettler.htm Accès le 25.03.2019
- 14. https://de.wikipedia.org/wiki/Josua Accès le 12.01.2020
- 15. https://www.vorname.com/name,Kaleb.html Accès le 19.07.2021
- http://www.betanien.de/forum/viewtopic.php?t=1414
 Accès le 27.11.2020
- http://www.netbible.org/ KJV Texte biblique avec référence aux numéros de strong et strong concordance avec définitions des mots utilisés dans le texte original
- 18. https://www.scripture4all.org/ Bible interlinéaire
- 19. https://de.wikipedia.org/wiki/Israel_(nom)
 Accès le 23.11.2021

Autres ouvrages en langue allemande sur la sanctification

(exemples, certains actuellement disponibles uniquement d'occasion / en antiquités)

"Das Geheimnis eines glücklichen Christenlebens" von Hanna Whithall Smith (Herold-Verlag)

"Das Tagebuch John Wesleys" (Herold-Verlag)

"Sie fanden neues Leben" (Herold-Verlag)

"Vollkommene Übergabe", "Bleibe in Jesu" von Andrew Murray

"Hudson Taylor - ein Mann der Gott vertraute" von Taylor, Biografie Hudson Taylors im Brunnen-Verlag / ABC Team, S. 194-199ff.

"Das geistliche Geheimnis Hudson Taylors" von Taylor

"Hilfe zur Heiligung" von Samuel Brengle (Herold-Verlag)

"Befreiung von der Macht der Sünde" von Charles Trumbull

"Fürbitte verändert die Welt" "Charles Studd" von Norman Grubb

Autres ouvrages en anglais sur la sanctification

http://wesley.nnu.edu/holiness-classics-library/